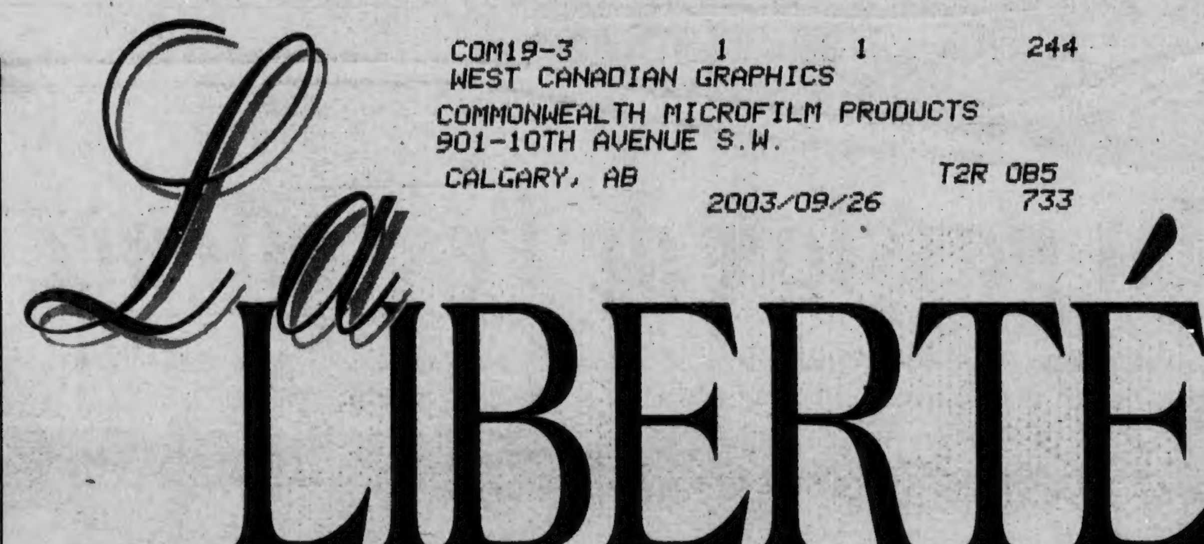


La LIBERTÉ

Vol. 88 n°29 • du 2 au 8 novembre 2001 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

En attendant ...

Les résidants de Sainte-Agathe se demandent toujours quand les travaux de la digue entourant leur village seront complétés. Un dossier qui, près de cinq ans après l'inondation du siècle, traîne en longueur.

■ Page 27.

Citation de la semaine

« J'ai attrapé un coup de soleil à trois heures du matin ! »

Marièvе Bonin et Maxine Hébert ont fait un voyage qu'elles ne sont pas prêtes d'oublier. Pas facile de s'endormir sous le soleil de minuit...

■ Page 31.



Longue vie



à l ... ois!

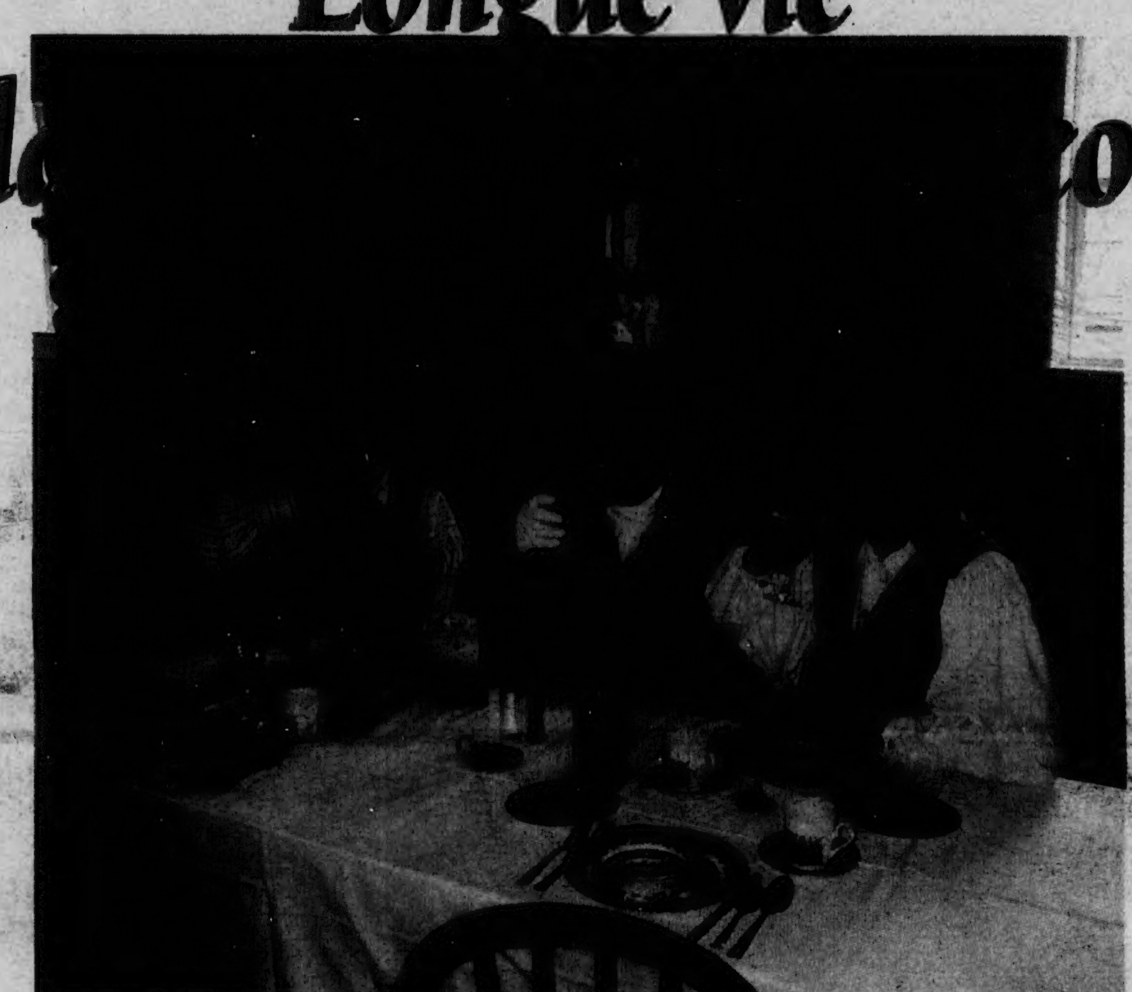


photo: Pascal Dubé

Le président du Festival du Voyageur, Guy Joubert, le « Bourgeois » Edward Humphrey et le directeur du Festival, Normand Gousseau, ont porté un toast à l'ouverture officielle de la Maison du Bourgeois le 26 octobre au Fort Gibraltar. Avec l'addition de la Maison du Bourgeois, le Fort Gibraltar sera ouvert à longueur d'année pour des réceptions privées ou corporatives et des visites guidées.

Exporter nos visions

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba ne fait pas qu'aider les entreprises d'ici à se développer, il s'apprête à exporter son expertise en terme de vision communautaire.

■ Page 23.

Coup de cœur pour Marie-Jo

Dans le cadre de la série de spectacles Coup de cœur francophone, la première artiste invitée à se produire au Centre culturel franco-manitobain est l'acadienne Marie-Jo Thério. Tout un spectacle en perspective!

■ Page 11.

L'athlète de l'année!!!

Jude Bérard a remporté des médailles aux Jeux du Canada, il a abaissé des records provinciaux et a pagayé plus de 2 200 kilomètres! Nos ancêtres Voyageurs seraient fiers de lui. Nous vous présentons un profil du jeune athlète franco-manitobain.

■ Page 21.

CUSB

La passion de l'excellence

Le Collège universitaire de Saint-Boniface a organisé, le mardi 23 octobre, une soirée d'excellence pour l'attribution de ses divers prix et bourses aux étudiants méritants et a donné le coup d'envoi à sa neuvième campagne annuelle de levée de fonds.

Mohammed CHOALI

À la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), le mardi 23 octobre, le climat était électrique. Le temps était celui d'une cérémonie de distribution de bourses pour les différents récipiendaires qui ont eu le mérite de remplir les critères d'excellence pour l'octroi de ces récompenses académiques. Des bourses allant de 200 $ à 5000 $ étaient attribuées par différents organismes au profit des étudiants dans différentes branches et disciplines d'enseignement.

Une des récipiendaires ayant bénéficié d'une bourse d'excellence 4000, Lynn Fiola, étudiante internationale en 2e année en communication multimédia a exprimé sa joie en disant : « C'est un moment fort dans ma vie d'étudiante. C'est une aide que j'apprécie beaucoup surtout que je suis étudiante étrangère dont les ressources financières sont très limitées ». Récipiendaire d'une bourse de la Fondation canadienne de la gestion et du crédit, Lucie Archambault, en 3e année administration des affaires, est de même avis. « Je remercie les donateurs qui ont démontré leur soutien aux étudiantes et étudiants du Collège », declare-t-elle.

La soirée a été aussi une occasion pour souligner l'engagement des donateurs qui ont mis en place des fonds de famille ou des fonds corporatifs à perpétuité. D'ailleurs à ce propos un don de 100 000 $ a été accordé par la société Great-West.

Quant à la campagne de collecte de fonds qui se déroulera cette année sous la devise Passons à l'action, donnons pour l'avenir!, il faut dire qu'elle s'inscrit dans la continuité des efforts déployés par le CUSB pour assurer le développement de ses fonds de bourses. « Nous avons dépassé nos objectifs pour l'année dernière en atteignant 725 000 $ et nous comptons cette année atteindre un objectif de 300 000 $, précise la coordonnatrice de la campagne, Rose-Marie Beaulieu. Mais c'est en 2002-2003 que nous allons lancer une campagne exceptionnelle, la dixième, avec des objectifs beaucoup plus ambitieux ».

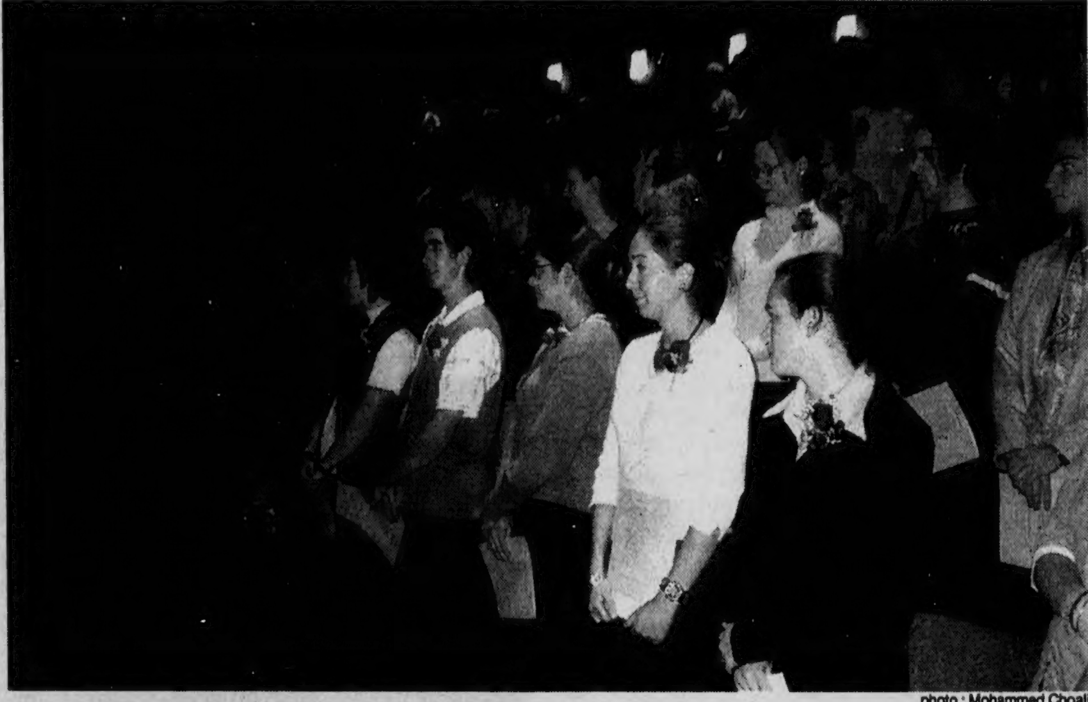
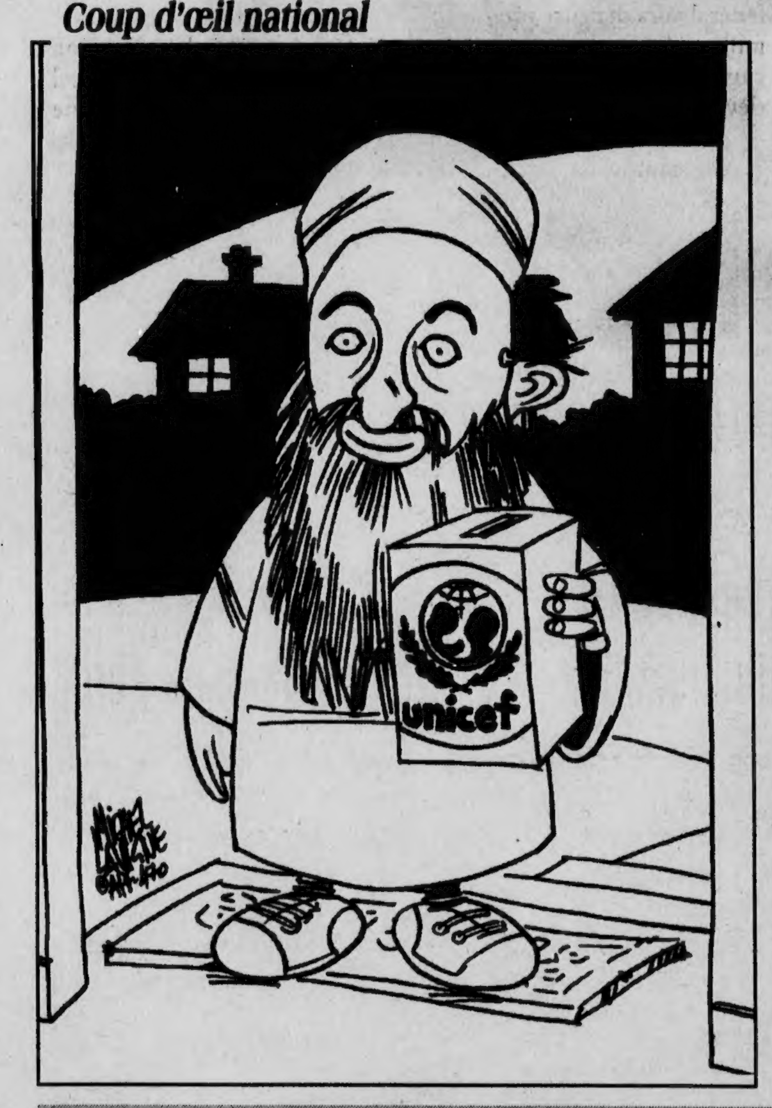


photo : Mohammed Choali

Des bourses allant de 200 $ à 5000 $ étaient attribuées par différents organismes au profit des étudiants lors de la soirée d'excellence organisée par le CUSB.

Le collège, qui a vu sa population d'étudiants tripler en l'espace des vingt dernières années et ses programmes s'élargir, se doit en effet de verser davantage de bourses et de mobiliser toutes les forces d'engagement à l'œuvre dans la communauté. Les réussites des campagnes précédentes ont été possibles grâce justement aux efforts de tous et c'est en raison de l'implication des institutions et familles que les paris de l'avenir seront gagnés.

Coup d'œil national



LIVRES, DISQUES, ETC.

À la découverte de l'identité

La Liberté

Paru aux Éditions du Blé, *Le soleil du lac qui se couche* est le cinquième roman de l'auteur Roger Léveillé. « C'est le plus lisible de mes cinq livres, lance l'auteur franco-manitobain. La narration est plus conventionnelle et il y a moins d'éléments abstraits. »

Dans son roman, Roger Léveillé raconte la liaison d'amitié entre une jeune métisse, Angèle, étudiante d'architecture, et un vieux poète japonais qui vit dans le grand Nord du Manitoba. Leur amitié est vécue dans les rues de Winnipeg, en passant par le petit village de Saint-Laurent et aboutit aux abords d'un merveilleux lac près de Wabowden.

« *Le soleil du lac qui se couche*, c'est la découverte de l'identité métisse à travers une jeunesse gênée par ses origines, explique Roger Léveillé. C'est aussi la découverte de la vie, avec ses multiples défauts et ses heureux plaisirs. J'ai voulu incorporer des éléments de la culture japonaise, comme l'esprit zen, ajoute-t-il. J'aime bien l'idée que l'être humain forme un lien uni avec l'univers. »

Le chroniqueur Robert Chartrand du journal *Le Devoir* dit du roman *Le soleil du lac qui se couche* que « c'est un hommage au Manitoba, à ses paysages et à ses artistes ». Que « l'histoire de cette passion fantasmique entre une jeune femme et un homme vieillissant, on l'a raconté de mille manière, mais que celle de Roger Léveillé est tout à fait séduisante. »

Le soleil du lac qui se couche est agrémenté de six tableaux pleines de couleurs de l'artiste Lorraine Pritchard. Originaire de Carman, elle a fait ses études en beaux-arts à l'Ontario College of Art, York University. Depuis 1986, elle se spécialise dans l'expérimentation et la composition avec papier japonais et dirige la boutique *Au papier japonais* à Montréal.

Fait inusité pour un auteur franco-manitobain, l'oeuvre de Roger Léveillé a été lancé simultanément en français et en anglais. La traduction anglaise, *The setting lake sun*, a été réalisée par Sue E. Stewart et est publiée par Signature Editions.

L'Association de la presse francophone (APF), par le biais de ses journaux membres, est heureuse d'entamer un nouveau partenariat avec Livres, Disques, Etc. Au cours de la prochaine année, quatorze journaux communautaires, membres de l'APF, publieront une série de douze articles portant sur les produits culturels francophones au Canada. Ce partenariat permettra d'unifier nos forces afin de faire découvrir les artistes francophones à un lectorat beaucoup plus important.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Correcteur : **Mohammed CHOALI** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de 9 h à 17 h du **lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : (204) 237-4823 • Sans frais: 1-800-523-3355 • Télécopieur: (204) 231-1998.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la_liberte@presse-ouest.mb.ca** • Rédaction : **redaction@presse-ouest.mb.ca** • Département graphique : **production@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455

OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-20PSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

ÉCOLES RÉSIDENTIELLES

Une décision controversée

Le choix du vice-premier ministre fédéral Herb Gray, de dédommager à 70 % les anciens pensionnaires des écoles résidentielles ne fait pas le bonheur de tous.

Daniel BAHUAUD

Le gouvernement fédéral a proposé, le 29 octobre, de dédommager à 70 % les anciens pensionnaires autochtones des écoles résidentielles dont les cas ont été jugés valides à l'amiable, lors de pourparlers extrajudiciaires.

Selon cette proposition fédérale, les autochtones ayant réglé à l'amicale leurs différends avec la Couronne auraient à chercher par la suite les 30 % qui restent auprès des communautés religieuses des quatre confessions chrétiennes qui ont enseigné dans les écoles résidentielles.

Selon le vice-premier ministre, Herb Gray, il était temps de faire avancer le dossier des écoles résidentielles afin de compenser les victimes réelles d'abus physiques et sexuels, ainsi que d'acculturation. « Personnellement, j'ai cru qu'il était temps d'agir, bien que nous continuerons évidemment de travailler étroitement avec les organisations religieuses pour arriver à une entente sur le partage des compensations financières. Nous estimions par contre que les victimes qui attendaient leur compensation financière ne devraient plus souffrir. »

Bien que les organisations religieuses des Églises unie, presbytérienne, anglicane et catholique estiment toutes qu'il faut compenser les victimes de crimes réels, certains se disent déçus par l'approche fédérale, perçue comme étant unilatérale. « Je ne suis pas bien heureux que le gouvernement fédéral ait décidé d'agir de lui-même, a indiqué le porte-parole de l'église unie du Canada, David Iverson, dans un quotidien de Winnipeg. Le message semble dire, "Voici l'entente proposée. Elle est à prendre, et si vous la laissez, vous serez laissés pour compte". »

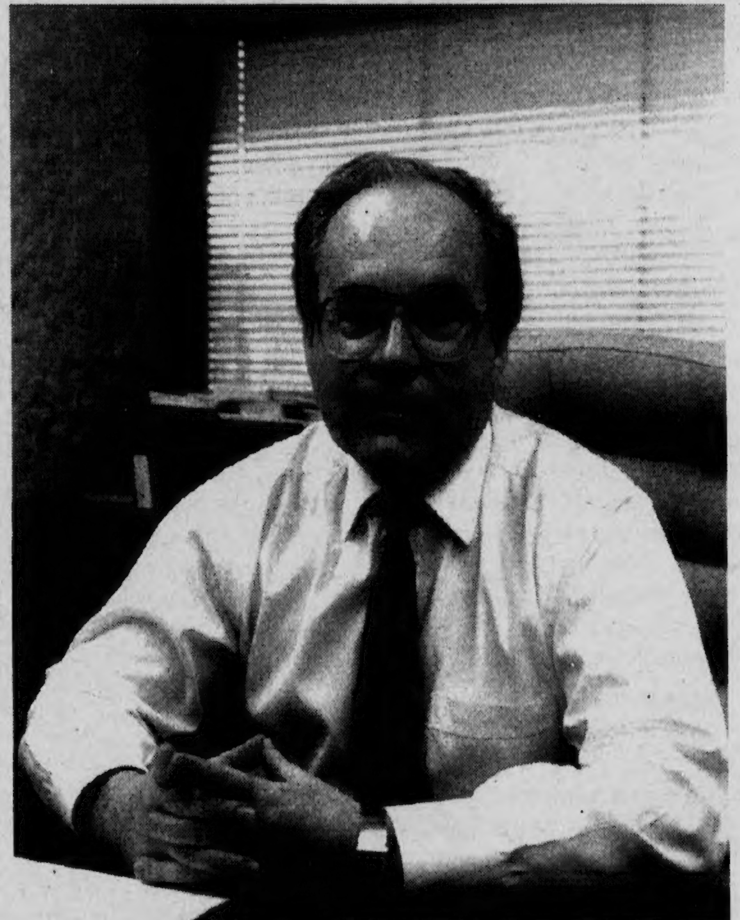
L'avocat chargé de la défense des Oblats de Marie-Immaculée, Rhéal Teffaine, croit pour sa part que la décision est trop « ad hoc » et relève d'une intention politique. « Le gouvernement Chrétien veut être vu comme le grand héros qui aura su régler tous les problèmes des autochtones, lance-t-il. En agissant rapidement, mais d'une façon qui au fond n'a ni queue, ni tête, il espère être vu comme étant proactif et généreux. Or, ce qu'il nous faudrait, c'est une solution valable et durable. Et la seule serait une entente négociée de bonne foi entre le fédéral et les communautés religieuses sur le partage de la responsabilité financière dans ces cas où il y a eu de réels abus. Tant et autant que nous n'aurons pas une telle entente, la situation ne se règlera pas. »

Rhéal Teffaine souligne en outre qu'il essaie depuis février 2000 de négocier une quittance pour les pères oblats, comme quoi les pères seraient exonérés de tout litige à venir, en échange d'une contribution financière qui serait à déterminer. « Tout ce que nous demandons, au fonds, c'est que nos pères oblats puissent vivre raisonnablement jusqu'à leur mort. Ils ont déjà fait vœu de pauvreté. Ils n'ont pas de biens proprement dit. Si on peut les laisser vivre modestement, l'excédent, on le donnerait au fédéral. Nous serions prêts à faire cela pour sortir les pères oblats de leur enfer, puisque leurs dépenses légales ne mènent à rien, et ils s'en vont vers la faillite. Mais on n'a jamais eu de réponse d'Ottawa. Rien n'a bougé. »

L'avocat remarque par ailleurs qu'une éventuelle quittance avec le fédéral ne serait pas une admission de culpabilité. «C'est le gouvernement fédéral qui a conçu les écoles résidentielles et qui les a strictement administrées, affirme-t-il. J'ai vu les dossiers; on ne pouvait pas acheter un sac de patates sans la permission de son "agent indien", le préposé fédéral qui à l'époque gérait le fonctionnement d'une ou plusieurs écoles résidentielles. Les autochtones qui ont subi de réels abus sont victimes d'une politique sociale d'autrefois, aujourd'hui comprise comme étant lamentable, du gouvernement fédéral. »

Environ 8 500 anciens pensionnaires des écoles résidentielles se disent victimes d'abus quelconques, et en ce moment, près de 4 500 réclamations ont été faites devant les tribunaux. Jusqu'à présent, le fédéral aura dépensé près de 30 millions $ pour le règlement des causes concernant ces anciens élèves.

Au Manitoba, seuls les Autochones qui auront réglé leurs différends à l'amiable seront éligibles pour cette compensation. Les autres réclamations ont été rejetées en septembre en raison d'une décision de la Cour d'appel du Manitoba, qui a établi une prescription maximale de 30 ans aux réclamations.



Archives La Liberté

Rhéal Teffaine : « Le gouvernement Chrétien veut être vu comme le grand héros qui aura su régler tous les problèmes des autochtones. »

Erratum

Malheureusement, une erreur s'est glissée dans l'article *Complètement Foubrac*, publié dans l'édition de *La Liberté* du 26 octobre. Les billets pour assister au spectacle sont disponibles dès maintenant au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et non pas à compter du 29 novembre tel qu'indiqué. Nous nous excusons des problèmes que cela aurait pu causer.

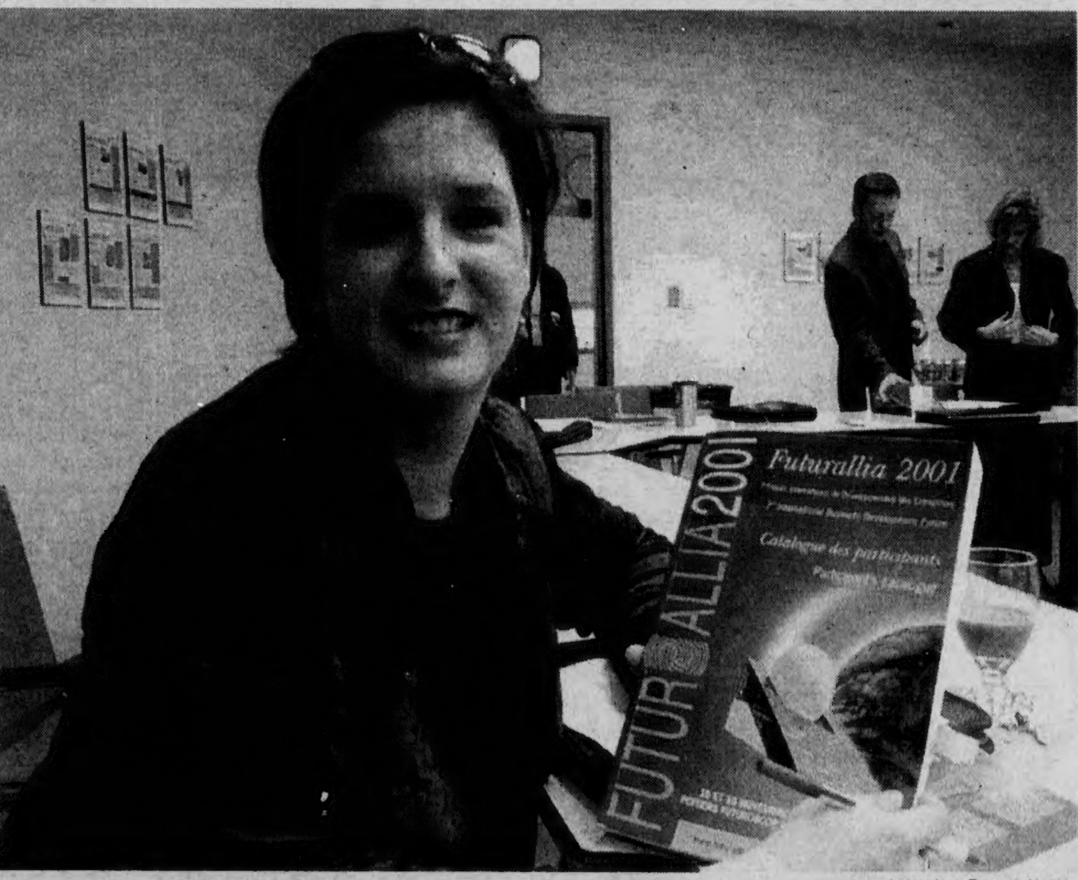


photo : Jean-François Nadeau

Prêts pour l'aventure !

Les représentants des six entreprises franco-manitobaines qui participeront à la mission économique Futurallia, du 15 au 18 novembre en France, ont été convoqués à une rencontre le 30 octobre par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Lors de la réunion, l'itinéraire et le programme de l'événement ont été présentés aux entrepreneurs de Canterra Seeds, Parent Seed Farms, Amalgame Technologies, Webstar Laboratories, Immobilière Saint-Pierre ainsi que de Thompson Dorfmann Sweatman. Propriétaire d'Amalgame Technologie, Mona Simard espère profiter de Futurallia pour réaliser des partenariats avec différents pays dont le Brésil, l'Argentine, la France et la Suisse. Toutefois, elle demeure réaliste. « Pour moi, c'est une première étape exploratoire, mentionne-t-elle. Si je ne signe pas de contrats immédiatement, j'aurai fait des contacts pour plus tard. »

Éditorial

Des juges, s.v.p.

La démission, le 23 octobre, de la juge en chef de la Cour provinciale du Manitoba, Judith Webster, a fait réfléchir plusieurs personnes sur la possibilité de voir un jour un juge francophone affecté à ce poste.

L'idée est alléchante. Elle rehausserait le statut et la visibilité de la francophonie manitobaine. Et ce serait du jamais vu (on se rappellera cependant qu'Alfred Monnin a été chef de la Cour d'appel du Manitoba). Mais attention! Avant de faire du lobbying pour cette cause, bien séduisante pourtant, tâchons de voir s'il n'y aurait pas moyen de réduire plutôt la pénurie de juges bilingues dans la province.

par Daniel BAHUAUD

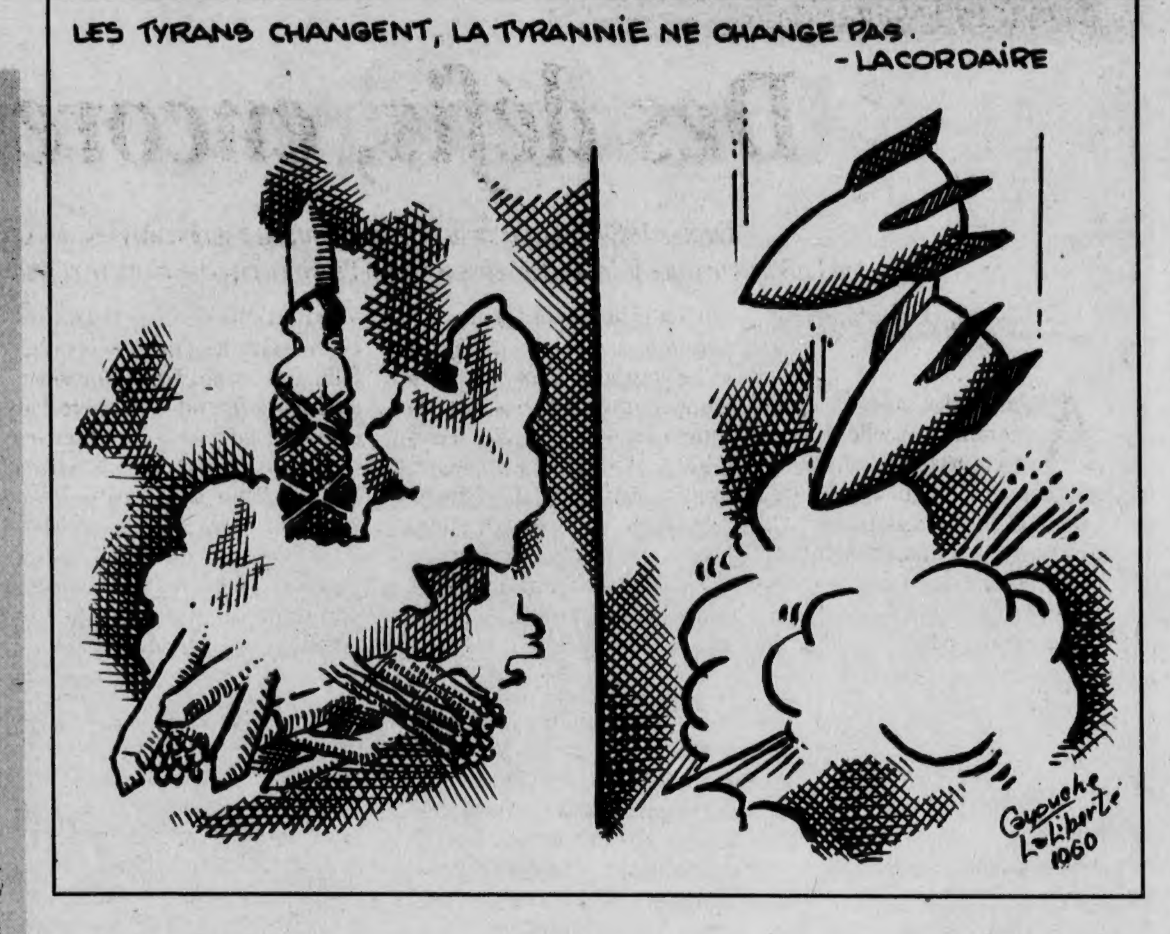
Cette pénurie affecte la qualité des services en français dans le système judiciaire. Aujourd'hui, malgré les recommandations du rapport Chartier, ça prend encore beaucoup trop de temps pour comparaître devant un juge francophone. Une personne, arrêtée pour voie de fait domestique, par exemple, et qui demande un service en français, devra remettre sa date de comparution en cour de quelques semaines et parfois même quelques mois de plus qu'un anglophone.

Et le couple qui voudrait se divorcer en français ne peut le faire à l'heure actuelle. Du moins, c'est très difficile. Les juges Marc Monnin et Léa Duval, qui siègent à la Cour du Banc de la Reine, ne font pas partie de sa division familiale. C'est une pénurie sérieuse. Bien des divorces traînent en cour; faut-il punir encore davantage les couples francophones?

Seuls les accusés d'infractions mineures ont plus de chance de se faire servir en français.

Aujourd'hui, le Sud du Manitoba ne compte que deux juges bilingues : le juge Richard Chartier et le juge Glen Joyal. Un de plus répondrait davantage aux besoins des francophones. Il y a, bien sûr, le juge Grégoire qui œuvre à Le Pas, où les occasions de parler en français en cour sont plutôt... rares.

Il est à espérer que les nouveaux Centres de services gouvernementaux, par exemple celui qui ouvrira ses portes dans quelques mois à Saint-Pierre-Jolys, offriront des services plus complets. On nous promet une salle de séance de la Cour provinciale où tout le personnel sera bilingue. C'est un pas dans la bonne direction. Mais si le nombre de juges bilingues n'augmente pas sous peu, les files d'attente pour le service en français risquent d'être toutes aussi longues qu'auparavant.



À VOUS la parole

Des gens heureux en ballade

Chers amis franco-manitobains,

Le groupe de théâtre des aînés d'Edmonton, Les Étoiles argentées, est très heureux d'avoir invité à participer au spectacle annuel de la Fédération des aînés franco-manitobains les 3, 4 et 5 octobre dernier. C'était vraiment la Ballade des gens heureux, thème du 15e anniversaire de cet événement théâtral.

Notre troupe de huit comédiens s'est rendue à Saint-Boniface pour présenter sa saynète « La visite », texte et direction de France Levasseur-Ouimet. Ce sketch relate l'histoire de quelques dames qui visitent une amie dont le mari est soi-disant très souffrant et pas tellement intéressé... (Il faut voir la pièce pour en connaître la suite)

Notre visite à Saint-Boniface fut très agréable. Les autres saynètes présentées par nos amis franco-manitobains nous ont fait bien rire. Nous avons aussi beaucoup apprécié l'excellente performance de la chorale Les Cœurs joyeux dirigée par Gilles Landry. Notre séjour se termina par un souper de reconnaissance pour tous les participants, encore une occasion enrichissante d'échanges et de partage.

Nous, Les Étoiles argentées ainsi que notre directrice, désirons remercier les gens de Saint-Boniface pour leur hospitalité à l'occasion de notre séjour parmi eux. Nous voulons tout particulièrement souligner le chaleureux accueil des Sœurs Missionnaires Oblates qui nous ont reçus à bras ouverts. En plus d'un hébergement confortable, nous avons eu droit à une cuisine digne pour les fins gourmets. Pour remercier les religieuses nous avons eu le plaisir de présenter « La visite », la veille de notre départ.

En somme, notre courte escapade en sol manitobain fut enrichissante. Un gros MERCI à toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce premier volet d'échange. Nous avons bien hâte d'accueillir à notre tour les représentants manitobains du Théâtre des aînés l'an prochain à Edmonton.

Juliette Richard
Au nom des Étoiles argentées
Edmonton (Alberta)
Le 12 octobre 2001

Bilingue... and proud of it!

M. le rédacteur,

J'étais si heureuse de lire vos mots sur le sujet d'« inclusion ». À vous et à M. Boucher de la Société franco-manitobaine je tiens à exprimer mes félicitations les plus sincères de reconnaître la valeur d'inclure des francophiles, ainsi que les gens dont la première langue est le français dans la communauté.

On est tous et toutes francophones, comme je comprends le sens du mot. Nous avons besoin, dans le monde actuel, d'un nouveau moyen de décrire ceux et celles qui parlent le français. En vérité, le mot « francophone » veut dire « une personne qui parle le français » et non pas seulement le français. Mais, depuis longtemps on a utilisé ce mot, et de l'autre côté, le mot « anglophone » pour indiquer des groupements généraux. Ces deux mots ne sont plus utiles. Il y a beaucoup de Manitobains qui parlent les deux également. Je n'ai commencé à apprendre le français qu'à un âge assez avancé, mais je me sens loin d'être « anglophone ».

Moi, je trouve étonnant qu'il y ait des personnes actuelles qui cherchent à s'isoler, comme dans une sorte de ghetto, à cause de leurs craintes de l'érosion linguistique. À vrai dire, le nombre de Manitobains qui comprennent, lisent, parlent et écrivent le français est plus grand qu'avant, en particulier parmi des jeunes.

Chaque année, plus de 17 000 enfants dont la langue maternelle n'est pas le français sont inscrits par leurs parents (dont la plupart ne parlent pas le français) aux écoles d'immersion française. Chaque année, il y a des centaines de finissants qui sont bilingues. C'est au sein de ces jeunes où on trouvera l'espoir de la francophonie chez nous.

Nous autres, nous parlons le français par choix. Nous étudions la langue française par choix. Nous nous impliquons dans les événements en français par choix. Les apprenants du français en tant que langue seconde le valorisent, et cherchent à assister aux occasions de parler et même de célébrer la langue française.

Les participants dans le programme « En français SVP » sont très fiers de leur capacité d'utiliser le français aux magasins, aux restaurants, et, à vrai dire, partout où c'est possible. Nous sommes très fiers de porter nos macarons qui signifient notre désir d'être servi en français, et j'ai rencontré beaucoup de gens qui sont heureux de m'en parler.

Ce n'est qu'en construisant des liens entre des personnes qui parlent le français, peu importe d'où ils viennent, peu importe leur langue natale, qu'on peut garantir la survie de la belle langue française ici au Manitoba. La SFM et des organismes tels que Canadian Parents for French (des parents des élèves d'immersion) doivent travailler ensemble pour trouver des buts communs et des occasions d'encourager les jeunes des écoles d'immersion ainsi que celles de la DSFM de se rencontrer, de se parler et de jouer ensemble en français.

Ensemble, on est fort; séparément, on ne peut jamais réussir.

Sharon McInnes
Fière d'être une des franc-parleurs
Je suis bilingue...and PROUD of it!
Le 26 octobre 2001

Une question de chiffres

M. le rédacteur,

Je vous écris pour rectifier l'erreur qui s'est glissée dans votre dernier article sur La Maison Gabrielle Roy. En parlant des fondations de la maison, vous en avez doublé le coût déjà faramineux de 65 000 $.

Est-ce moi ? Est-ce vous ? Je ne saurais le dire. Néanmoins, il faut dire que dans une interview réalisée au téléphone, on risque de se tromper en y faisant des commentaires et en y parlant de chiffres et de dates.

Le coût des fondations dont le plancher de ciment sera coulé ces jours-ci s'élève à 65 000 $. La moitié de ce montant est assumée par la province du Manitoba et l'autre moitié par la ville de Winnipeg.

Je vous remercie de votre article dans *La Liberté* et de votre intérêt constant à l'endroit de La Maison Gabrielle-Roy.

Annette Saint-Pierre
Présidente de La Maison Gabrielle-Roy
Le 29 octobre 2001

Des défis, encore et encore

Depuis 1989, les francophones du Manitoba ont obtenu bien des services gouvernementaux bilingues. Edmond LaBossière trace le bilan des réussites de la Province en cette matière et souligne les domaines où il y a encore du progrès à faire.

Daniel BAHUAUD

Après dix ans et demi comme conseiller spécial au secrétariat provincial des services en langue française, Edmond LaBossière quitte ses fonctions, en détachement de service, pour relever de nouveaux défis au palier fédéral en tant que coordonnateur-facilitateur de la coopération intergouvernementale sur les questions francophones. *La Liberté* a profité de l'occasion pour s'entretenir avec lui des progrès et des défis en matière de services en français.

« La politique provinciale a été établie en 1989, rappelle Edmond LaBossière. Depuis, nous avons accompli bien de grandes choses. Par exemple, l'affichage bilingue n'existait quasiment pas sur le plan gouvernemental. Peut-être y avait-il quelques endroits, comme Saint-Boniface et certaines municipalités rurales, où l'affichage était en vigueur, mais il n'était pas implanté de façon systématique. En 1993, la Province a installé près de 1 000 panneaux dans les parcs provinciaux, les immeubles et les bureaux désignés. Et nous avons créé toute une gamme de formulaires gouvernementaux et de renseignements publics dans les deux langues. »

Comment cela s'est-il produit ? D'abord, comme le souligne Edmond LaBossière, l'engagement politique est plus fort que jamais. « Le rapport Chartier a fait comprendre les besoins des francophones au gouvernement Filmon, affirme le francophone. Il nous a donné plus de chances à faire des gains. Et plus récemment, le gouvernement néodémocrate a fait preuve de bonne volonté. Le don de 300 000 $ à Francofonds est un signal très fort à la communauté. »

La participation active des organismes francophones a également permis des gains. Selon Edmond LaBossière, on peut même parler de normalisation des communications entre les gouvernements et la communauté. « Les consultations effectuées par la Province avec la Société franco-manitobaine dans le domaine de la Santé ont eu des retombées positives. Et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues maintient un dialogue important avec le ministère de l'Industrie et du Commerce et des Mines ainsi que les responsables des programmes relatifs à la culture et le patrimoine. »

Il y a toujours des lacunes, cependant, notamment dans la planification systématique à long terme. À l'heure actuelle, il est toujours difficile de déterminer quels bureaux et quels postes devraient être bilingues. « L'approche de concentrer les postes dans les endroits les plus bilingues devrait cependant aider, explique Edmond LaBossière. Par exemple, si vous fréquentez les magasins des alcools à Saint-Boniface, Southdale et Saint-Vital, vous constaterez qu'il est très facile de se faire servir en français. Aux nouveaux Centres des services gouvernementaux, tout le personnel sera bilingue. »

Ce qui mène à l'inévitable question quant aux retards dans l'ouverture des Centres. « Ils seront établis sous peu, explique Edmond LaBossière. Celui de Saint-Boniface ouvrira ses portes en janvier, et à Saint-Pierre-Jolys, l'ouverture se fera en quelques mois. Nous avons été bien trop optimistes et idéalistes dans notre pensée première. Les trois paliers gouvernementaux desserviront le public à partir d'un même endroit. C'est du jamais vu. Il a fallu coordonner les efforts des trois paliers pour partager les espaces, l'argent et les ressources. Et à certains endroits, comme à Saint-Pierre-Jolys, il a fallu tenir compte de la présence d'autres agences gouvernementales, notamment les bureaux des Services de soutient à l'enfant et à la famille et des services en matière d'agriculture. »

Quant aux Centres de Santé à Sainte-Anne, Saint-Pierre-Jolys, Saint-Claude et Notre-Dame-de-Lourdes, où le personnel est censé être bilingue, le défi est de trouver du personnel compétent dans les deux langues. « Les cours de soins infirmiers au Collège universitaire de Saint-Boniface aideront, affirme le francophone. Et Lorette Beaudry-Ferland s'occupera du recrutement du personnel bilingue. Nous avons donc plusieurs bases solides sur lesquelles bâtir. »

Parmi les défis qui restent, notons la pénurie de garderies francophones. « La petite enfance est un dossier qu'il faudra mettre à jour, confie Edmond LaBossière. Heureusement, la Division scolaire franco-manitobaine et la Fédération provinciale des comités de parents ont de bonnes discussions ave la Province. »

Archives La Liberté

Edmond LaBossière sur le retard de l'ouverture des Centres des services gouvernementaux bilingues : « Nous avons été bien trop optimistes et idéalistes dans notre pensée première. »



photo: Mylène Crête

Plus d'espace

L'école communautaire Gilbert-Rosset compte une nouvelle salle de classe. Les 16 élèves de la maternelle à la troisième année y ont emménagé le 16 octobre. La salle contient une aire de jeu pour les tout-petits de même que des tables pour que les plus vieux puissent y travailler. « Ça fait une grande différence pour nous, explique la directrice de l'école, Louise Gauthier. Les classes sont moins tassées et il y a moins de bruit. » L'an dernier, 22 élèves et deux professeurs devaient se partager la même salle de classe.

La mobilité avant tout

Selon le directeur exécutif du Réseau de l'information, Martin Cloutier, le secret de la réussite, c'est de rejoindre les Canadiens sur le terrain pour leur fournir des nouvelles en profondeur.

Daniel BAHUAUD

« Une télévision où les gens peuvent se reconnaître, c'est une télévision qu'on va aimer et respecter », lance Martin Cloutier. Le directeur exécutif du Réseau de l'information (RDI) de Radio-Canada était de passage à Winnipeg, le 23 octobre dernier, pour annoncer que le réseau vient de doter la région de l'Ouest d'un nouveau camion satellite équipé de la plus récente technologie numérique.

Le camion a été conçu sur mesure afin de répondre aux besoins des téléspectateurs qui sont, selon le directeur, de se voir à la télévision et de constater que leurs réalités sont vécues dans d'autres communautés. De là l'importance de pouvoir aller sur le terrain en autant que possible, d'aller chercher les témoignages dans les communautés éloignées, dans les banlieues, partout, et de rapporter les nouvelles, bonnes et mauvaises.

« Notre philosophie est que tout francophone, partout où il se trouve, peut compter sur RDI, remarque Martin Cloutier. S'il y a quelque chose d'important qui se passe dans sa région, au Canada et dans le monde, il pourra se fier à nous pour obtenir les faits et une analyse en profondeur. La technologie numérique permet de réaliser à merveille cet objectif. Les camions satellites sont de véritables régies de télévision mobile et nous permettent de nous déplacer et de diffuser en direct des endroits où le commande l'actualité. Et plus on se déplace sur le terrain, plus les téléspectateurs viennent à respecter notre couverture. »

Les émissions spéciales

RDI a été fondé il y a presque sept ans et Martin Cloutier a été un de ses principaux concepteurs. Il confie pourtant qu'au départ, il n'était pas convaincu que les Canadiens verraient l'utilité de ce réseau qui mettait beaucoup l'accent sur la production d'émissions spéciales. « Quand les gens se sont mis à nous regarder, nous étions heureux, mais nous ne nous attendions pas à ce que ça se produise aussi rapidement, dit-il. Nous croyions qu'il faudrait les convaincre. Or, ils sont venus à respecter non seulement la qualité et l'intégrité de nos nouvelles, mais nos émissions spéciales, qui à mon avis sont notre véritable marque de commerce. Le réseau Newsworld, par exemple, ne produit pas autant d'émissions spéciales. Il va moins sur le terrain que nous. Vous n'y verrez pas autant d'émissions du genre de *l'Ouest en direct*, *Le journal du Pacifique* ou *Le Canada aujourd'hui*. Et c'est la mobilité des équipes qui permettent en grande partie d'en faire plus, d'aller plus profondément et d'offrir une analyse de qualité. L'équipe de l'Ouest, en particulier, s'est vue appelée en avril à couvrir la fièvre aphteuse en Bretagne, en France, pour analyser son impact possible sur le Canada. Et le 11 septembre, elle s'est vue déplacée à New York. »

Résultat ? Aujourd'hui, RDI a quintuplé ses cotes d'écoute depuis le 11 septembre. « C'était une nouvelle tragique et nous ne cherchions pas à l'exploiter, souligne Martin Cloutier. Par contre, nous avons produit des heures et des heures de documentaires d'analyse, afin de permettre aux téléspectateurs de mieux comprendre la toile de fond sur laquelle s'étaient déroulés les attentats terroristes. Qui est Bin Ladin ? Qui sont le Taliban ? De quels milieux sociaux, politiques et économiques sont-ils issus ? Et ça marche. À l'heure actuelle, RDI est la troisième chaîne la plus distribuée au Canada, toutes langues confondues (1). Nous comptons 8,2 millions d'abonnés payants, et la portée moyenne du réseau est de quatre millions de téléspectateurs. »

Chose qui surprend ; parmi ces derniers, on peut compter 450 000 anglophones. « Ils viennent chercher quelque chose qu'ils n'ont pas ailleurs, estime Martin Cloutier. À quelque part, RDI répond aux besoins des personnes qui pourraient très aisément se ressourcer ailleurs. C'est le plus beau compliment qu'on pourrait faire. »

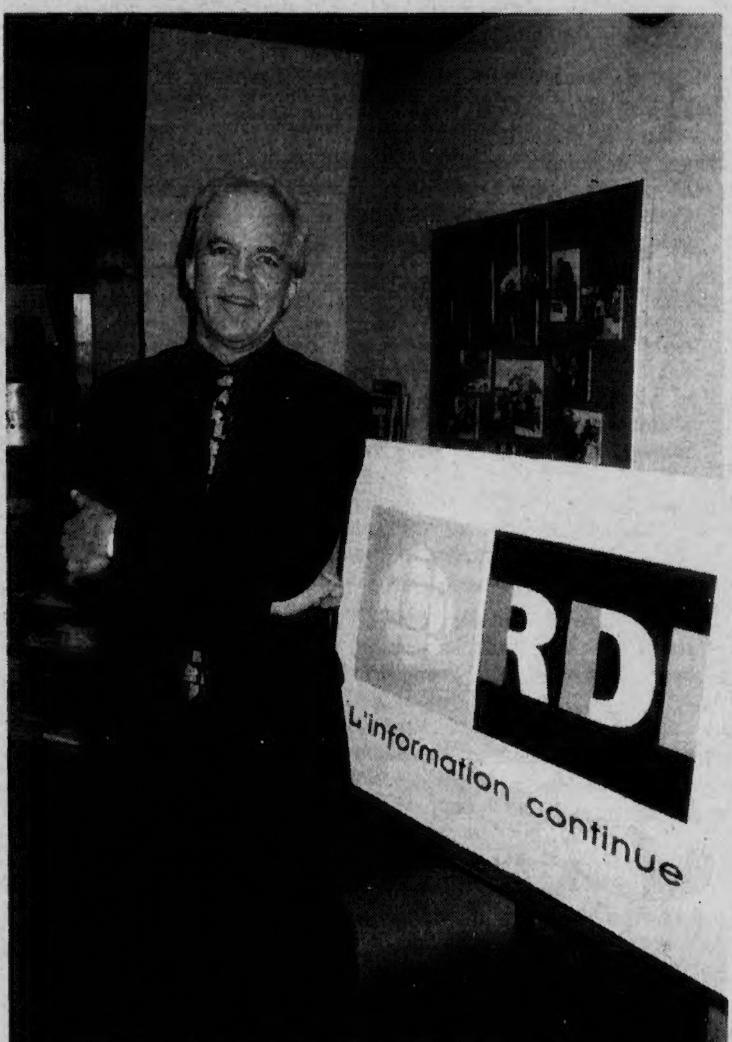


photo: Daniel Bahuaud

Martin Cloutier : « S'il y a quelque chose d'important qui se passe dans une région, au Canada et dans le monde, le francophone pourra se fier à nous pour obtenir les faits et une analyse en profondeur. »

(1) Après les réseaux YTV et Newsworld.

POLITIQUE

Qu'avez-vous à dire ?

Le Parti conservateur était de passage à Saint-Pierre-Jolys. L'objectif ? Connaître les préoccupations des Franco-Manitobains.

Jean-François NADEAU

Le Parti conservateur du Manitoba menait, le 27 octobre à la cabane à sucre de Saint-Pierre-Jolys, une sixième consultation publique sous le thème *Connect Manitoba*. Les résultats de ces discussions contribueront à formuler la base des politiques du Parti pour les prochaines élections provinciales.

Le commissaire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), André Carbonneau, le responsable du département politique et juridique de la Société franco-manitobaine (SFM), Donald Legal, ainsi que la directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Mariette Mulaire, ont ouvert la journée de discussion. Chacun à fait connaître son organisme et a fait part de ses objectifs et de ses besoins aux conservateurs.

André Carbonneau

André Carbonneau a tenu à préciser d'entrée de jeu qu'il n'agissait pas à titre de porte-parole officiel de la DSFM, mais bien à titre de commissaire qui œuvre au sein de l'organisme depuis ses tout premiers débuts. Il a affirmé que la DSFM n'en est plus à penser à la survie, mais plutôt à l'expansion.

Selon lui, cette expansion sera possible par le recrutement et un financement plus efficaces. « Nous devons nous doter de moyens pour récupérer les francophones que nous avons perdus depuis les 100 dernières années, soutient André Carbonneau. À titre d'exemple, certaines écoles d'immersion comptent entre 50 % et 60 % d'ayants droits.

Le financement est la pierre angulaire pour permettre à la DSFM d'assurer une éducation de qualité à tous ses élèves, en plus de remplir pleinement son mandat. « Puisque nous sommes une division scolaire à juridiction provinciale, nous devons débourser davantage pour transporter nos élèves de la maison à l'école, mais aussi de l'école aux championnats provinciaux, explique le commissaire. Et ce n'est là qu'un exemple. Pour chaque dollar dépensé par une division scolaire régionale, nous devons en débourser entre 1,8 et 1, 9. »

À la suite de la présentation du commissaire de la DSFM, le chef du Parti conservateur du Manitoba, Stuart Murray, s'est dit sensible au problème des élèves francophones qui doivent parcourir de grandes distances quotidiennement pour aller à l'école. « Nous devrons discuter de cette situation afin d'y trouver une solution concrète », a-t-il mentionné.

Donald Legal

Représentant de la SFM, Donald Legal a souligné le fait qu'il était temps d'enterrer la hache de guerre et de préparer le Manitoba pour l'avenir. « Nous ne pouvons rien changer à l'histoire, il faut maintenant avancer, affirme-t-il. Nous devons mettre nos différences de côtés pour travailler sur nos désirs communs. Je crois que tous les Manitobains, qu'ils soient anglophones ou francophones, souhaitent développer le tourisme, attirer l'immigration et faire de leur province un meilleur endroit où habiter. »

Mariette Mulaire

La directrice générale du CDEM a pour sa part attiré l'attention sur le fait qu'être bilingue était une valeur ajoutée pour le Manitoba et qu'il fallait encourager le développement d'entreprises francophones. « En étant bilingues et dans le centre du Canada, cela nous offre l'occasion d'avoir accès à de nombreux marchés nationaux et internationaux », soutient Mariette Mulaire.

photo : Jean-François Nadeau

Durant les présentations d'ouverture de la journée, le chef du Parti conservateur, Stuart Murray, a pris soin de prendre en note les recommandations de chacun.

Lors de la journée de consultation, peu de personnes se sont déplacées pour venir partager leur point de vue. De plus, presque la totalité des gens présents étaient des représentants d'organismes, ce qui ne décourage pas Stuart Murray. « Le but de l'exercice n'était pas de remplir la salle, rappelle-t-il. Je préfère de petits groupes avec des idées à un grand groupe où personne ne parle. »

Les résultats des consultations publiques seront divulgués lors de la réunion annuelle du Parti conservateur, qui aura lieu les 16, 17 et 18 novembre à Brandon. Stuart Murray a l'intention de formuler les nouvelles politiques de son parti assez rapidement car il prévoit des élections provinciales d'ici un an.

Échos des aînés



VEDETTE

Armand et Lilianne Fréchette de Sainte-Anne (Manitoba)

NOVEMBRE 2001

Armand est né à Saint-Malo le 9 décembre 1914 et Lilianne Frédette, native de Saint-Jean-Baptiste, est née le 15 février 1920. Armand et Lilianne unissaient leurs destinées en 1941 et sont les heureux parents de 7 enfants, 3 garçons et 4 filles dont des jumelles. Ils comptent aussi 25 petits-enfants et 23 arrrière-petits-enfants.

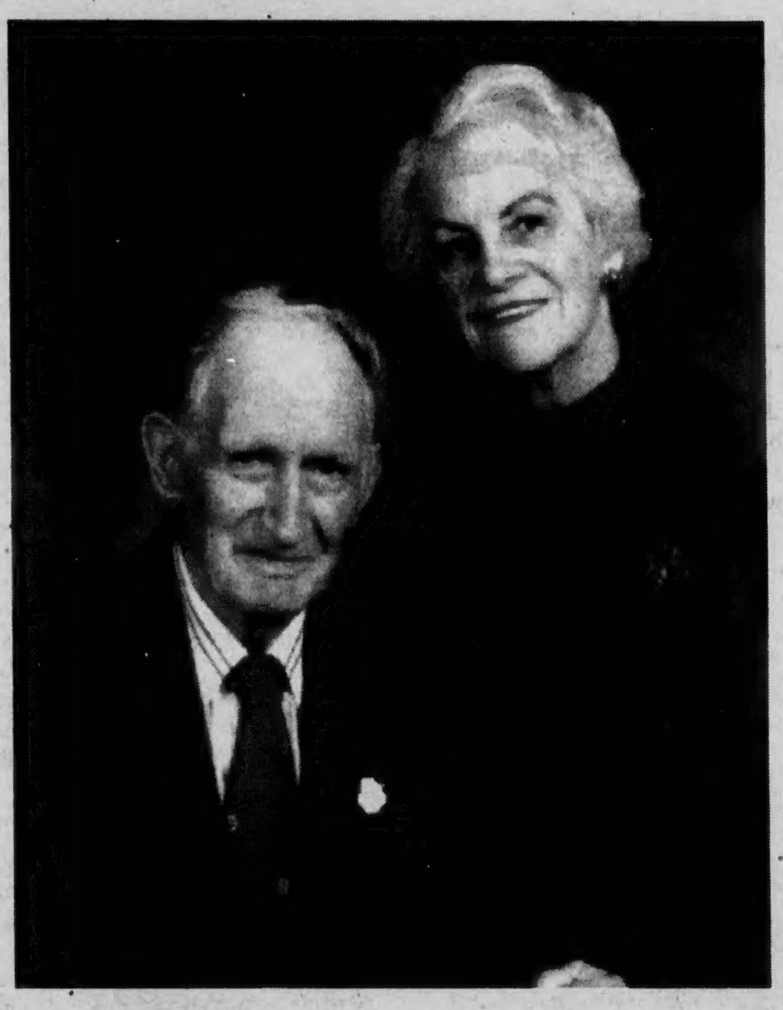
Armand, le benjamin de la famille, cultivait la ferme paternelle (94 acres) avec un de ses frères. Ils faisaient l'élevage des animaux et des porcs. En 1954, Armand et Lilianne ont déménagé à La Broquerie sur une ferme laitière. Dans les années 80, cette ferme laitière de 320 acres était parmi les plus grandes de la région avec 200 vaches, plus les bêtes de relève. En 1955, 39 vaches ont été atteintes de la tuberculose, tout un revers, selon les dires d'Armand. Surtout que notre troupeau avait passé les examens l'année précédente à Saint-Malo. Armand était prêt à retourner à Saint-Malo, ajoute Lilianne. Un dimanche après-midi, nous recevions la visite du curé, l'abbé Roy. Il voulait savoir ce que nous avions décidé, demeurer ou déménager. Il nous disait que La Broquerie nous aimait et ne voulait pas que nous partions, selon les dires de madame Fréchette. Il n'est pas parti tant que nous lui avions pas dit que nous allions demeurer à La Broquerie.

Le premier tracteur d'Armand et son frère fut un petit John Deere BR usagé. En 1950, Armand a acheté son camion d'une tonne, un Chevrolet. Je l'ai pris directement du train, ajoute Armand.

Dans les années 80, la sœur aînée d'Armand, madame Clara Maynard est parue en vedette dans *l'Écho des aînés*. Madame Maynard est décédée en 1999 à l'âge de 95 ans. Armand Fréchette, à l'époque, était correspondant de La Broquerie pour *l'Écho des aînés*.

En 1994, monsieur et madame Fréchette ont déménagé à Sainte-Anne chez une de leur fille en attendant d'avoir un appartement à la Villa Youville où ils ont établi résidence au début d'octobre 1996, du côté d'où le soleil se lève, précise monsieur Fréchette, et où nous pouvons voir les bernaches qui se posent sur la rivière Seine.

En cette année 2001, Armand et Lilianne ont célébré leur 60e anniversaire de mariage. Toutes nos félicitations, monsieur et madame Fréchette en cette année d'anniversaire et que le bon Dieu vous bénisse ainsi que votre famille.



À l'âge de 77 ans, Armand commence à écrire ses mémoires dans un journal que j'ai eu le bonheur et le plaisir de lire.

Ma mère lisait le journal *La Liberté* à mon père, et moi j'écoutais. Mon père ne lisait pas le français. Jusqu'à l'âge de huit ans, il ne parlait que l'anglais. Il a appris le français en arrivant au Canada. Quand ma sœur Clara faisait des gâteaux le samedi, j'étais là pour lécher les plats. J'ai commencé à fréquenter l'école à l'âge de sept ans, ce qui était la norme à cette époque. J'avais un chien que j'aimais beaucoup. Je l'attelais sur un traîneau et je me promenais. Un jour des méchants l'ont empoisonné et je l'ai vu mourir sous le perron. Je ne faisais rien de bon à l'école. Je pleurais et priais pour que mon chien revienne. Au printemps, mon père a trouvé un autre chien. Pas encore de bicyclette. À la page 23, Armand raconte le jour de son mariage avec Lilianne et que l'Hôtel Frontenac était l'endroit où ils ont passé leur nuit de noces. Lilianne a toujours rêvé d'être une " june bride " et de fait, ils se sont mariés le 5 juin 1941.

383, boulevard Provencher · bureau 212 · Saint-Boniface (MB) R2H 0G9 · Tél. : (204) 235-0670 · Courriel : jdesjard@franco-manitobain.org
Directrice générale : Josée Théberge Desjardins · Responsable : Armand Guénette : (204) 422-5755

FRANCOPHONIE

Le vent en poupe

La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada réagit favorablement à la section du rapport Pelletier portant sur les rapports du Québec avec la francophonie canadienne.

Mohammed CHOALI

Dans la foulée du rapport Pelletier sur l'avenir politique et constitutionnel de la société québécoise, publié le 24 octobre par le parti libéral du Québec, la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) a bien accueilli la section portant sur les relations avec la francophonie canadienne.

Il ressort du rapport la nécessité pour les francophones du Canada de parler, dans la mesure du possible, de la même voix et de développer ensemble une perspective coopérative quand à leur avenir.

« Voilà une trentaine d'années, nous avons été coupés du cœur de la francophonie nord-américaine, le Québec, a déclaré le président de la FCFA, Georges Arès dans un communiqué. Les dernières années ont vu des progrès importants dans nos relations, notamment avec l'adoption de la nouvelle démarche politique du Québec à l'égard des communautés francophones et acadiennes en 1995. La vision exposée dans le rapport de M. Pelletier aiderait à aller plus loin et à établir un véritable partenariat entre le Québec et nos communautés. »

Le projet Dialogue en direct qui s'inscrit, entre autres, dans ce besoin de vouloir fonder de nouvelles relations entre les institutions québécoises et les différentes associations de la francophonie canadienne constitue un tournant décisif dans le rapprochement des communautés francophones à l'intérieur du Canada. Dans la mesure où c'est un pacte d'amitié fondé sur l'équité, la diversité et la communauté signé le 3 mars 2001, le projet Diaolgue en direct vise à instaurer un partenariat politique et institutionnel intercommunautaire.

« Même si elles sont ouvertes, les collectivités francophones ont du mal à établir des politiques de coopération entre elles, a mentionné le directeur des communications de la FCFA, Robin Cantin. Des initiatives comme celles du parti politique libéral et du gouvernement québécois en général signifient que les choses sont en train de bouger dans le bon sens et que la francophonie est en voie de se redéfinir partout au Canada », ajoute Robin Cantin.



Archives La Liberté

Georges Arès : « Les dernières années ont vu des progrès importants dans nos relations. »

APF

Des journaux branchés!

Yves LUSIGNAN (APF)

Il existe maintenant un moyen de se brancher à l'actualité francophone d'un bout à l'autre du pays. Ce moyen se résume en quelques lettres : www.journaux.apf.ca

L'Association de la presse francophone (APF) a lancé un site Web unique en son genre, qui permet un accès rapide aux nouvelles publiées dans les 24 journaux membres de l'association.

Non seulement le site offre à l'internaute la possibilité de s'informer rapidement des enjeux qui touchent les communautés francophones et acadienne du pays, mais encore peut-il avoir un aperçu des nouvelles, chroniques et caricatures que le Service de nouvelles de l'APF propose à ses journaux et aux abonnés.

L'agence de représentation commerciale OPSCOM de même que la Fondation Donation Frémont sont aussi accessibles sur le site Web. OPSCOM est une entreprise qui se spécialise dans le placement publicitaire dans les journaux francophones, alors que la Fondation accorde des bourses à des jeunes qui étudient en communication et qui ambitionnent de travailler un jour au sein de la presse francophone en milieu minoritaire.

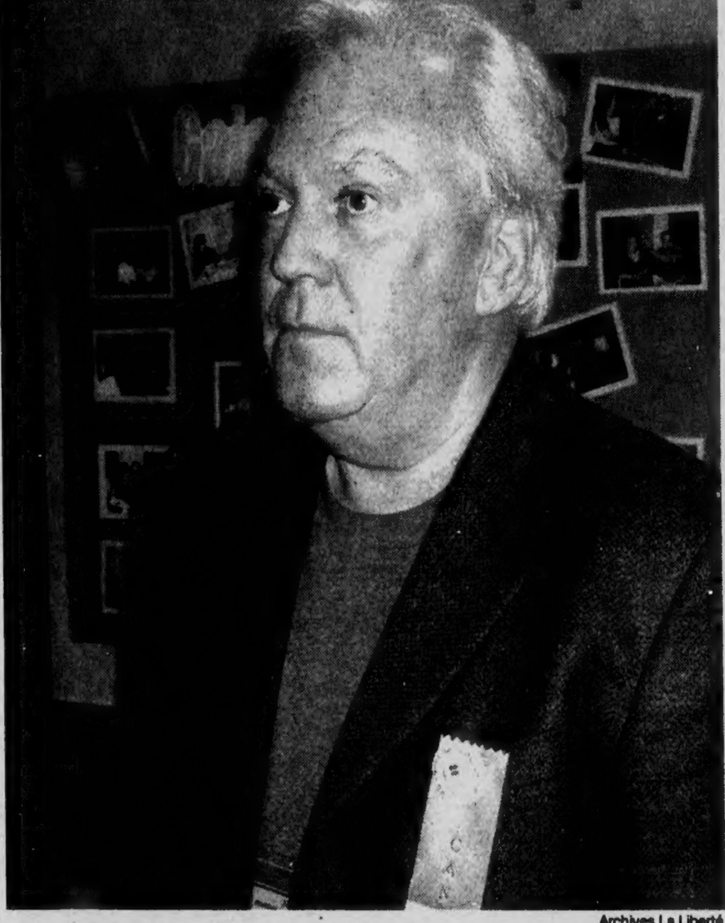
L'APF tentera maintenant de rentabiliser son site, par la vente de contenu et de publicité.

ENSEIGNEMENT

« Assurons le renouveau »

Réunis au Collège universitaire de Saint-Boniface le 19 octobre, les éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba se sont donné les moyens d'assurer le renouveau dans leur profession.

Jean-François NADEAU



Archives La Liberté

Paul LaRivière : « L'enseignement est devenu un métier tellement stressant depuis les dernières années, qu'il faut se donner les moyens de devenir plus flexible et d'être capable de s'adapter. »

Environ 600 personnes ont participé à la conférence pédagogique annuelle des éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM), qui avait lieu le 19 octobre au Collège universitaire de Saint-Boniface. Sous le thème *Assurons le renouveau*, l'événement a été une réussite.

Entre 50 et 60 ateliers et conférences étaient offerts au personnel des écoles francophones et d'immersion de la Province. Chacun choisissait selon son domaine d'enseignement ou encore selon son intérêt général. Les enseignants pouvaient par exemple être informés sur des sujets comme les programmes de lecture, la gestion de classe et le bien-être.

« Nous avons reçu d'excellents conférenciers, affirme le président des ÉFM, Paul LaRivière. Le psychologue et éducateur québécois Carol Alain a notamment offert une bonne conférence d'ouverture intitulée *Oser agir, oser réagir*. Doté d'un bon sens de l'humour, il visait le bien-être des enseignants. Il leur a donné des trucs pour arriver à réduire leur stress, tout en s'adaptant à une clientèle qui change très rapidement. »

Cette clientèle en constante transformation impose de nouveaux défis au personnel du réseau scolaire. Selon Paul LaRivière, tenir une conférence pédagogique annuelle devient alors essentiel. « L'enseignement est devenu un métier tellement stressant depuis les dernières années, qu'il faut se donner les moyens de devenir plus flexible et d'être capable de s'adapter, indique-t-il. Il faut entretenir le désir d'enseigner. Je crois que cela est possible en organisant des événements comme celui-ci, qui donnent la chance à tous de se renouveler. »

Une telle rencontre annuelle constitue également une sorte de pont entre gens provenant de différents milieux et établissements francophones. « La conférence offre l'occasion aux gens de partager leurs expériences, de se rencontrer et de créer des liens, explique Paul LaRivière. En tant que francophones du Manitoba, il est important qu'ils ne se sentent pas seuls. D'ailleurs, pour les enseignants qui proviennent des écoles d'immersion, il s'agit de l'une des seules activités de formation offertes dans la langue de Molière. »

Bien que la conférence pédagogique annuelle des ÉFM vienne tout juste de prendre fin, ses organisateurs en sont déjà à la planification de celle qui aura lieu l'an prochain. « Mettre un tel événement en branle demande énormément de temps, de ressources et d'énergie, assure Paul LaRivière. Cependant, nous saurons bientôt ce que les enseignants souhaitent pour la prochaine rencontre, car ils ont rempli un formulaire d'évaluation à la fin de leur journée de formation. Lorsque les résultats seront compilés, nous serons en mesure de les satisfaire à nouveau en 2002. »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

Coup de cœur francophone

MUSIQUE

Libre comme une rivière

Voyage, liberté et musique. Trois mots dont les significations se côtoient et qui caractérisent la musicienne à l'accent acadien.

Mylène CRÊTE

Le Manitoba, Marie-Jo Thério l'a déjà connu. Il y a presque dix ans, les personnages de Cosette et d'Éponine dont elle était la doublure dans la comédie musicale *Les Misérables* l'ont menée jusqu'à la plaine. « J'ai vécu quelque chose d'intense là-bas, révèle-t-elle. J'y ai rencontré des gens que j'aimais beaucoup. » Elle est revenue deux fois à l'occasion du Festival du Voyageur et s'apprête à venir faire un saut au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) le 15 novembre pour y donner un spectacle dans le cadre des Coups de cœur francophones.



Archives La Liberté

Marie-Jo Thério offrira quelques heures de liberté lors de son spectacle au Centre culturel franco-manitobain.

Intense, la vie de Marie-Jo Thério semble l'être. Sa voix pétillante résonne au bout du fil et raconte l'origine du spectacle *Arbre à fruits, Arbre à fruits*. « Le spectacle est une évolution de l'album *La Maline*, remarque-t-elle. C'est pour le faire éclater sur scène. C'est comme un petit film qui vit sur scène. » Combien de prestations a-t-elle données? Elle ne le sait plus. Ce qu'elle sait, par contre, c'est qu'elle vit son spectacle construit à partir d'éléments de son univers musical et personnel. *Arbre à fruits, arbre à fruits* est également le titre d'une chanson de l'album, une image que la musicienne trouvait belle et dont elle explique la provenance sur scène.

Acadienne, Marie-Jo Thério a quitté son Moncton natal pour déménager à Montréal à l'âge de 17 ans. Quelques cours de littérature et un bref passage au Conservatoire d'art dramatique la mènent vers la musique, une passion qui remonte à l'enfance. Jusqu'à la sortie de son premier album intitulé *Comme de la musique* en 1995, Marie-Jo Thério campe des rôles dans l'opéra romantique *Nelligan*, *Les Misérables* et le téléroman *Chambre en ville*. Puis, son destin se dessine. Elle fait de plus en plus partie du paysage de la chanson francophone et voyage entre l'Europe et le Québec.

« Tout au long de ma vie, ce sont des espaces farouches qui m'ont servis, comme des accidents ou des oublis, pour m'apporter des opportunités », affirme-t-elle. En 1999, tandis qu'elle écrit des chansons pour *La Maline*, Marie-Jo Thério, incarne une chanteuse en quête d'amour dans le film *Full Blast* de Rodrigue Jean.

Depuis la sortie de son dernier album, la musicienne a moins voyagé que par les années passées, si ce n'est en musique. « Le voyage permet de se déloger de choses confortables qui font tomber dans l'habitude, explique-t-elle. Et c'est la même chose avec la musique à travers laquelle nous sommes interpellés par nos sentiments. »

Marie-Jo Thério coulera comme une rivière, libre comme les éléments, jusqu'au Manitoba où elle fera goûter sa liberté le temps d'un spectacle. « La liberté, c'est être plus grand que ce que l'on était, c'est accéder à quelque chose, être en évolution. »

SEMAINE DU LIVRE

Une fête pour la lecture

Du 3 au 10 novembre, les écoles francophones de la maternelle en région urbaine abriteront la Semaine du livre canadien pour la jeunesse organisée à l'initiative de Communication-Jeunesse.

Mohammed CHOALI

Dans la droite ligne de l'organisation de la Semaine du livre canadien pour la jeunesse qui sera célébrée au Québec entre le 3 et le 10 novembre 2001, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) sera l'hôte, pour la première fois, d'une tournée fort intéressante. Il s'agit de l'arrivée d'une pléiade d'auteurs, d'illustrateurs et de conteurs qui auront pour mission de promouvoir la lecture, l'écriture et le goût pour la littérature de langue française auprès des jeunes élèves de 0 à 5 ans.

C'est Communication-Jeunesse, organisme québécois à but non lucratif, qui est maître d'œuvre de ce grand rendez-vous de la littérature pour la jeunesse où l'on cherche à rejoindre les jeunes à travers des clubs de lecture répartis au Québec et un peu partout dans l'ensemble du Canada. 50 000 jeunes de 0 à 5 ans en sont des membres assidus, et plus de 1 000 responsables de clubs et bénévoles passionnés de lecture à travers le Canada s'y activent. Mais bien que la DSFM ne dispose pas encore de ce genre de clubs de lecture structurés et organisés, la lecture et l'écriture restent des activités privilégiées dans ses programmes scolaires et parascolaires et sont enseignées tout au long de l'année.

Cependant, à l'occasion de cet événement, la lecture et l'écriture auront tous les honneurs. Ainsi, toutes les écoles urbaines de la DSFM ayant une maternelle, bénéficieront pendant cette semaine de l'animation de deux représentantes de l'organisme Communication-Jeunesse. Les activités de lecture seront variées et programmées dépendamment des écoles.

« Nous voulons stimuler les capacités de lecture de nos jeunes élèves, affirme la coordinatrice à la jeune enfance auprès de la DSFM, Johanne Dumaine. L'intérêt de ces journées, c'est de démontrer comment la lecture et l'écriture sont des activités essentielles à travers lesquelles l'enfant est socialisé par un jeu de communication créatif et récréatif.

« Nous sommes au début d'une expérience qui, je l'espère, deviendra une tradition et se renforcera avec les ans comme c'est le cas dans diverses provinces », poursuit Johanne Dumaine. Elle en deviendra certainement une si des clubs de lecture sont institués à tous les niveaux scolaires de la DSFM. Le concept a déjà fait ses preuves ailleurs, alors pourquoi pas ici ?

Il est à noter qu'il y aura aussi une journée de formation en animation de lecture au profit des enseignants qui sera organisée le 6 novembre en marge de la semaine du livre.



Archives La Liberté

Johanne Dumaine : « Nous sommes au début d'une expérience qui, je l'espère, deviendra une tradition et se renforcera avec les ans comme c'est le cas dans diverses provinces ».

Le Babillard

AUBIGNY

Un **souper** afin d'amasser des fonds pour la construction du nouveau Centre culturel et communautaire d'Aubigny se tiendra le 3 novembre. La soirée débutera à 17 h 30. Le coût des billets est de 50 $ par personne.

SAINT-ADOLPHE

Le comité culturel vous invite à une **partie de carte** suivie des folles d'Arthur le 3 novembre à 19 h 15 au Club Amical (344, rue Main). Le prix d'entrée est de 5 $. Info : 883-2383 ou Adrien 883-2381.

SAINT-BONIFACE

Le club des **Francs-Parleurs** de Toastmasters International vous invite à apprendre à mieux communiquer devant un public. Le club se réunit tous les mercredis à 17 h 30 au Centre de Renouveau. Info : Daniel 235-2251.

Pluri-elles offre un **atelier de préparation à l'hiver manitobain** le 3 novembre de 13 h à 16 h dans la salle académique du Collège universitaire de Saint-Boniface (200, avenue de la Cathédrale). Info : Joanne ou Robin au 233-1735 ou 1-800-207-5874.

Le 39e **souper-rencontre** de l'Association missionnaire de Marie Immaculée aura lieu le 4 novembre au gymnase Holy Cross (290, rue Dubuc) à 18 h. Une présentation de Richard Fréchette sur la Journée mondiale de la jeunesse 2002 et une vidéo sur les missions suivront. Billets : 15 $ pour adultes, 4 $ pour enfants de 4 à 10 ans. Info : 775-6372 ou 253-8020.

Une **session de préparation pour l'Avant et Noël** aura lieu le 5 novembre à l'église Saint-Eugène. Mgr Émilius Goulet y fera une présentation et des ateliers sur la parole de Dieu, la liturgie avec les enfants et les chants d'assemblée s'y dérouleront.

Des **conférences sur la santé des aînés** se dérouleront le 6 novembre à la salle Bayard (400, rue des Meurons) de 9 h à 16 h. Info : 233-2556.

Le Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE) offrira un **atelier** intitulé *La boîte à lunch* pour les parents le 7 novembre de 19 h à 21 h à son local (1075, promenade Autumnwood). Lise Freynet vous présentera des idées nouvelles et variées pour les dîners de vos enfants. Inscriptions : 237-9666.

Pluri-elles organise le **Souper international de la francophonie** le 10 novembre à 17 h 30 au sous-sol de la Cathédrale. Billets en vente à Pluri-elles au coût de 10 $ par adulte, 4 $ par enfant de moins de 12 ans ou 25 $ pour une famille de quatre (2 adultes, 2 enfants). Réservations : 233-1735. Si vous désirez seulement assister au spectacle vous pouvez vous procurez un billet au coût de 3 $ à la porte dès 20 h.

Un **café-rencontre** au sujet du mariage chrétien en compagnie du nouvel archevêque de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet, se tiendra le 15 novembre à 19 h 30 au Centre de pastorale (622, avenue Taché). L'activité sera suivie de la réunion générale annuelle. Pour plus de renseignements, téléphonez à Orietta Dion au 231-4479 ou au 237-6346.

Une **session de préparation au mariage** se tiendra les 16, 17 et 18 novembre au Centre de pastorale (622, avenue Taché). Info : Orietta Dion, 231-4479 ou 237-6346.

Un **entretien avec Alain Dumont** aura lieu le 18 novembre de 19 h à 21 h au Centre de Renouveau (601, Aulneau). Le thème de l'activité est *Un seul chemin : TA LIBERTÉ*. Un prix d'entrée de 5 $ est suggéré.

SAINT-MALO

Un **souper d'automne** se tiendra au Chalet Malouin le 4 novembre de 16 h à 19 h. Le coût est de 10 $ par adulte, 4 $ par enfant de 6 à 12 ans et gratuit pour les 5 ans et moins.

SAINT-NORBERT

Des **conférences sur la santé des aînés** se dérouleront le 7 novembre à la salle du Club Oasis (80, rue Saint-Pierre) de 9 h à 16 h. Info : 233-2556.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Un **repas en l'honneur de Sainte-Catherine** aura lieu le 25 novembre à la Cabane D'MonOncle Armand. Apéritif, fabrication de tire de même qu'un souper traditionnel sont au menu. Le coût du repas est de 15 $. Billets : 433-7758.

AUTRES

Le **gala Beaujolais Nouveau** de l'Alliance Française se tiendra le 16 novembre à l'Hôtel Fort Garry dès 18 h 30. Les billets sont vendus au coût de 80 $. Réservations : 477-1515.

Le Conseil de la vie française en Amérique organise la 45e édition de son concours annuel pour le **Prix littéraire Champlain**. Cette année, les ouvrages de création sont à l'honneur. Pour participer vous devez envoyer 4 exemplaires de votre livre et le formulaire avant le 31 décembre au Conseil de la vie française, Maison de la francophonie, 39, rue Dalhousie, Québec, G1K 8R8. Règlements disponibles sur Internet au www.cvfa.ca ou au ((418) 646-9117).

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente, à 21 h, **Lynne Brémault** le 2 novembre et **David Larocque** le 9 novembre. **Le Mârdi Jazz** présente, à 21 h, **Dave Wood** le 6 novembre et **Laurent Roy** le 13 novembre. Info : 233-8972.

Les musiciens **Karl Stobbe** et **Daniel Scholz** donneront un concert de Mozart le 7 novembre au **Manitoba Chamber Orchestra**. Billets et info : 783-7377.

Le **Centre culturel franco-manitobain** présente, dans le cadre des Coups de cœur francophones, **Marie-Jo Thério** avec Dominique Reynolds en première partie le 15 novembre, **Daniel Boucher** avec Édouard Lamontagne en première partie le 22 novembre et **Madrigal** le 29 novembre. Billets : 233-8972.

EXPOSITIONS

La **galerie d'art du Collège universitaire de Saint-Boniface** présente les œuvres de **David MacNair** jusqu'au 29 novembre.

La **Maison des artistes** (219, boulevard Provencher) vous invite à venir voir l'exposition des artistes **Gisèle Ouellette** et **Gaétanne Sylvester** à compter du 5 novembre. Le vernissage aura lieu le 3 novembre à 19 h. Info : 237-5964.

Le **Centre culturel franco-manitobain** présente les œuvres de **Gisèle Ouellette** sous le titre *Les mailles du fil* jusqu'au 4 novembre. Info : Liza Maheu, 233-8972.

Le **Musée des Beaux-Arts de Winnipeg** présente une exposition sur l'avant-garde des **artistes ukrainiens** jusqu'au 13 janvier.

CINÉMA

Ne manquez pas le festival de films en français **Cinémental** qui se tiendra à la Cinémathèque de Winnipeg (100, rue Arthur) du 1er au 8 novembre. Consultez l'horaire sur le site www.cinemental.mb.ca.

ENFANTS

La pièce **Circus** est présentée jusqu'au 10 novembre au **Manitoba Theatre for Young People**. Billets : 10 $.

Le **Musée des enfants de la Fourche** invite ceux-ci à s'initier à différentes sortes de musique tout au long du mois de novembre. Des concerts intéractifs se dérouleront chaque dimanche à partir de 14 h. Info : 924-4000.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

CHORALE

L'harmonie d'un souvenir

Un concert de chorales philharmoniques sera organisé à la Cathédrale de Saint-Boniface pour marquer la célébration du Jour du souvenir.



Photo : gracieuseté Chorale philharmonique de Winnipeg

À l'occasion du Jour du souvenir, la Chorale philharmonique de Winnipeg présentera un concert le 11 novembre à 14 h 30 à la Basilique de Saint-Boniface

Mohammed CHOALI

À l'occasion de la célébration du Jour du souvenir, la Chorale philharmonique de Winnipeg présentera un concert le 11 novembre à 14 h 30 à la Basilique de Saint-Boniface. Un invité de marque, l'Orchestre de Chambre de Winnipeg sous la direction de Roy Goodman ainsi qu'un fabuleux quartet de solistes seront au programme. Le concert ouvrira la saison par le monumental chef d'œuvre de Mozart : Requiem.

La composition, écrite dans les derniers jours de la vie de Mozart, demeure une intrigante pièce dans l'histoire de la musique. Elle sera exécutée avec d'autres non moins célèbres pièces comme l'*Adagio* pour instruments à cordes de Barber et l'*Ave Verum Corpus* de Mozart sous la lumineuse direction de Yuri Klaz. Ce dernier, né à Petrozavodsk, en Russie, ayant récemment immigré au Canada, traîne derrière lui un glorieux passé musical. Il s'est même vu décerner, en 1995, par décret du président Eltsine le titre d'Artiste honoré de la Russie pour les efforts exceptionnels qu'il a déployés pour le développement de l'Art en Russie.

C'est autant dire que le Jour du souvenir, qui sera célébré avec l'émoi d'une mémoire reconnaissant la noblesse du sacrifice des ancêtres, sera aussi un voyage religieux dans le monde de la chorale.

Des billets de 16 et de 20 $ sont disponibles au 896-7445 auprès de Carolyn Basha au Winnipeg Philharmonic Choir.

AGRICULTURE

À l'assaut des mégaporcheries

Alarmé par la pollution créée par les mégaporcheries de plus en plus nombreuses au Québec, le cinéaste Hugo Latulippe a choisi de les dénoncer à l'écran. Il viendra présenter son documentaire à Winnipeg.

Jean-François NADEAU

« L'industrie porcine, soutenue par le gouvernement du Québec, est en train de transformer la province en véritable zone sinistrée. » Le cinéaste Hugo Latulippe est outré. Selon lui, les mégaporcheries détruisent les ressources naturelles québécoises. De passage à Winnipeg le 3 novembre à l'occasion de Cinémental, il présentera un documentaire choc, *Bacon, le film*, qui dénonce cette situation.

Durant un an et demi, Hugo Latulippe a sillonné sa province, rencontrant notamment des comités de citoyens et d'agriculteurs affectés par l'implantation de mégaporcheries dans leur environnement immédiat. Il a également pris le temps d'éplucher plusieurs études et rapports, dont la plupart proviennent du gouvernement du Québec ou même de l'industrie porcine. Le fruit de ses recherches est alarmant.

En effet, depuis 1998, la production des porcheries a augmenté de 35 % par année au Québec. « Au nom du rendement et de la productivité, nous courons à notre perte, littéralement, comme si la planète pouvait supporter une croissance indéfinie », affirmait récemment le cinéaste en entrevue à l'Office national du film (ONF).

Puisque les mégaporcheries utilisent une méthode de gestion liquide du fumier, les conséquences sont désastreuses pour l'environnement, comme le démontre Hugo Latulippe. « Les producteurs de porcs déversent l'équivalent de 300 000 camions-citernes de fumier par année, mentionne-t-il. Pour l'instant, cette substance se répand dans les nappes phréatiques du Québec et lessive en passant le sol de ses nutriments. Résultat? Le tiers des terres de la province est désormais menacé de désertification. »

Lors du *Rendez-vous de mi-parcours* des décideurs du secteur agricole et agroalimentaire, qui avait lieu les 17 et 18 octobre à Saint-Hyacinthe au Québec, le gouvernement de cette province a soutenu qu'il souhaitait augmenter davantage la production porcine, afin que le Québec demeure un important exportateur de porc. Hugo Latulippe considère que cette décision équivaut à faire fi des citoyens. « En regardant *Bacon, le film*, les gens vont s'apercevoir que notre gouvernement est largement impliqué dans quelque chose que nous ne désirons même pas, indique-t-il. Nos impôts encouragent une agriculture polluante, et en plus, nous assumons les coûts liés aux problèmes de santé qu'elle entraîne et aux mesures de dépollution qu'elle nécessite. »

Selon le cinéaste, deux solutions principales s'imposent en vue de remédier aux problèmes posés par l'implantation de mégaporcheries dans les régions rurales. L'une appartient à l'État, alors que l'autre doit être entreprise au quotidien par tout citoyen soucieux de conserver sa qualité de vie. Hugo Latulippe affirme tout d'abord que le gouvernement devrait financer, comme c'est le cas en Europe, des programmes de transition qui permettent aux industries de se transformer et de produire de façon biologique. « Rien de cela n'est fait ici, déplore-t-il. On préfère de loin subventionner les conglomérats internationaux de l'industrie agroalimentaire! Plus t'es gros, plus tu reçois d'argent. C'est de la pure folie! »

Photo : Gracieuseté Office national du film

Hugo Latulippe : « L'industrie porcine, soutenue par le gouvernement du Québec, est en train de transformer la province en véritable zone sinistrée. »

En ce qui concerne le pouvoir des citoyens, il suggère aux gens de toujours acheter de la viande biologique, « qui est plus chère, c'est vrai, mais qui n'est pas engraissée dans des conditions horribles à coup d'hormones, de médicaments et de pesticides. ».

Quant à l'opinion publique, Hugo Latulippe est convaincu que la majorité des gens désapprouvent les projets d'implantation de nouvelles mégaporcheries. Le succès de son documentaire en serait peut-être une bonne preuve. « *Bacon, le film* est en salle depuis quatre semaines et il y a déjà 10 000 personnes qui sont allées le voir », observe le cinéaste.

D'ailleurs, vu l'engouement suscité et le type de documentaire qu'est *Bacon, le film*, plusieurs chroniqueurs québécois ont comparé Hugo Latulippe à Richard Desjardins, qui l'an dernier avait présenté *L'Erreur Boréale*, un documentaire traitant des coupes à blanc au Québec. Cette comparaison le désole. « C'est une triste comparaison, exprime Hugo Latulippe. Elle signifie que l'inconscience environnementale du Québec est généralisée. »

EXPOSITION

Culture dessinée

Sillonner le Nord manitobain à la recherche de gens qui ne voient pas d'objection à se faire photographier et à raconter quelques souvenirs ne semblait pas une idée farfelue à l'artiste Gerald Kuehl.

Mylène CRÊTE

Une fascination pour la culture amérindienne et une passion pour le dessin ont mené l'artiste Gerald Kuehl à monter l'exposition itinérante *Portraits of the North*, qui est présentée au Musée de l'homme et de la nature jusqu'au 24 février. Elle consiste en une trentaine de portraits d'amérindiens des tribus Cree, Dene, Inuit et Ojibway accompagnés d'une biographie de ceux-ci.

« Les dessins sont si réalistes qu'on croirait que ce sont des photographies », affirme l'agente de communication du Musée de l'homme et de la nature, Karen Pankiw. Cet effet, Gerald Kuehl l'a créé en photographiant les gens qu'il a dessinés sous tous les angles. « Je voulais avoir une meilleure compréhension de la forme de leur visage pour que mes dessins apportent quelque chose que les photos ne montrent pas », explique-t-il.

Des trappeurs, des pêcheurs et des mères de famille sont passés sous le coup de crayon du dessinateur. Les rencontrer n'a pas toujours été chose facile. « Ça a pris du temps avant de pouvoir enlever le fossé entre nos deux cultures, raconte Gerald Kuehl. Durant mon périple, j'ai rencontré un Métis qui m'a présenté à des gens et ceux-ci m'ont à leur tour présenté à leurs amis. »

L'homme s'en est fait des camarades et a appris la dureté de la vie nordique auprès d'eux. L'artiste a tenté de se rendre à South Indian Lake deux fois, mais de mauvaises conditions météorologiques l'ont empêché de se rendre à son but. Il a finalement atteint l'endroit lors de sa troisième tentative. Ce sont les marques que laissent une vie sans le confort du sud que Gerald Kuehl a dessiné. « Les amérindiens représentent un mode de vie qui est pratiquement éteint aujourd'hui, constate-t-il. Je voudrais que la population comprenne tout ce qu'ont vécu ces hommes et ces femmes qui vivent dans le Nord en regardant mes dessins et en lisant les biographies qui les accompagnent. »

Portraits of the North a été présenté pour la première fois à Thompson l'été dernier. La représentation d'amérindiens réalisée par Gerald Kuehl a plu au Musée de l'homme et de la nature qui y a décelé la continuité de sa mission. « Les liens qu'il a tissés avec les communautés sont incroyables et sa démarche est similaire à la mission du musée », précise l'agente de communication, Karen Pankiw. Les dessins sont affichés dans la salle des expositions nommée Corridor urbain.



photo: Mylène Crête

Les traits de plusieurs amérindiens sont représentés dans les dessins grandeur nature de Gerald Kuehl.

Tirage

Courez la chance de gagner une paire de billets pour assister au spectacle de **Marie-Jo Thério le jeudi 15 novembre** ou bien une paire de billets pour le spectacle de **Daniel Boucher le jeudi 22 novembre**. Téléphonez à *La Liberté* le lundi 5 novembre entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1-800-523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

Lettre à mes compatriotes aînés du Manitoba

Cette semaine, je vous offre cette lettre de ma Maman. Elle est adressée aux aînés francophones du Manitoba, dans le cadre des *Journées en santé*, organisées par la Fédération des aînés franco-manitobains, la FAFM. Merci Maman.



Bonne lecture.

Le 23 mars 1999, je venais d'avoir 72 ans et j'ai découvert un nouveau passe-temps qui m'a enchanté et qui a changé ma vie.

__L'Ordinateur__

Parce qu'au troisième âge il y a encore plein de choses intéressantes et productives à faire.

Comme je n'avais pas encore d'ordinateur à la maison, des amies me conseillèrent de m'inscrire à la bibliothèque de ma ville qui met gratuitement des ordinateurs à la disposition de ses membres.

Je m'y suis inscrite, j'ai suivi les cours de base qu'on y donnait. On me fit aussi prendre une adresse courriel.

Ensuite je venais chaque semaine écrire à tous mes parents et connaissances et lire les réponses que je recevais de partout au Québec, au Manitoba, au Nouveau-Brunswick, au Nevada, en Angleterre, etc.

Je trouvais ça captivant de pouvoir correspondre et de recevoir les réponses dans les heures qui suivaient et gratuitement! Je m'étais découvert un nouveau talent.

Depuis le 23 novembre 1999, mes enfants, voyant mon intérêt pour ce nouveau passe-temps me firent cadeau d'un ordinateur. Quel bonheur! J'en avais un, bien à moi à la maison.

À partir de ce jour, ma vie changea. Je réalisais que je n'étais pas une dame âgée attendant la mort, mais que, au fur et à mesure que je m'impliquais en m'amusant sur Internet, je me découvrais une grande liberté et une plus grande confiance en moi.

Sans l'aide de personne, je peux envoyer du courriel, faire de la généalogie, me documenter sur toutes sortes de sujets : théâtre, cuisine, voyages, lecture de journaux, santé, jeux, faire l'arbre généalogique de ma famille, envoyer des cartes virtuelles pour toutes les occasions à tous ceux que j'aime. Et avec tous les outils de recherche mis à ma disposition, je peux faire des trouvailles au moment où je le désire, quand j'en ai besoin et sans attendre après les autres.

Je suis devenue une femme indépendante et capable d'accomplir des tâches qui me paraissaient auparavant impossible. Je n'ai pas appris à conduire une voiture, mais les femmes qui conduisent leur propre voiture disent avoir les mêmes sensations de liberté et de confiance en elles lorsqu'elles sont au volant. Comme lorsque j'ai repris mon nom de baptême après 30 ans de mariage, je redeviens moi-même, unique.

Ça n'a rien changé entre mon mari et moi puisque, après 52 ans de mariage, nous sommes toujours en amour. Nous avons chacun notre passe-temps favori et nous le faisons ensemble dans la même pièce : lui à sa table de dessin (il est aquarelliste), en écoutant sa musique préférée avec des écouteurs pour ne pas me déranger et moi dos à lui, devant mon ordinateur. Et c'est là que nous oublions tous nos petits bobos!

Si j'ai un conseil à donner aux personnes de l'âge d'or, n'hésitez pas, lancez-vous dans ce nouveau passe-temps qu'est l'ordinateur avec toutes ses possibilités d'évasion et de documentation.

Bonne recherche et amusez-vous.

La vieillesse? Connais pas!

Henriette Moreau
Saint-Bruno, Québec
Le 17 octobre 2001

Voici quelques sites web qu'Henriette aime visiter :

Pour faire de la recherche :

- www.google.com
- cf.yahoo.com

Pour trouver :

- Un numéro de téléphone : canada411.sympatico.ca
- Un code postal : www.postescanada.ca/segment-f.asp

Pour découvrir :

- Le Louvre : www.louvre.fr/
- Le vatican : www.vatican.va/

Pour faire de la généalogie :

- www.genealogie.com et www.geneanet.org
- Le Centre du patrimoine : www.escape.ca/~shsb

Pour s'amuser :

- Les cartes postales virtuelles d'Anne Geddes : www.annegeddes.com
- Les paroles de chansons : www.paroles.net/

DÉJÀ Vu dans



Mélo-Mani Provincial '76



Dans *La Liberté* du 2 décembre 1976, on pouvait lire : « Louis Lavigueur (sur la photo) et Richard Ducas, du Québec, étaient les chefs invités de l'Alliance chorale canadienne à Mélo-Mani Provincial '76, qui eut lieu en fin de semaine au Centre culturel franco-manitobain. Cette année encore, Mélo-Mani connut un succès considérable. C'est en effet une réussite de pouvoir garder un groupe imposant de personnes à chanter du vendredi soir au dimanche soir ! »

Recette

Tarte à la citrouille

1 1/4 tasse (300 g) de citrouille cuite
3/4 de tasse (180 g) de cassonnade
1 c. à table (15 g) de muscade
2 c. à thé (5 g) de cannelle
4 c. à table (60 ml) de mélasse
3 œufs
1 c. à thé (5 g) de sel
1/4 c. à thé (1 g) de gingembre
1 tasse (250 ml) de crème 35%
1 abaisse de tarte non cuite

- Mettre tous les ingrédients (sauf la crème) dans un mélangeur ou un robot culinaire et mélanger.
- Déposer dans une abaisse de tarte non cuite de 10".
- Cuire au four à 400°F de 45 à 55 minutes.
- Battre la crème avec du sucre en poudre et 1 c. à thé de vanille pour obtenir du crémage.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 167

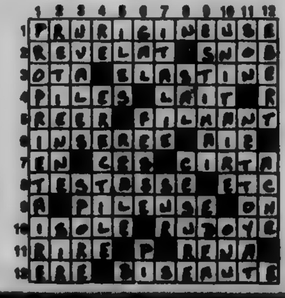
HORIZONTALEMENT

1. Instruments destinés à mesurer la température.
2. Liquide de l'organisme. – Bonne humeur.
3. Aurochs. – Ensemble des matières réunies dans la cuve où l'on fabrique le moût.
4. Pièces de viande cuites au four. – Champion. – Agent secret de Louis XV.
5. Apprendre les rudiments d'une science. – Appelle de loin.
6. Personne sans compétence. – As une réalité.
7. Partie de la Méditerranée. – Séparas des autres.
8. Dans la gamme. – Fait sécher.
9. Partie du cheval. – Commune de l'Ardèche. – Chef éthiopien.
10. Oiseau échassier. – S'exhalant d'un corps.
11. Se dit d'une mode. – Personne qui a perdu ses dents.
12. Période. – Tenir ferme.

VERTICALEMENT

1. Clerc chargé de porter l'encensoir.
2. Malotru, personne grossière. – Vomir.
3. Alcaloïde de l'ipéca. – Lieu.
4. Replacer par la pensée des propos. – Se suivent inversement.
5. Poussé à agir. – Argile rouge. – Conjonction. – Richesse.
6. Fleuve de France. – Prophète successeur d'Élie.
7. Très rare.
8. Architecte espagnol, il a travaillé à la cathédrale de Grenade. – Grande truite.
9. Amoncellement. – Juge des Hébreux. – Venus au monde.
10. Moquerie collective. – Renouvelant l'air, ventilant.
11. Deviens malingre (t'). – Pilastre cornier.
12. Filets qu'on traîne sur les fonds sableux. – Poursuivre en justice.

RÉPONSES DU N° 166



Club de Bicolo

Les gagnants et gagnantes du concours d'automne

rémie Pantel
ans
Christian Walker
4 1/2 ans
vin Boutroy
ans
milie Michalik
ans
Fyfe Connor
7 ans
Brianne Sabourin
7 ans
laurice Tucker
7 ans
Danielle Caners
8 ans
Renelle Labossière
8 ans
olange Perreault
ans
oseph Canerini
ans
Myriam
amphousse
ans
Richard Maynard
ans
Megan Ross
ans
Mark Schick
9 ans
Sarah Suggitt
ans
ylvie Pelletier
10 ans
mélie Perreault
11 ans
Shayla Lomenda
2 ans
lley Lefko
ans



Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

BRANDON

Dix ans d'activités en français

Francophones sans occasions pour se réunir, c'est plus qu'un comité culturel qu'ont vu naître les résidants de Brandon il y a 10 ans.

Mylène CRÊTE

Le comité Franc-Ouest de Brandon, qui s'occupe d'organiser des activités en français pour les francophones du coin, célèbrera son dixième anniversaire le 3 novembre lors d'un gala. Le comité espère attirer une centaine de personnes à son souper-spectacle où les Frères Guy de Lorette et les Sœurs de la gamme de Sainte-Anne feront chacun une prestation.

« Ça fait trois ans que nous mettons de l'argent de côté en prévision du gala », admet la présidente sortante de Franc-Ouest, Suzanne Kiazyk. La soirée se déroulera après l'assemblée générale annuelle de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) qui a lieu à Brandon.

Ce regroupement a joué un grand rôle dans la naissance du comité Franc-Ouest. Ses représentants avaient donné une présentation sur la formation d'un comité culturel, en 1991, après qu'un petit groupe de francophones de Brandon ait fait appel à eux. Dix ans plus tard, Franc-Ouest compte 165 membres et publie un journal quatre fois l'an sans compter les multiples activités qu'il organise chaque année.

« Le but du comité est de promouvoir la langue française dans une région anglophone par le biais d'activités culturelles », explique Suzanne Kiazyk. Tous les samedi matins du groupe sont consacrés à un déjeuner-causerie au Chicken Delight de la ville pour donner l'occasion à ceux qui le désirent de parler français tout en sirotant une tasse de café. Il y a également les soirées de meurtre et mystère qui sont très appréciées par le président de Franc-Ouest, Jean-Paul Lebel.

Chaque année le comité organise un voyage à Winnipeg soit pour permettre aux francophones plus à l'Ouest d'aller voir une pièce de théâtre du Cercle Molière ou pour aller célébrer la contribution de leurs ancêtres au développement de l'Ouest canadien au Festival du Voyageur. « Nous alternons à chaque année, précise Suzanne Kiazyk. En 1999, nous avions embarqué des gens de Saint-Léon, de Saint-Claude et de Swan Lake en se rendant au festival. »

La promotion du français a été à son maximum lorsque les Jeux du Canada ont été tenu à Brandon en 1997. « Les gens se sont impliqués et plusieurs francophones ont été bénévoles », se rappelle-t-elle. L'actuel président de Franc-Ouest était un de ceux-ci. Il a été vice-président des services linguistiques tout au long des Jeux. « Cet événement a fait renaître le français à Brandon grâce à la disponibilité des services bilingues », remarque-t-il.

Souper de Noël, barbecue, spectacles... Les idées ne manquent pas aux huit membres du conseil exécutif. Ils doivent toutefois gérer soigneusement leur budget annuel de 3 000 $ pour arriver à concrétiser leurs projets. « Nous savons que nous répondons toujours à une demande, alors nous continuons », conclut Suzanne Kiazyk.

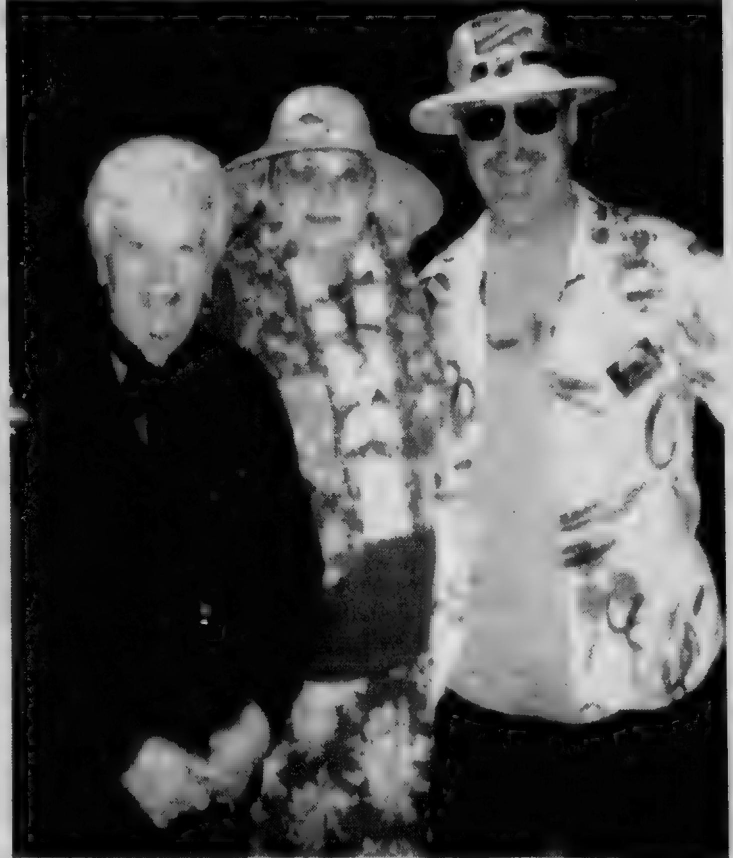


Photo: Gracieuseté Suzanne Kiazyk

Les membres du comité Franc-Ouest se sont bien amusés lors du souper meurtre et mystère organisé l'an dernier. Sur la photo, Berthe Cancade (membre), Sylvia Taggart (conseillère) et Jean-Paul Lebel (président).

ACFM

En route pour Brandon

Daniel BAHUAUD

L'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) soulignera le 10e anniversaire du comité culturel de Brandon, Franc-Ouest, en tenant le 3 novembre son assemblée générale annuelle dans cette ville de l'Ouest manitobain. Ainsi, des représentants de tous les comités culturels du Manitoba convergeront vers la cité à forte majorité anglophone.

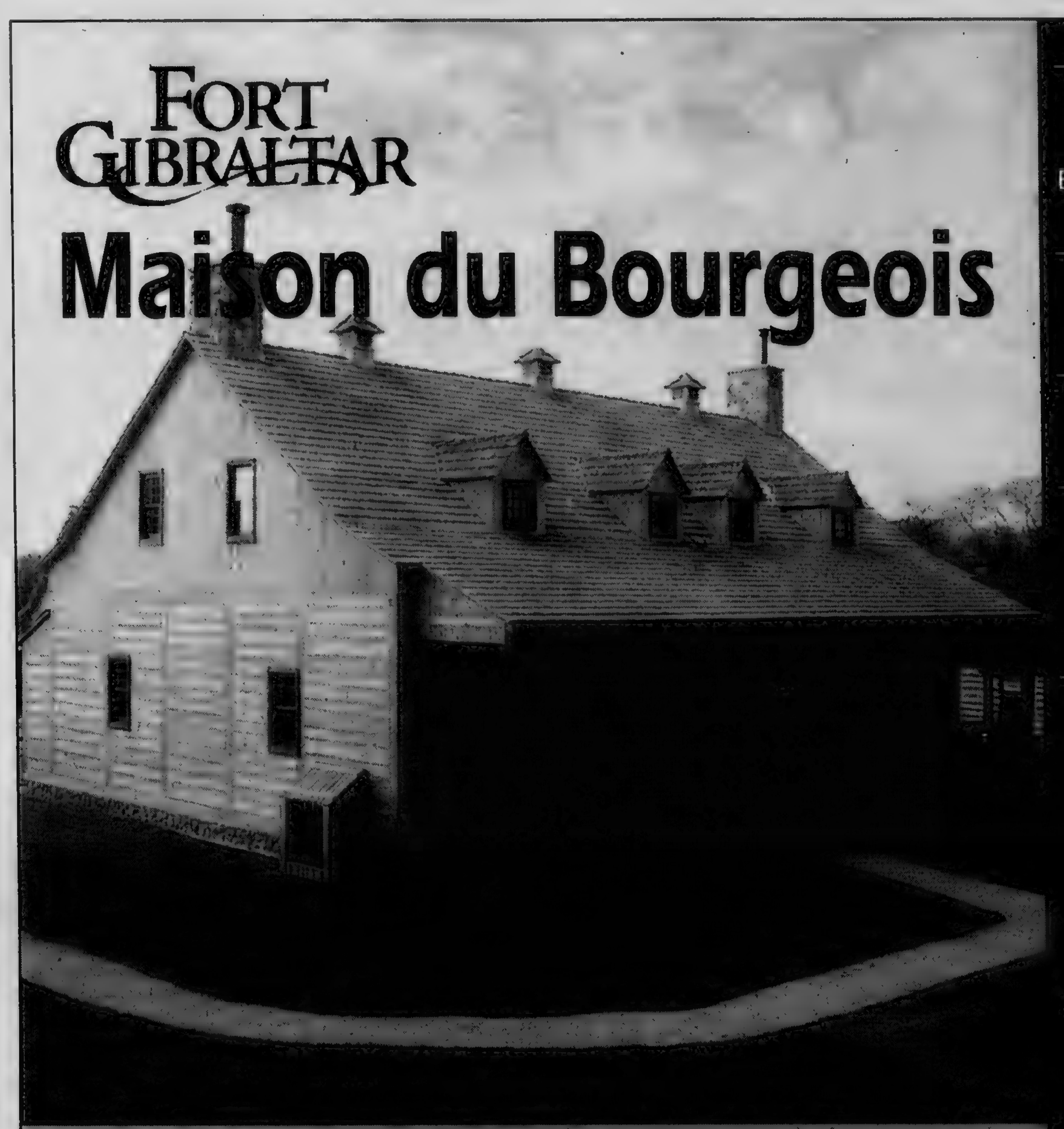
« Nous sommes ravis de nous rendre à Brandon, souligne le directeur de l'ACFM, Christian Delaquis. C'est d'ailleurs la première fois que l'assemblée de l'ACFA aura eu lieu à cet endroit. Ça nous donne l'occasion de constater ce qui se passe dans la petite communauté francophone de Brandon. Pour bien d'entre-nous, qui entreprendrons le voyage, ce sera toute une découverte. »

Le président de Franc-Ouest, Jean-Paul Lebel, se dit heureux de pouvoir accueillir dans sa ville les comités culturels de la province. « Ça nous apporte un grand support, affirme-il. On est un peu isolé à Brandon et pour avoir une vie francophone à l'extérieur de la maison, il faut s'engager. Heureusement que nous sommes passablement nombreux. Et heureusement aussi que la majorité anglophone a l'esprit ouvert. Par exemple, le *Brandon Sun* publie souvent notre invitation aux francophones de participer, chaque samedi matin, au « Déjeuner francophone » au Chicken Delight local. »

L'événement se déroulera entre 10 h 30 et 14 h 30 au Canadian Inn. À l'ordre du jour, les comités culturels réunis discuteront de leurs projets à venir pour l'année 2002-2003, en vue de préparer leurs demandes de subvention auprès de Patrimoine canadien. « C'est un des grands but de notre assemblée annuelle, note Christian Delaquis. Chaque comité culturel doit soumettre au gouvernement fédéral une demande conjointe avec l'ACFM, et nous voulons nous assurer de renseigner les comités des procédures à suivre. De leur côté, les comités voudront bien nous renseigner sur leurs activités, question d'être sur la même longueur d'onde. »

Outre la question des demandes de subvention, l'ACFM procédera à l'élection d'un nouveau vice-président, trésorier, secrétaire et représentant de la région de l'Est. Suivront un souper et un spectacle où l'on verra notamment des *Sœurs de la gamme*, la chorale comique du comité culturel de Sainte-Anne.

« On vous réserve un super spectacle, affirme une membre des Sœurs de la gamme, Nicole Trudeau. C'est la 8e fois qu'on se présente depuis notre formation initiale en mars 2000, alors nous sommes bien rodés. On est là pour faire rire et nous amuser. Et nous lançons, à quelque part, un petit message sur l'importance de la coopération. » Les chansons du groupe sont signées Diane Connelly et auront pour thème Brandon et l'année internationale des bénévoles.



PLATINE

Gouvernement du Canada
Gouvernement du Manitoba
Ville de Winnipeg
Bureau du millénaire du Canada

OR

James Richardson & Sons Limited
and Affiliated Companies

ARGENT

The Winnipeg Foundation
Société Radio-Canada Manitoba

BRONZE

The Kitchen Craft Connection
Investors Group
Norwood Hotel
Transcontinental Weeklies
Winnipeg Free Press
WPD & B Advertising

CONTRIBUTEURS

Aikins, Macaulay & Thorvaldson
Associé(e)s du Fort Gibraltar
Brigade de la Rivière Rouge
Encore Business Solution Inc.
Les caisses du Manitoba
Charles et Christiane Laflèche
National Leasing Group
Pollard Banknote Limited
[illegible] Pollard
Salon mortuaire Desjardins
Sœurs Grises du Manitoba
Swat Team Pest Services
Taylor McCaffrey
The North West Company

DONATEURS

[illegible]
[illegible]
Beaudry, Marc et Gisele
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Chartier, Richard et Liza Maheu
Chartrand, Ken et Lynn
[illegible]
Crowley, Bryan H. et Diane
[illegible]
Desaulniers, Rene et Doreen
Desharnais, Henri
Desharnais, Rene et Lyse Hebert
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Dupuis, Gilbert et Paulette Vielfaure Dupuis
Duval, Lea
[illegible]
[illegible]
Fiola, Rosaire
Forest, Gabriel et Marcelle
[illegible]
Gagne, Antoine et Patricia (feue)
Gagne, Pascal et Collette
Gagne, Roland
[illegible]
[illegible]
Gousseau, La famille Normand
Guenette, Gilbert et Anne-Marie Thibert Guenette
Hiebert, Lorna et Michel Coloret Langlois
Joubert, La famille Guy et Denise
Joyal, Noel et Lori
Kear, Allen R.
Lafond, Raymond et Madeleine
[illegible]
[illegible]
Lecuyer, Marcel et Rita
Le Gal, Simone
[illegible] Dennis et Therese
Levesque, J. Guy et Ida
Lussier, Lucien et Germaine
MacPherson, Ian et HeatherMacKnight
Manitoba Living History Society
Marion, Rene et Lynne
Martin, Helene et Pat
McCarthy, Maurice et Marcia
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Morier, Guy
Nayet, Lucien et Marie-Cécile
[illegible]
[illegible]
Paille, Rene et Brigitte
Payette, Marc
Power, [illegible]
Remillard, Agnes M.
Richard, Suzanne H.
Riel, Joseph et Joanne
Robert, Leo et Diane
Rouire, Michel
Saint-Pierre, Annette
Sly, Mel et Bena
Smith, Michelle F.
Strachan, Clifford F.
Sturk, Danielle
Thibert, Lawrie et Yvette
Turenne, Denis et Lucille
Turenne, Gerald et Lorraine
Turenne, Wilfrid J. ou Yvette

Merci de votre soutien!

Grâce à votre appui et votre générosité, un rêve se réalise.

Après 25 ans, le Fort est maintenant complété. Le Fort Gibraltar, avec l'addition de la Maison du Bourgeois, se positionne parmi les plus importantes attractions du Manitoba.

La Maison du Bourgeois qui met en valeur l'histoire des Manitobains, offre maintenant des forfaits uniques.

Nous remercions sincèrement :



- ***Le comité de levée de fonds :*** Guy Joubert, André Couture, Laurent Desjardins, Marcelle Forest, Alfred Monnin et Maurice McCarthy.
- ***Le comité de construction :*** Marielle Decelles-Brentnall, Raymond Simard, Georges Beaudry.
- ***Francofonds***



TRIATHLON

Philippe Chabot reconnu

Les performances exceptionnelles du triathlète franco-manitobain Philippe Chabot ont été honorées par la province.

Jean-François NADEAU

Le triathlète Philippe Chabot a été reconnu, le 13 octobre, à l'occasion du gala 2001 des Prix Performance de Triathlon Manitoba. Le Franco-Manitobain s'est mérité l'honneur dans la catégorie pointage Séries Grand Prix masculin 2001.

Les points des Séries Grand Prix sont attribués lors des six compétitions de triathlon de distance olympique qui ont lieu durant l'année (1 500 mètres à la nage, 40 kilomètres à vélo ainsi que 10 kilomètres à la course). Des points sont également accordés lors du Half Ironman (2 kilomètres de natation, 90 kilomètres de vélo et 21 kilomètres de course), qui avait lieu cette année à Morden.

Pour pouvoir se classer, un athlète doit participer à au moins trois de ces compétitions durant l'année. Le gagnant pointage des Séries Grand Prix est déterminé en additionnant les trois meilleurs résultats de chacun des participants.

L'été dernier aura été une saison bien remplie et marquée de succès pour Philippe Chabot. Il a pris part à six des sept compétitions des Séries Grand Prix. Il a remporté la course de Pinawa et a terminé 2e, en étant le meilleur Manitobain, lors du Half Ironman de Morden. Le triathlète a également remporté le triathlon Essex Road et le duathlon de Sainte-Anne. De plus, il s'est classé au 2e rang à la course de Sandman et 4e lors de trois autres événements.

Archives La Liberté

Philippe Chabot : « Je suis un peu comme un alcoolique du triathlon. »

Philippe Chabot est heureux d'être reconnu par les gens de son sport. Toutefois, il mentionne que remporter des prix est loin d'être son principal objectif. « Je m'entraîne en vue de bien faire aux compétitions, mais pour moi, il s'agit surtout d'une façon de répondre au besoin que j'ai de demeurer en excellente condition physique », indique-t-il.

Pour le triathlète, qui n'a pas d'entraîneur et qui se fixe un programme lui-même, demeurer en excellente condition physique semble être un besoin vital au même titre que manger ou dormir, à en juger par le nombre d'heures qu'il peut passer par semaine à nager, courir ou faire du vélo. « L'hiver, je suis plus tranquille, affirme Philippe Chabot. Je peux par exemple m'entraîner deux à trois heures par jour les fins de semaine. Cependant, l'été, je m'exerce entre deux et trois jours par semaine, et chacune des sessions peut s'étendre de 45 minutes à six heures, dépendamment si je cours ou si je fais du vélo. »

À ces exercices réguliers, le Franco-Manitobain ajoute quelques heures de travail hebdomadaires lorsqu'il s'agit de se préparer pour une compétition d'envergure. La méthode semble porter fruits. « Sur 250 compétiteurs, je me suis classé aux 2e et 3e rangs lors des Championnats canadiens de triathlon qui ont eu lieu à Calgary et Thunderbay cet été », mentionne Philippe Chabot.

Bien que sa feuille de route soit déjà passablement impressionnante, le triathlète n'a pas l'intention d'accrocher ni son maillot, ni sa roue, ni ses espadrilles. Il a au contraire d'autres projets en tête pour l'été prochain. « Je veux participer au Ironman Canada qui se tiendra en Colombie-Britannique à la fin de la saison, affirme Philippe Chabot. Toute ma saison estivale sera orientée vers cet objectif. Par la suite, je vise réaliser mon rêve de me qualifier pour le Ironman d'Hawaï, que l'on pourrait comparer au Superbowl du triathlon. »

Peu importe si Philippe Chabot atteindra ses objectifs ou non la saison prochaine, une chose demeurera : sa passion pour le triathlon. « Il n'y a pas d'autres sports qui peuvent m'apporter ce que le triathlon m'apporte, conclut-il. M'entraîner m'apporte une satisfaction personnelle. C'est exigeant, mais j'adore cela. Je suis un peu comme un alcoolique du triathlon. »

KAYAK

Jude Bérard athlète de l'année

Les médailles et les records s'empilent les uns sur les autres. Décidément, Jude Bérard a connu une bonne année. Et maintenant, le kayakiste est reconnu Athlète de l'année.

Daniel BAHUAUD

Le kayakiste francophone Jude Bérard a été reconnu athlète de l'année par la Manitoba Paddling Association le 23 octobre.

Un mordu du kayak depuis six ans déjà, Jude Bérard a connu une année des plus fructueuses. Non seulement a-t-il gagné une médaille d'or au Marathon national, il a aussi gagné une médaille de bronze (catégorie 1 000 mètres) au championnat canadien de canot kayak, qui a eu lieu au Lac Beauport au Québec. Le Manitobain s'est également mérité une médaille d'argent (catégorie 6 000 mètres) ainsi qu'une médaille de bronze (catégorie 1 000 mètres) aux Jeux d'été du Canada, qui se sont déroulés à London en Ontario. En effet, c'était la première fois depuis 1977 que le Manitoba revenait des Jeux du Canada avec des médailles en kayak dans les poches.

Et ce n'est pas tout ! Cette année, Jude Bérard a établi quatre nouveaux records provinciaux, notamment pour la course de 1 000 mètres, qu'il a complétée en 3 minutes 56 secondes. Pour ces accomplissements, Jude Bérard a eu l'honneur de porter le drapeau provincial à la cérémonie de clôture des Jeux.

« J'étais très fier de porter le drapeau, remarque le jeune athlète de 17 ans. Ce n'est pas à tous les jours que ça t'arrive ! Et pour ce qui est du titre d'athlète de l'année, je suis très touché. C'est la 1re fois que ça m'arrive; c'est excitant. »

Aux dires de Jude Bérard, arriver à battre des records et mériter des médailles, c'est avant tout une question de volonté et de discipline. « Je fais exactement ce que mon entraîneur Jerome Seremak me dit de faire, remarque-t-il non sans une pointe d'humour. J'ai deux sessions de pratique par jour, à l'année longue. L'été, je fais beaucoup de kayak. Par exemple, cette année, j'ai réussi à pagayer 2206 km. L'hiver, je m'exerce aux poids et haltères, je cours, je nage et je fais pas mal de ski de fond. La natation et le ski de fond sont des formes d'exercice total ; ils exercent tous les muscles, tout le corps. »

Jude Bérard soutient que son objectif ultime sera de participer aux Jeux olympiques en 2004. Et, bien que ce soit toujours assez loin à l'horizon, l'athlète compte faire tout ce qu'il faut pour arriver à son but. « L'été prochain, je vais retourner aux mêmes compétitions nationales, explique-t-il. Le championnat canadien est un événement annuel, alors j'ai la chance de prendre encore davantage l'habitude des compétitions, et d'améliorer ma performance. »

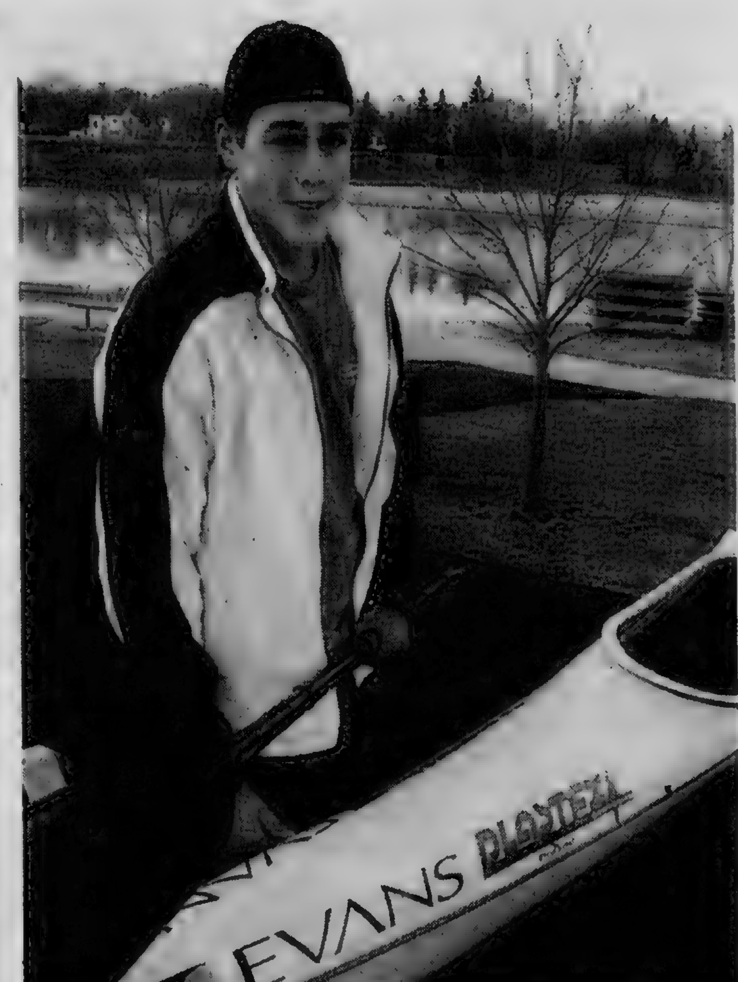


photo: Daniel Bahuaud

Jude Bérard : « Je fais exactement ce que mon entraîneur me dit de faire ! »

Télé-horaire de la semaine du 5 au 11 novembre 2001

Le Jour du Seigneur : le dimanche 11 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée a l'Institut de Gériatrie de Montréal, par Yvon Marcoux, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Les 3 mousquetaires		C'est simple comme bonjour			Variées	L'Heure du midi	Les beaux parleurs	Liza		Mon ange		Variées	Tweenies	Variées	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			Bulletin de santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Les Zap	Variées		Variées		Variées	Variées	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Les Zap	Variées	100% question	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire		La vie à... / :45 Boutique TVA		Les feux de l'amour		Aimer	Claire Lamarche		Le TVA	

Lundi 5 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Mots et maux	Virginie	La vie la vie	Mon meilleur ennemi "La décision du conseil"		L'Or "Offre d'achat pour la Marcor"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Charette, direct			:15 Fin de la programmation	
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Rep. "Un tueur ne pleure pas"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Vivre ici	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Un tueur ne pleure pas"		Capital actions	Vivre ici
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Enquête			Histoires d'îles	L'hebdo		Biblio-theca	Journal Belge	D.	P.J. police judiciare "Braquage"		Chanter la vie		Le soir 3	Bon entendeur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Méchante semaine	Dans ma caméra	Un an plus tard		RBO - The documentaire		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité			:55 Le canal nouvelles			Le canal nouvelles

Mardi 6 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Accent franco.	Virginie	Facture	Rivière-des-Jérémie "La Clé du mystère"		Enjeux "Les enfants réfugiés de guerre"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	N.Sports / Découvert	:25 "Le distrait" (Com,'70) Bernard Blier, Pierre Richard.			
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Rep. "Le porte-avions TS Roosevelt"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Circuit PME	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Le porte-avions TS Roosevelt"		Capital actions	Circuit PME
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Tout le monde en parle Invité(es): Pierre Lescure, Zazie, Brahim Asloum, Kylie Minogue.					Temps présent		Journal Belge	Enquête			Histoires d'îles	Télé-cinéma	Le soir 3	Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Parfaits	Avoir su...	Histoires filles	KM/H	Tribu.com "Avortement"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité			:55 Le canal nouvelles			Le canal nouvelles

Mercredi 7 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir		Virginie	Monde.. Charlotte	Les plaines d'Abraham		Omertà, le derniers "Réunion"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 "Frenchkiss: la génération du rêve Trudeau"			:55 Fin de journée
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "Le Prix du Jeu"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		La Facture	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Le vrai amiral Tojo"		Capital actions	La Facture
TV5	Mots et maux	Pyramide	Journal de France	Gueule d'amour			Chronique s d'en haut	La grande mouvée		Conversa-tion	Journal Belge	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Le soir 3	Continent Noir
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Le retour "Réouverture du centre"		Emma		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVAsports /:50Loterie	Infopublicité				Le canal nouvelles	Le canal nouvelles

Jeudi 8 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Clan destin	Virginie	Gars, fille	Fred-Dy "C'est l'intention qui compte"		L'Écuyer		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "L'étudiante" (Com/dra,'88) Vincent Lindon, Sophie Marceau.				
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "Ennemi public"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Entrée des artistes	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Ennemi public"		Capital actions	Entrée des artistes
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Faut pas rêver		Écrans du monde	On ne peut...			Les arts et les autres	Journal Belge	À communiquer			Télétour-isme	Gourm-ande	Le soir 3	Oeuvres chantier
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Surprise sur prise	Cauchemar d'amour "La guerre des sexes"		Si la tendance se... "Crise de Septembre"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA sports /:50Loterie /:55Enfants		:55 Infopublicité		:55 Le canal nouvelles		Le canal nouvelles

Vendredi 9 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Les beaux parleurs	Ce soir	Même longueur	Infoman	Catherine "Le choix"	La fureur		Zone libre "Projet innocence"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Le bonheur est dans le pré" (Com,'95) Sabine Azéma, Michel Serrault.				
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Canada: Histoire				Le Téléjournal/ Le Point		Culture-Choc	Le Canada aujourd'hui		Griffe	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Thalassa			Splendeurs...		Le mondial d'impro Juste pour rire 2001		Journal Belge	Union Libre Invité(es): Patricia Kaas.		Le grand bêtre			Le soir 3	Méditer-ranéo
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Michael Landon; mon père" (Bio,'99) Cheryl Ladd, John Schneider.				Le TVA	Je regarde moi... Invité(es): Julie Snyder.		TVAsports /:50Loterie	"Dors mon enfant" (Dra,'93) Wendel Meldrum, Diane Ladd.				Infopublicité	

Samedi 10 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ralph la Racaille	Wounch-poounch	Weeken-ders	La cour de récré	Papyrus	Histéria!	Au Max	Clan destin	L'Heure du midi	"D3: Les Mighty Ducks" (Com,'96) Jeffrey Nordling, Emilio Estevez.				Mots et maux	Accent franco.	Brio	Expresso	Culture-Choc
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Circuit PME	Griffe	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Génies en herbe	Décou-verte	TV5journal /:15Invité	Cap aventure	Outremers	Méditer-ranéo	TV5journal /Vérité	:45 Reflets Sud		:45 Sport Africa	:15 Autovision	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Thalassa			Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		La Trattoria	Bec et museau	Fleurs, jardins	Vins fromages	J-D maison		Via TVA	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Volcan" (Dra,'97) Anne Heche, Tommy Lee Jones.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjour-nal	Parlez-moi des...	Hockey Islanders de New York vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Molson						L'Aventure olympique		Téléjour-nal	N.Sports / Charron	:25 Maison-Blanche		:25 "Retour vers le futur II" (Com,'89) Christopher Lloyd, Michael J. Fox.			
RDI	Circuit PME	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	Enjeux		Téléjour-nal	Entrée des artistes	Grands Rep. "Le porte-avions TS Roosevelt"		Zone libre		Téléjour-nal	Vivre ici	Enjeux		Téléjour-nal	La Facture
TV5	Cultivé	Pyramide	Journal de France	Union Libre Invité(es): Pierre Arditi.		Prima Donna Émission de variétés animée par Patrick Sébastien.				Gros plan sur..	Journal Belge	Mots minuit			:05 Faut pas rêver		Le soir 3 / Images	Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	"Les mystères de l'ouest" (Act,'99) Kevin Kline, Will Smith.				:45 "Terreur sous la mer" (Act,'99) Saffron Burrows, Thomas Jane.					Le TVA/:25 Sports	:45 Loteries /:54 "Légendes d'automne" (Dra,'95) Aidan Quinn, Brad Pitt.					:20 Publicité	:55 Canal nouvelles

Dimanche 11 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Loup y es-tu?	Jim Bouton	Mona la vampire	Titi & Grosminet	Le Jour du Seigneur		Le Jour du Souvenir		L'Heure du midi	Semaine verte		Second regard	Jamais sans mon livre...		"Vacances romaines" (Com,'53) Gregory Peck, Audrey Hepburn.			
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Bulletin de santé	Circuit PME	L'Heure du midi	Zone libre		Accent franco.	Grands Rep. "Le porte-avions TS Roosevelt"		Enjeux		Griffe		Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Splendeurs naturelles de l'Afrique		TV5journal /:15Invité	Niouzz	Kiosque		TV5 le journal /:15 Fragments...			:45 Vins et fromages	:15 Silence ça pousse	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Chanter la vie		Gour-mande	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Milliardaire malgré lui" (Com,'94) Bridget Fonda, Nicolas Cage.				Le brunch de Maman Dion		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Week-end financier	"Beethoven" (Com,'91) Bonnie Hunt, Charles Grodin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00"Vaca nces ro..	4 et demi...	Téléjour-nal	Découverte		"Shakespeare et Juliette" (Com,'98) Gwynet Paltrow, Joseph Fiennes.					Téléjour-nal	Nouvelles sports /:55 "Monsieur Verdoux" (Com,'47) Mady Carrell, Martha Raye.					:20 Fin de la programmation	
RDI	5 sur 5		Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Téléjour-nal	Culture-Choc	Maison-neuve	Second regard	Enjeux		Téléjour-nal	La Facture	Zone libre		Téléjour-nal	Accent franco.
TV5	Chronique s d'en haut	Roma, Roma	Journal de France	Vivement dimanche! Invité(es): Dany Boon, Judith Godreche.			:05 Vive dimanche!	:35 Comme au cinéma Reportage sur Claude Lelooch.			:05 Journal Belge	Écrans du monde	Prima Donna Émission de variétés animée par Patrick Sébastien.				Le soir 3/:15 Clips	50..et un monde
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	Juste pour rire "Gala"		KM/H "Spécial mille à l'heure"		"Elvis Gratton II: Miracle à Memphis" (Com,'98) Yves Trudel, Julien Poulin.				:15 Le TVA	:40 Le TVA, sports	Loteries /:05 Infopublicité				:05 Le canal nouvelles	

Gens d'ici

Doubles directives

Mylène CRÊTE

Déjà directeur général de la Caisse populaire de Saint-Claude par intérim depuis le mois d'avril, Hubert Chappellaz est entré en fonction officiellement le 1er septembre. Il a remplacé Roland Philippe après que ce dernier ait pris sa retraite.

Malgré son nouvel emploi, l'horaire de travail du nouveau directeur général n'a pas tout à fait changé. « Nous avons restructuré le poste pour que je puisse continuer à remplir les fonctions de directeur de crédit, explique Hubert Chappellaz. Certaines tâches ont été données à d'autres employés comme la gestion des ressources humaines dont s'occupe la directrice adjointe, Evelyn Laing. »

En plus de gérer les crédits agricoles et commerciaux, Hubert Chappellaz prend des décisions, s'assure que les buts poursuivis par le conseil d'administration soient atteints et entretient des relations avec la Fédération des Caisses populaires du Manitoba. Ces nouvelles tâches administratives n'occupent pas la majeure partie de son temps, mais elles devraient prendre de l'ampleur d'ici quelques années. « Nous ne voulions pas engager quelqu'un de l'extérieur pour le poste de directeur de crédit, indique-t-il. Nous préférons donner la chance à nos employés d'avancer dans leur carrière. »



Hubert Chappellaz.

Originaire de Saint-Claude, le nouveau directeur général travaille depuis 25 ans dans le domaine du crédit à la Caisse populaire du village. Ses premières expériences dans le milieu de la finance se sont toutefois déroulées en ville, à la Banque de Montréal, il y a trente ans. Cette expérience a préparé le jeune Hubert Chappellaz à ce qui l'attendait quelques années plus tard. Celui-ci croyait pourtant en finir avec le travail des institutions financières lorsqu'il a fait l'acquisition d'une ferme à Saint-Claude avec son frère. « Je n'avais aucune intention de retourner dans le domaine financier », précise-t-il. Il a malgré tout repris du service lorsque la Caisse populaire qu'il dirige aujourd'hui l'a approché pour qu'il devienne agent de crédit.

Toujours heureux d'avoir renoué avec la finance, Hubert Chappellaz souhaite pouvoir maintenir le développement de la Caisse populaire de Saint-Claude pendant les dix prochaines années. « Je veux que nos membres nous choisissent toujours comme leur première institution financière », conclut-il.

ÉCONOMIE

À l'image du Manitoba

Le projet pilote des Visions a tellement eu d'impact au Manitoba que le gouvernement canadien étendra le projet à l'ensemble du pays.

Jean-François NADEAU

Le secrétaire d'État au Développement rural du Canada, Andy Mitchell, a annoncé, le 25 octobre, la création d'une initiative de planification communautaire pour les minorités linguistiques des régions rurales agricoles. Basé sur l'expérience franco-manitobaine, ce projet de 2,4 millions $ permettra à l'ensemble des provinces canadiennes de développer leurs propres Visions.

En ce qui concerne le Manitoba, puisqu'il a déjà développé des Visions pour chacune de ces 15 municipalités bilingues, il aura l'occasion de préparer une Vision des Visions, c'est-à-dire un portrait général des plans de développement du Manitoba bilingue. « Ceci sera très bon pour le positionnement de la province, mentionne la directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Mariette Mulaire. Quand nous rencontrerons les dirigeants d'autres pays, nous pourrons leur expliquer rapidement tous les enjeux qui nous concernent. »

Selon Mariette Mulaire, à en juger par les résultats obtenus au Manitoba, préparer des Visions sera profitable pour le développement de l'ensemble des régions rurales francophones du Canada. « Les Visions ont très bien fonctionné pour nous, affirme-t-elle. Elles nous ont servi de façon extraordinaire. Je dirais même que les Visions sont l'un des meilleurs projets que le CDEM ait jamais faits. Je souhaite que les autres provinces puissent en profiter autant que le Manitoba. »

Le co-président du secteur communauté du Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne, Raymond Poirier, est heureux que le gouvernement du Canada, par le biais de Patrimoine canadien et d'Agriculture Canada, soutienne le développement des communautés linguistiques minoritaires. « Nos communautés sont vibrantes, créatives et de plus en plus entrepreneuriales, déclare-t-il. Leur apport à l'économie canadienne est indéniable. Il est donc essentiel de les soutenir en mettant sur pied de telles initiatives qui créent des emplois et diversifient l'économie. »

Puisque le Manitoba agit à titre de chef de file dans le développement de Visions, le co-propriétaire de la firme d'architectes Gaboury, Préfontaine et Perry, Étienne Gaboury, s'est rendu à Halifax le 31 octobre. Il a fait part des démarches effectuées par son entreprise, afin d'en arriver à présenter des Visions pour chacune des régions bilingues du Manitoba, aux représentants de chacune des provinces canadiennes.

Si le besoin s'en faisait sentir, Patrimoine canadien et Agriculture Canada ont par ailleurs indiqué qu'il serait possible d'injecter de nouveaux fonds dans le projet.



Archives La Liberté

Mariette Mulaire : « Je souhaite que les autres provinces puissent profiter des Visions autant que le Manitoba. »

ÉCONOMIE

Comment sauver les commerçants?

Jean-François NADEAU

L'organisme Entreprises Saint-Boniface souhaite venir en aide aux commerçants du boulevard Provencher, qui éprouvent des difficultés financières en raison des travaux de construction du nouveau pont.

Toutefois, aucun plan précis n'a encore été déterminé. Une seule chose est certaine : il faut aller plus loin que la Ville de Winnipeg. « Lors de la dernière réunion de notre conseil d'administration, les membres ont indiqué que la Ville n'avait pas fait suffisamment pour soutenir les commerçants, explique le directeur général d'Entreprises Saint-Boniface, Marc Lavoie. Il faut dépasser la publicité et les enseignes, qui rappellent que le boulevard Provencher est toujours ouvert, avec des idées originales. »

Marc Lavoie est d'avis que la publicité a un certain effet positif pour les gens d'affaires de l'artère principale de Saint-Boniface. Cependant, il considère que cet effet est limité et de courte durée. C'est pourquoi son organisme préfère prendre le temps d'agir, afin de mener la meilleure action possible. Il sollicite d'ailleurs la population. « Je lance un appel à tous les gens et à tous les organismes, afin de nous soumettre la meilleure idée, celle qui joindrait tout le monde, affirme Marc Lavoie. »

Si un projet semble prometteur, Entreprises Saint-Boniface s'y impliquera, notamment en investissant quelques milliers de dollars. Pour l'instant, l'idée d'organiser un concert bénéfice a été proposée, mais l'organisme préfère avoir plusieurs suggestions sur la table avant de prendre une décision.

« On ne veut pas faire quelque chose de précipité, indique Marc Lavoie. On veut être certains d'obtenir de vrais résultats. De toute façon, il faut faire attention. Si nous investissons toutes nos ressources immédiatement, il ne restera peut-être plus rien dans deux ans. »

AFFAIRES

La crise c'est pour les autres

Malgré la tourmente de la récession économique et les problèmes du pont Provencher, l'agence d'Eschambault tire bien son épingle du jeu.

Mohammed CHOALI

L'agence de voyages d'Eschambault, division francophone de la compagnie mère, la Continental Travel Group, ayant pignon sur rue au boulevard Provencher, vit une situation à prime abord difficile à gérer. Il s'agit théoriquement de la double perspective de la récession économique due à la suite des évènements dramatiques du 11 septembre et du contexte des travaux du pont Provencher.

Il n'en est rien selon les dires de sa gérante Diane DeMaré. « Certes, nous avons ressenti la secousse du 11 septembre, affirme t-elle sans nuance. Mais après un léger creux dans la vague nous avons vite remonté la pente et notre chiffre d'affaires n'a pas beaucoup été touché. En effet, en dépit du fait que les compagnies aériennes ont déclaré à cor et à cri leurs désarrois face aux conséquences économiques néfastes des attentats terroristes, les gens ne semblent pas annuler leurs voyages. Les aspects de la crise dans le transport aérien s'expliquent davantage par l'annulation de vols que de voyageurs. Les compagnies ont plus d'avions au sol mais pas moins de voyageurs et cela génère des frais et des pertes énormes ».

Quant à la problématique du pont Provencher, avec ce qu'elle implique comme trouble dans le fonctionnement du commerce dans les alentours, elle ne semble pas beaucoup affecter l'agence en question. La gérante des Voyages d'Eschambault déclare à ce propos que « notre clientèle ne se déplace pas vers nous, c'est nous qui allons à sa rencontre. Le problème de stationnement n'a que peu de poids dans nos relations commerciales avec notre clientèle. Voilà le secret de nos progrès en affaires », conclut-elle avec satisfaction.



photo : Mohammed Choali

« Certes, nous avons ressenti la secousse du 11 septembre. Mais après un léger creux dans la vague nous avons vite remonté la pente », a dit la gérante des voyages d'Eschambault, Diane DeMaré.

T'es parent avec qui, toi ?

Bonjour!

Je m'appelle Camille Dina Marie Préfontaine. Je suis née Vendredi Saint, le 13 avril 2001. Je pesais 9 lb et mesurais 23 pouces.

J'habite la ville de Winnipeg avec mes parents Guy et Margaret Préfontaine (Knaus) ainsi que mon grand frère Alexandre.

Je suis la dixième petit-enfant à mémé Agnes et pépé Jules Préfontaine ainsi que la cinquième petit-enfant à mémé Kristina et pépé Vendel Knaus. Mon parrain et ma marraine sont mononcle Guy et matante Claire Carrière.

Un gros bonjour à mes oncles, tantes, cousins et cousines les Martins (Préfontaine) au Québec et les Malenfants (Préfontaine) au Nouveau-Brunswick.

LA BROQUERIE

Merci aux bénévoles

Les résidants de La Broquerie expriment leur reconnaissance du comité du Centenaire de la paroisse Saint-Joachim et le sous-comité du Feuillet historique pour leur beau travail.

Daniel BAHUAUD

Le comité culturel de La Broquerie présentera, le 14 novembre, une plaque spéciale reconnaissant le travail des bénévoles responsables pour la fête du centenaire de la paroisse Saint-Joachim, qui a eu lieu cet été.

La reconnaissance se fera dans le cadre de l'assemblée générale annuelle du comté culturel ; la plaque sera remise aux membres du comité du Centenaire ainsi que le sous-comité du Feuillet historique. (1)

Selon la présidente du comité du Centenaire, Rolande Durand, il s'agit d'une honneur toute spéciale. « Le comité a travaillé très fort, pendant plus d'un an pour mettre tout en branle pour le centenaire, souligne-t-elle. Et ç'a été du beau travail puisque avant tout, nous avons fait équipe. Par exemple, nous voulions souligner le nombre et, évidemment, la contribution des vocations issues de Saint-Joachim. Alors tout le monde s'est empressé de contacter les prêtres, religieux et religieuses natifs de la paroisse. Il s'agissait d'un travail de longue halène, mais aussi un travail très agréable ; les personnes contactées étaient ravies. En effet, les lettres de remerciement des personnes que nous avons reconnues n'ont pas cessé de nous venir en vagues. »

Le travail du sous-comité du Feuillet historique est aussi à remarquer, affirme à son tour la présidente du comité culturel de La Broquerie, Monique Bédard, puisqu'il a mis beaucoup de temps à la recherche et la parution de six articles dans Le papier de chez-nous. « Les paroissiens attendaient avec impatience chaque nouveau feuillet historique, dit-elle. Nous nous sentions tous bien renseignés. »

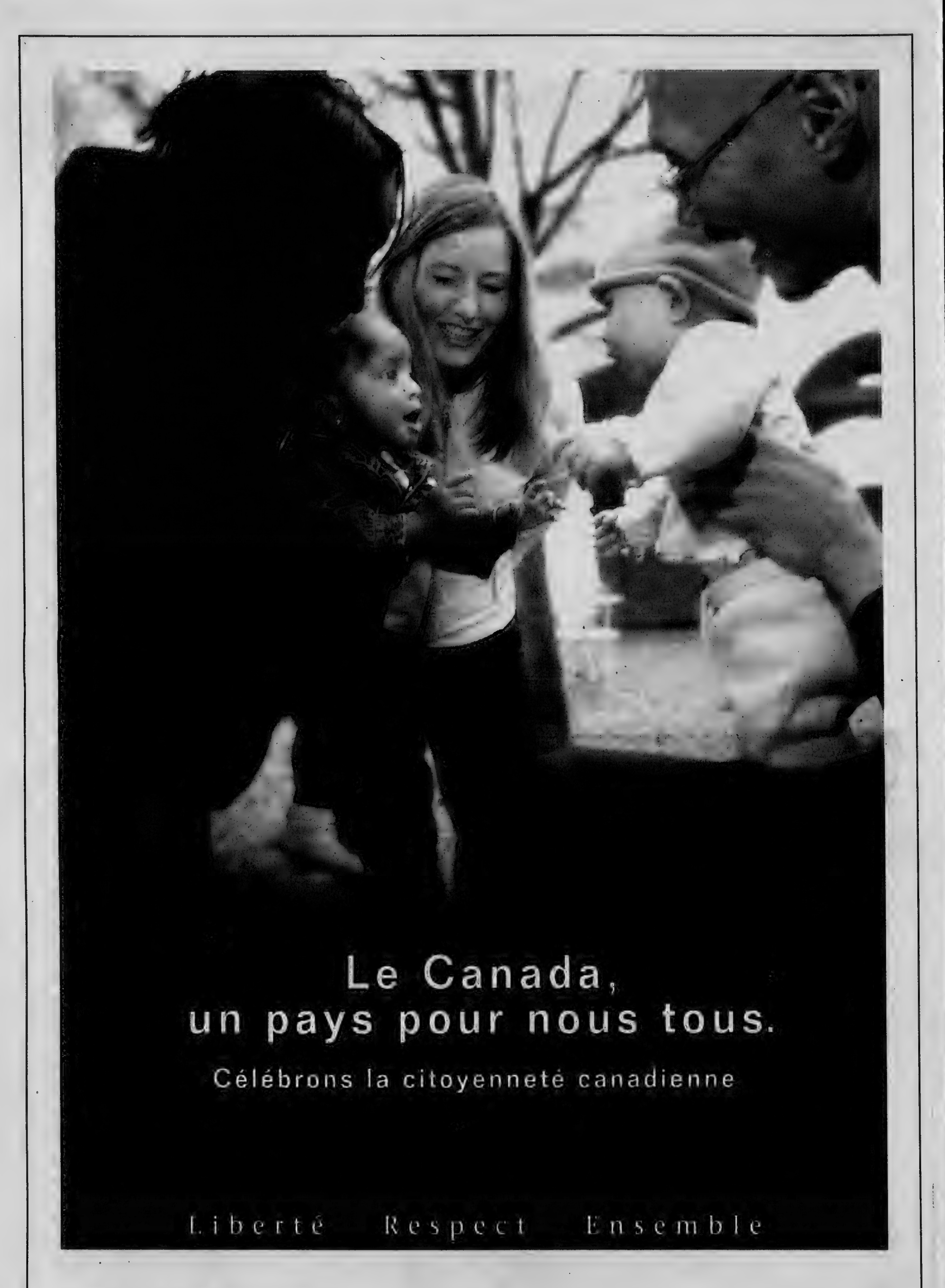
En outre, Rolande Durand souligne que le travail du comité du Centenaire continue, même après la fête. « La vidéo qui a été produite pour le centenaire est très populaire, dit-elle. Nous avons passé une bonne partie de la fin de semaine dernière à en préparer de nouvelles copies. Tout cela pour dire que nos bénévoles n'ont pas cessé de donner de leur temps. Nous pouvons en être fiers, tout en reconnaissant le beau travail des autres personnes qui œuvrent tout le temps dans la paroisse et qui malheureusement passent trop souvent inaperçues. »

(1) Les membres du comité du Centenaire sont : l'abbé Léonce Aubin, Louis Balcaen, Jeannine Brindle, Rolande Durand, Carole Gagnon, Aimé Gauthier, André Mireault, Rita Nadeau, Thérèse Nadeau et Albert Vielfaure. Les membres du comité du Feuillet historique sont : Hermance Granger, Jeannine Kirouac, Lucille Mireault et Eva Moquin.



Archives La Liberté

La paroisse Saint-Joachim a célébré ses 100 ans cet été « en grand », grâce au travail des bénévoles qui ont organisé la fête.


Le Canada,
un pays pour nous tous.
Célébrons la citoyenneté canadienne
Liberté Respect Ensemble

SAINTE-AGATHE

Toujours à risque

Presque cinq ans après « l'inondation du siècle », la digue tant promise aux résidants de Sainte-Agathe n'est toujours pas terminée. Résidant du village, Jeannot Robert se demande quand la menace d'inondation sera enfin un mauvais souvenir.

Daniel BAHUAUD

Après la fameuse « inondation du siècle » de 1997, le gouvernement du Manitoba avait promis aux résidants de Sainte-Agathe qu'il ferait son possible de construire, dans les plus brefs délais possibles, une digue capable de protéger le village des ravages causés par les inondations futures. Cinq ans après le fait, les résidants attendent toujours.

« C'est un projet qui a trop traîné », lance Jeannot Robert. Le résidant et président de la Corporation de développement communautaire de Sainte-Agathe se dit dégoûté de la lenteur des travaux. « Cette année, peu de travaux concrets ont été accomplis. Je ne peux pas comprendre qu'on n'ait pas terminé la construction de notre digue. On nous avait pourtant promis du service rapide. Ça fait cinq ans ; on aurait pu déjà se faire inonder une nouvelle fois, en attendant la fin des travaux. Trois quarts d'une digue, ça vaut zéro. »

Jeannot Robert indique qu'il était membre du comité consultatif sur la construction de la digue, mais que les réunions sérieuses n'ont pas eu lieu depuis presque deux ans. « Un fonctionnaire du département des Ressources hydriques de la Province est venu à quelques reprises cette année nous expliquer les raisons du retard. Je veux bien accepter quelques-unes des raisons ; je veux bien accepter que la météo n'ait pas coopéré à certains moments. J'accepte même que le changement de gouvernement ait pu ralentir les choses, mais il me semble que la Province n'a pas été suffisamment agressive. L'achat des terres, par exemple, aurait dû se faire plus rapidement. »

En effet, on se rappellera que la Province avait dévoilé en mars 2000 sa stratégie visant à assurer la protection à court et à long terme dans la vallée de la rivière Rouge. À l'époque, la Province proposait établir des dates butoirs pour accélérer la construction des digues permanentes à Sainte-Agathe, Saint-Pierre-Jolys, Grande Pointe, Gretna, Lowe Farm et Rosenfeld. « Elle n'a pas utilisé cette menace, remarque Jeannot Robert. Elle aurait dû. Les sections sud et nord de la digue ne sont pas terminées, en raison des ententes qui restaient à conclure avec les propriétaires qui n'avaient toujours pas vendu leurs terres. Heureusement, tout a finalement été réglé cet été, mais on aurait dû le faire il y a déjà longtemps. Pourtant, quand on a voulu élargir l'autoroute # 75, les expropriations ont eu lieu très rapidement. »

Parmi les retards causés par les intempéries, soulignons que l'installation des pierres servant à renforcer la berge ouest de la rivière Rouge n'a pas été possible l'automne dernier. « Il faut installer ce gros gravier lorsque le sol est gelé, souligne Jeannot Robert. Et, ce qui était surprenant, la rivière a gelé deux fois, ce qui est du jamais vu. Surtout qu'elle avait gelé à deux différents niveaux d'eau. Il était impossible de poursuivre. Alors, on nous a dit que ça se ferait cet automne.

« Mais, poursuit-il, nous attendons toujours. L'eau est basse. C'est un temps idéal pour commencer. Où sont les grues et les grosses machines ? »

Archives La Liberté

Jeannot Robert : « Trois quarts d'une digue, ça vaut zéro. »

SAINT-CLAUDE

La Caisse refait peau neuve

La Caisse de Saint-Claude a inauguré ses nouveaux locaux le 21 octobre en invitant ses membres à un vin et fromage. Ceux-ci ont visité les nouvelles installations qui peuvent accomoder jusqu'à 25 employés. Les systèmes de chauffage et de ventilation, le toit ainsi que les meubles ont tous été changés.

« Nous n'avons que 16 employés, mais nous savons qu'éventuellement nous allons remplir tous nos bureaux », souligne le directeur général de la Caisse populaire de Saint-Claude, Hubert Chappellaz. L'édifice qui abrite les locaux de l'institution financière a été construit en 1975 et n'avait subi aucune rénovation majeure depuis ce temps. Tout a été remis à neuf à partir de l'automne 2000 et les travaux se sont échelonnés jusqu'au printemps dernier.

L'espace de travail est mieux divisé grâce à l'ajout de 3 200 pieds carrés qui ont fait augmenter la superficie de la bâtisse à environ 7 000 pieds carrés. Les architectes engagés pour dessiner les plans ont dû recommencer plus de 15 fois avant que la Caisse n'accepte la version définitive. L'ambiance de travail s'est grandement améliorée depuis la fin des rénovations, selon une des employées du service aux membres, Yvonne Cantin.

« La façon dont les bureaux ont été disposés nous permet de donner un meilleur service, précise-t-elle. Les caissières travaillent à leur bureau qui est aussi le guichet où elles servent les gens. Nous sommes également moins tassés, alors il est plus facile de se concentrer sur ce que nous faisons. »

M. C.



Hôpital général St-Boniface General Hospital

DIRECTEUR OU DIRECTRICE, OPÉRATIONS DES SERVICES D'INFORMATION

L'Hôpital général Saint-Boniface est actuellement à la recherche d'un directeur, Opérations des services d'information, qui aura pour mandat de participer à la gestion des Services d'information tout en mettant l'accent sur l'amélioration de la satisfaction de la clientèle et des services.

Vous possédez une vaste connaissance de la technologie, appuyée par une formation scolaire en informatique, en génie électrique ou en génie informatique, et par un minimum de cinq années d'expérience manifeste et pratique. Vous avez travaillé dans des environnements où étaient utilisés les systèmes Unix, Novell et Ethernet, ainsi que des ordinateurs personnels fonctionnant avec Windows.

Vous avez occupé des fonctions de supervision ou de gestion pendant au moins deux ans, dans le cadre desquelles vous avez axé vos efforts sur la création de méthodes novatrices pour évaluer et améliorer le service à la clientèle. Vous savez favoriser le travail d'équipe, stimuler et motiver les personnes placées sous votre autorité. Vous avez participé à des tâches de planification et pouvez faire des prévisions concernant les besoins en ressources humaines et technologiques. Vous ne craignez pas les défis liés à un environnement qui évolue rapidement.

Vous êtes affable et avez de l'entregent. Vous possédez d'excellentes aptitudes à la communication et êtes capable d'expliquer des aspects techniques complexes en langage clair afin d'être bien compris. Vous aimez travailler avec des personnes qualifiées évoluant dans d'autres domaines et d'autres établissements.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ en toute confidence **avant le 6 novembre 2001** à l'adresse suivante : **Agent de dotation en personnel, Ressources humaines, Hôpital général Saint-Boniface, 409, avenue Taché, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6**, Téléc. : (204) 235-3695.

Nous remercions tous les candidats et candidates; toutefois, nous communiquerons uniquement avec les personnes retenues à la présélection.

www.sbgh.mb.ca



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé francophone qui offre des services de soins primaires dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et la population d'expression française de Winnipeg. Le Centre permet la formation de professionnels de la santé dans le domaine des services de soins primaires. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour le poste à terme d'un an, avec possibilité de renouvellement, identifié ci-après. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques administratives courantes.

DIRECTEUR/DIRECTRICE DE PROGRAMMES ET D'OPÉRATIONS

Responsabilités majeures

- superviser le personnel et les contractuels;
- assurer un roulement quotidien efficace dans la livraison des services et le fonctionnement du Centre;
- élaborer et superviser des plans de programmes/projets;
- préparer le budget des programmes, des propositions de subvention s'il y a lieu et contrôler le budget des programmes.

Expérience de travail

- trois à cinq ans d'expérience de gestion dans le domaine de la santé ou autre domaine connexe;
- connaissance approfondie de la gestion des ressources humaines, de la gestion budgétaire et de l'administration des programmes;
- sens aigu de la communication, entregent et leadership;
- aptitude à travailler efficacement au sein d'une équipe;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits.

Formation académique

- Diplôme de premier ou deuxième cycle en :
  - Sciences de la santé ou
  - Administration de la santé ou services publics ou
  - Administration des affaires
- Expérience dans la gestion est nécessaire.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 16 novembre 2001**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Suzanne Nicolas
131, boulevard Provencher, salle 204
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone : (204) 953-2257 • Télécopieur : (204) 953-2260

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Cependant, seules les personnes considérées seront contactées.

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Technicienne ou technicien juridique - droit des Autochtones - métis

Ministère de la justice

WINNIPEG (MANITOBA)

Échelle salariale : **41 615 $ à 47 258 $** par année

Poste à déterminée, jusqu' au mois de novembre 2003.

Numéro de référence : **JUS15838JE10.**

Renseignez-vous davantage sur ce poste en visitant le site Web de la Commission de la fonction publique du Canada au **http://emplois.gc.ca** ou en appelant notre ligne d'accès 1-2-3 au **204-984-4636** ou au **1-800-645-5605.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http:// emplois.gc.ca Canada



Programme pour les enfants de Winnipeg

Conseiller ou conseillère bilingue en réadaptation Poste permanent à temps plein

SMD Services est un organisme sans but lucratif qui offre un vaste éventail de services de réadaptation aux personnes handicapées du Manitoba.

Les conseillers en réadaptation offrent des services de gestion de cas aux enfants, de la naissance à la fin de leurs études, qui souffrent de déficits neurologiques ou de handicaps physiques, ou qui sont sourds ou malentendants. Des services sont également offerts aux familles de ces personnes. Le programme de réadaptation vise à permettre à chaque enfant de développer son potentiel et à soutenir l'engagement actif des parents dans la planification des services offerts.

Qualités requises des candidats :

- bilinguisme (anglais et français);
- baccalauréat en service social et minimum de trois années d'expérience pertinente;
- expérience de la gestion de cas;
- expérience de travail dans le cadre d'équipes multidisciplinaires;
- connaissance du modèle de la prestation de services axée sur la famille, du développement de l'enfance, de la dynamique familiale et des ressources communautaires;
- compétences en évaluation, en counseling individuel et familial ainsi qu'en travail de groupe;
- connaissances dans le domaine des enfants souffrant de déficits neurologiques ou de handicaps physiques;
- la connaissance de la culture des sourds et de l'American Sign Language est un atout;
- la possession d'un permis de conduire valide et d'un véhicule est requise.

Date de clôture des demandes : Le vendredi 9 novembre 2001.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au Service des ressources humaines

825, rue Sherbrook
Winnipeg (Manitoba)
R3A 1M5
Télécopieur : 975-3065
Adresse électronique : hr@smd.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui ont soumis une demande, mais nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront choisies pour une entrevue. NOUS FAVORISONS L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI.

LA PETITE ÉCOLE INC.

une prématernelle francophone qui prépare les enfants de 3 et 4 ans à l'école française, recherche un.e animateur(trice) pour les programmes de français et de francisation.

Poste à temps partiel pour entrée en fonction immédiatement.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 9 novembre 2001 :

La Petite École Inc.
C.P. 204
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Télécopieur : 231-1598

La Garderie de Bambins de Saint-Boniface inc.

197, rue Kitson

est à la recherche d'un(e)

EJE II

position ouverte immédiatement.

Salaire selon l'échelle du MCCA.

Doit bien parler et écrire le français.

Appelez Claudette au 237-8660.



La Division scolaire St-James Assiniboia nº 2

« D'excellentes écoles pour grandir et apprendre »

recherche

Un.e orthopédagogue à temps plein, S1 à S4, à compter du 1er décembre 2001.

Un.e orthopédagogue à 70 %, M à 5, à compter de janvier 2002.

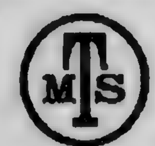
Qualifications recherchées :

- brevet d'enseignement et certification en orthopédagogie;
- candidat.e bilingue;
- connaissances pratiques et théoriques en orthopédagogie;
- habiletés à travailler en collaboration avec les parents, élèves et personnel enseignant;
- connaissance des guides pédagogiques;
- habiletés de planification et d'organisation d'auxiliaires.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école et de la division.

Veuillez indiquer votre intérêt en envoyant votre curriculum vitae y compris un relevé de notes officiel au plus tard **le vendredi 2 novembre 2001** à l'attention de :

Mme Elizabeth Kozak
Adjointe
à la direction générale
Division scolaire
St-James Assiniboia nº 2
2574, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0H8
Télécopieur : 831-0859



La Manitoba Teachers' Society

lance un appel de candidatures pour un poste

D'AGENT.E D'AFFAIRES PUBLIQUES

La Manitoba Teachers' Society est à la recherche d'une personne pour combler le poste d'Agent.e d'affaires publiques. Cette personne sera chargée de conseiller le personnel sur des propos politiques et d'agir en tant qu'analyste politique pour la Manitoba Teachers' Society; elle devra aussi maintenir des liens avec les membres de l'assemblée législative ainsi qu'avec le personnel gouvernemental. De plus, cette personne sera responsable de la rédaction de discours, de mémoires, et de présentations ainsi que du développement de matériel d'appui à des projets stratégiques.

Les candidates et candidats doivent détenir un diplôme universitaire, posséder des compétences supérieures en communication et en relations publiques, et doivent pouvoir traiter de tâches multiples. Une connaissance des activités de la Manitoba Teachers' Society, de ses politiques, de l'enseignement, et du système éducatif est souhaitable. Une aisance à s'exprimer en français serait considérée un atout. Un minimum de trois ans d'expérience dans un domaine connexe est requis.

La convention collective pourvoit d'excellentes conditions de travail et un programme complet d'avantages sociaux; le salaire annuel s'étend de 60 460 $ à 75 470 $ (en négociation).

Les candidates et candidats intéressés doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de deux personnes, comme référence, au plus tard **le vendredi 9 novembre 2001 à 16 h** à l'adresse suivante :

Directrice des ressources humaines
The Manitoba Teachers' Society
191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2

Téléphone : 888-7961
Télécopieur : 831-0877
Courrier électronique : cgushuliak@mbteach.org

Nous remercions toutes personnes intéressées, mais nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à ***l'École Saint-Joachim*** :

Enseignant.e • 2ᵉ année
Contrat temporaire à 100 %

S'échelonnant du 7 janvier au 28 juin 2002DSF

Le.la candidat.e doit :

- posséder un brevet d'enseignement;
- être familier.ère avec la programmation de la Jeune Enfance;
- posséder de bonnes habiletés de communication;
- posséder de bonnes habiletés de travail en équipe.

Veuillez indiquer votre intérêt en communiquant avec la direction **avant 16 h le 14 novembre 2001** :



Monsieur Arsène Huberdeau
Directeur
École Saint-Joachim
Case postale 10
La Broquerie (Manitoba)
R0A 1W0

Téléphone : (204) 424-5287 Télécopieur : (204) 424-5610
Courriel : Ahuberde@atrium.ca



recherche

un travailleur ou une travailleuse sociale

Poste temporaire d'un an à temps plein

Responsabilité : comme membre de l'équipe interdisciplinaire, la personne titulaire du poste intervient en faveur des résidents, conseille les résidents et leurs familles, et fait de la consultation auprès d'eux et des employés. Elle appuie la mission, les buts et les objectifs du Foyer Valade, et souscrit à la vision de l'établissement relative à l'énoncé sur la qualité de vie.

Qualifications requises :

- baccalauréat en service social;
- adhésion ou admissibilité à l'association manitobaine des travailleurs sociaux autorisés (MARSW);
- expérience de travail avec les personnes âgées, les personnes handicapées physiquement et les personnes malades chroniquement;
- excellentes aptitudes de communication écrite et orale;
- connaissance en informatique (environnement Windows);
- bonne connaissance du français et de l'anglais.

Date d'entrée en vigueur : le 17 décembre 2001.

Toute personnes intéressée est invitée à poser sa candidature par écrit ou par télécopieur avant **le 9 novembre 2001** en s'adressant au :

Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Télécopieur : (204) 254-0329
courriel : jdupas@tachevalade.org



est à la recherche d'un(e)

préposé(e) aux activités

Poste à temps partiel
(39,0 heures à toues les deux semaines)

LE CENTRE TACHÉ, Programmes communautaires, recherche un.e préposé.e qui possède les qualifications suivantes :

- diplôme en activités récréatives ou certificat en activités récréatives d'un programme reconnu;
- expérience en gériatrie ou avec les individus handicapés;
- expérience en activités ou dans un domaine connexe;
- possède de bonnes habilités personnelles de leadership et a la capacité de travailler indépendamment et en équipe;
- possède les forces physiques afin d'accomplir des tâches telles que le transport de personnes;
- est capable de communiquer verbalement en français et en anglais.

Toute personne intéressée peut s'adresser par écrit **avant le 12 novembre 2001** au :

Centre Taché
Ressources humaines
185, rue Despins
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2B3

Télécopieur : (204) 233-6803
Courriel : edevers@tachevalade.org

Nous apprécions toutes les demandes mais nous ne convoquerons que les candidats et les candidates retenu.e.s.

OFFRE D'EMPLOI

Le Coin Amitié

221, rue Dumoulin
reçoit des demandes d'emploi
de personne bilingue
pour des postes
à temps plein et à temps partiel,
pour travailler avec des adultes
en difficulté d'apprentissage.

Les heures de travail
sont surtout en fin de journée,
en soirée et en fin de semaine.

Le salaire de base est de
8,75 $/heure et une formation
de base sera donnée sur place.

Les candidat.e.s intéressé.e.s
devront soumettre leur curriculum
vitae à :

Roger Saltel
Coordonnateur
Téléphone : 235-0498

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu EMILIEN COTE, du village de Sainte-Anne, au Manitoba, à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 185, boulevard Provencher, bureau 25, de la ville de Winnipeg, province du Manitoba R2H 0G4, le ou avant le 31ᵉ jour de novembre 2001.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 17ᵉ jour d'octobre, A.D. 2001.

F. R. AVANTHY
Procureur de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu MARC LESAGE, du village de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 185, boulevard Provencher, bureau 25, de la ville de Winnipeg, province du Manitoba R2H 0G4, le ou avant le 3ᵉ jour de décembre 2001.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 24ᵉ jour d'octobre, A.D. 2001.

F. R. AVANTHY
Procureur de la succession

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL a des places de disponibles pour enfants de 16 mois et plus. Environnement sécuritaire et chaleureux. Activités amusantes et créatives. Les repas et goûters sont compris. Composez le 255-5500.
414-

À LOUER

À LOUER : Stationnement rue Hamel. Téléphone : 233-2520.
427-

Nécrologie



Solange Beaudette (née Barnabé)

Le vendredi 26 octobre 2001, notre mère est décédée paisiblement, entourée de sa famille. Elle avait 82 ans. Solange est née en 1919 dans le village de Saint-Jean-Baptiste, où elle a grandi, où elle s'est mariée et où elle a élevé sa famille.

Elle a été précédée de son mari Alphonse et de son frère Aimé Barnabé. Elle manquera beaucoup à sa sœur Annette (Ken) Reppen. Elle laisse aussi dans le deuil ses enfants et petits-enfants : Rosemarie (James J. Brown) et leurs enfants Michelle, Lisa et Julie; Yolande (John Chandler) et leurs enfants Roderick et Melissa; Noëlla (Martial Fontaine) et leurs enfants Danielle (Nathan Koslowsky) et Natalie; Gérald (Lynne Baril) et leurs enfants Rossel, Stephen et Brigitte; Marcel; Lise (Guy Fillion) et leurs enfants Eric et Joanne; ainsi que bon nombre de neveux, nièces et amis.

On se souviendra toujours de Solange comme une personne très généreuse et attentionnée. Sa détermination et son courage toute sa vie durant sont source d'inspiration pour les gens qu'elle aimait. Son caractère joyeux et son amour de la vie feront toujours partie de nous.

Notre maman a consacré sa vie entière à sa famille tout en rendant service dans certaines activités communautaires telles que la Ligue des femmes catholiques. Toujours très généreuse et accueillante, Maman répandait sans cesse l'amour et la joie de vivre autour d'elle. Son grand cœur était toujours très près de ses enfants et ses petits-enfants.

Un merci sincère au Dr Pan et au personnel médical de l'Hôpital général Saint-Boniface et au Altona Community Memorial Health Centre.

Les funérailles ont eu lieu le mardi 30 octobre 2001 à 14 h, précédées de la veille du corps à 13 h 30, à l'église catholique de Saint-Jean-Baptiste.

Les amis qui le désirent peuvent faire un don en mémoire de Solange à la Heart and Stroke Foundation of Manitoba, 352, rue Donald, bureau 301, Winnipeg MB R3B 2H8.

« Chère Grand-maman, nous ne t'oublierons jamais pour tout l'amour que tu nous as donné... et nous t'en remercions... ce n'est qu'un au revoir! »

La direction des funérailles a été confiée à Morris Funeral Home, 746-2451 ou, sans frais, 1-866-746-2451.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Chronique RELIGIEUSE

Marie-Hélène Duval
Laïque



« Je suis la Vérité »

« Je suis la Vérité », dit Jésus, Lui qui ne gaspille pas ses mots d'habitude. En s'identifiant à celui-là, Il lui confère toute une dignité!

La vérité, c'est une belle valeur. Mais être vrai, c'est dangereux dans ce monde imparfait où les autres risquent d'en abuser, sont prompts à crucifier, à nous terroriser.

Il n'est guère risqué, toutefois, d'être vrai avec soi-même. Ce pourrait même être l'un des plus grands pouvoirs dont l'être humain soit doté. Jésus ne s'en est pas privé malgré le prix à payer.

Nous sommes portés à exiger des autres leur vérité. Rien de plus blessant que d'avoir été l'objet ou la victime d'un mensonge. C'est dur à prendre, c'est dur à pardonner. C'est encore plus dur lorsque ce en quoi on avait cru avait énormément de valeur pour nous. Nous ressentons un tel besoin de mettre notre confiance en quelque chose, en quelqu'un...

Mais ce faisant, nous exigeons des autres ce que nous ne pouvons leur offrir nous-mêmes.

Non seulement sommes nous incapables d'être parfaitement vrais avec les autres, malgré toute la bonne volonté du monde, mais nous nous mentons à nous-mêmes, plus effrontément encore.

Tout ce temps et cette énergie dépensés à blâmer pourrait avantageusement servir à chercher en nous le chemin de la vérité, de notre vérité. Si nous parvenions à être aussi vrais que possible avec nous mêmes, nous aurions moins de problèmes avec les autres! Nous serions si heureux de nos découvertes, que bien des petits malheurs ne nous atteindraient plus.

Si nous y parvenions... Cela est impossible, nous n'y parvenons guère tout seuls. Il faut prendre un détour, et ce détour est Jésus qui est le seul à pouvoir nous révéler... notre propre vérité.

La vérité n'est pas à l'extérieur. Ce n'est pas ce que les autres nous disent ni même les paroles retenues des plus grands sages de tous les temps... et qui ont perdu toute réalité à force d'êtres répétées. La vérité, ça se trouve en dedans. Elle s'y trouve déjà depuis longtemps, et a le pouvoir de rendre inutiles médecins, psychologues et charlatans, pour peu qu'on s'y attarde de temps en temps.

Nous sommes sûrs d'y avoir touché lorsque, même si elle ne nous plaît pas, nous l'accueillons avec joie. Nous savons qu'elle est là lorsqu'elle force la confiance... la confiance en soi.

Ce besoin, de pouvoir mettre sa confiance en quelqu'un sans courir le moindre risque d'être trompé, c'est le besoin de Dieu. C'est de Lui que vient cette soif si répandue, et qui fait de nous des chercheurs de la Vérité, des chercheurs de Dieu.

VOYAGES

À la découverte du Nord

Lorsqu'elles se sont rendues à l'Île de Baffin dans le cadre de leur formation universitaire, Maxine Hébert et Mariève Bonin ont réalisé un rêve : celui de voyager.

Mylène CRÊTE

Toutes deux étudiantes au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Maxine Hébert et Mariève Bonin ont eu la même idée, alors qu'elles consultaient le choix de cours complémentaires de l'Université du Manitoba. Une formation sur la culture des premières nations, dans laquelle un voyage à l'Île de Baffin était prévu, leur semblait attrayante. Ayant le goût de l'aventure, les deux amies ont tenté l'expérience qui s'est avérée différente pour chacune d'elles.

Les deux comparses sont parties à la fin du mois de juin avec les quelque vingt autres étudiants de leur classe. Un cours de préparation d'une semaine leur avait été donné avant leur départ pour les initier à la culture inuit. « Il y a des différences entre cette culture et la nôtre, indique l'étudiante de troisième année au baccalauréat en art, Maxine Hébert. Par exemple, pour dire oui, les Inuits vont lever les sourcils au lieu de hocher la tête tandis qu'ils vont froncer les sourcils pour faire signe que non. »

« Nous avons également appris qu'un nouveau-né, selon la tradition inuit, portera le nom de la dernière personne décédée dans la communauté comme pour la faire revivre », poursuit Mariève Bonin qui en est à sa troisième année d'étude au baccalauréat spécialisé en littérature française. Malgré ce cours préparatoire, plusieurs choses ont étonné les deux jeunes femmes lorsqu'elles ont foulé le sol de Pangnirtung, une localité d'environ 1 200 âmes située à quelque 300 kilomètres au nord-est d'Iqaluit.



photo: Mylène Crête

Mariève Bonin et Maxine Hébert font la démonstration d'un jeu inuit qu'elles ont appris lors de leur séjour sur l'Île de Baffin.

« L'air de l'arctique est tellement pur, c'est comme si je pouvais enfin respirer, s'exclame Maxine Hébert. Il est plus frais et ne contient pas d'humidité. » Les deux copines ont profité de l'environnement nordique durant les cinq semaines qu'elles y ont séjourné, car elles dormaient dans des tentes. Elles avaient toutefois accès à une école pour pouvoir y manger et se doucher. « Les gens étaient très accueillants, souligne Mariève Bonin qui a passé beaucoup de temps dans la communauté inuit. Ils nous invitaient à dormir chez-eux même s'ils ne nous connaissaient pas beaucoup. »

Maxine et Mariève n'ont pas toujours dormi. Elles ont trouvé plutôt difficile de s'assoupir sous le soleil de minuit. « J'ai attrapé un coup de soleil à trois heures du matin, lance Mariève Bonin. Nous avons même fait une excursion en montagne durant la nuit! » Elles ont bu de l'eau à même une rivière, se sont fait des amis, ont participé à des expéditions de chasse au phoque et au caribou et en ont mangé. Elles ont également appris un jeu d'endurance traditionnel où deux joueurs tirent sur la bouche de leur adversaire avec leur majeur pour tenter de lui faire lâcher prise.

La connaissance de la toundra qu'ont les Inuits, leur mode de vie qui accorde moins d'importance au temps et à la ponctualité ainsi que l'omniprésence des enfants dans la culture ont grandement changé la perception que les deux étudiantes ont de la vie. « J'ai trouvé plus difficile de revenir à la routine que de m'adapter là-bas », affirme Mariève Bonin.

L'expérience qu'a vécue Maxine Hébert s'est avérée différente de celle de son amie. « J'ai trouvé que le voyage n'a pas été assez long, note-t-elle. C'est comme si mon séjour là-bas avait été un rêve et qu'à mon retour, je me réveillais pour continuer ma vie de tous les jours. »

T'es parent avec qui, toi ?

Bonjour !

Je suis arrivée il y a déjà 8 mois, le 6 février 2001, et je continue à faire le bonheur de maman, papa et mes deux grandes soeurs Janique et Sophie.

Je m'appelle Emma Marie Brigitte Joyal pour ceux qui n'ont pas encore fait ma connaissance.

Grand-maman et grand-papa, (Alban et Jeannine Préjet) et grand-pa Valentin Joyal, me trouvent très mignonne.

À VOTRE SERVICE

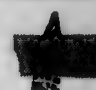
SERVICES



CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., directeur général
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA



(204) 433-7758 **(204) 433-3700**
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
Service dans la langue officielle de votre choix !

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

Nicole Landry-Milner
agent immobilier
RE/MAX® performance realty
Service bilingue
255-4204



• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE
TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ



BRUNET Monuments
Troisième Génération

• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

DR PHILIPPE DESILETS
Docteur en homéopathie
Spécialiste en maladie chronique
• Digestif • Arthrite • Pulmonaire • Autres
Services bilingues
255-0939

CHICKEN CHEF ST-MALO
347-5885
(Traiteur ExtraDinaire)
à partir de 5,97 $
Seul à faire compétition avec grand-mère!



Marie-Claire Sabourin

À Votre Santé
la massothérapie corrective
Couvert par la plupart des régimes d'assurance.
Pour prendre un rendez-vous veuillez composez le
475-7683.
914, avenue Corydon à Winnipeg
Certificat-cadeau disponible.

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051





EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



J.P.R. (Ron) Comeault,
BA, FIC, CIM, FCSI
Vice-président
Conseiller en placement
RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8
Sans frais : 1 800 557-2396
Tél. : (705) 759-7054
Télécopieur : (705) 759-6513
Courriel : ron.comeault@rbcinvestments.com
RBC DOMINION VALEURS MOBILIÈRES
MEMBRE DU GROUPE DE LA BANQUE ROYALE

BDO **BDO Dunwoody SRL**
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca
Nicole Gisiger, ca
Henri Magne, ca
Marc Rivard, ca
Yves Lagasse
Raymond Desrochers, ca
Lucile Griffiths, ca
Mona Marcotte, ca
Bruno Chaput
Jacques Marion
Pamela Dupuis, ca
Travis Leppky, ca
Georges Picton, cga
Lise Deleurme
Stéfane Nicolas

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste



201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

LIBERTÉ
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :
À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine 383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain 340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre 315, rue Kenny
Dépanneur Provencher 174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
988-0304
alaurencelle@tmlawyers.com
Me STÉPHANE DORGE
988-0440
sdorge@tmlawyers.com
DOMAINES DE PRÉFÉRENCE :
droit commercial et corporatif; immobilier (real estate); affaires et financement; planification successorale pour individu, ferme et commerce; testaments et successions.
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin, stagiaire
360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957–0050
Télécopieur : (204) 957–0840
Courriel : amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ
OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !
Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Le 28 septembre 2001 à Sainte-Anne









Supplément à La Liberté du 2 novembre 2001

T'es pas revenu trop effarouché???

Marie-Anne Beaudette

Depuis deux ans, près de mille jeunes franco-manitobains attendaient impatiemment l'évènement des ados, **L'Affaire Farouche.** Le 28 septembre, L'Affaire Farouche, organisée par le Cjp (Conseil jeunesse provincial), a su rassembler les élèves du S1 au S4 de 13 écoles de la DSFM, à la petite ville de Sainte-Anne des Chênes. Le choix d'activités ne manquait surtout pas. Les élèves farouchement emballés pouvaient participer à deux des 38 divers ateliers offerts.

Mais que veut dire « farouche »? On pense à un chat branché à une prise. Ou à un malheureux moineau coincé dans le garage cherchant désespérément à traverser le carreau... Selon le *Micro Robert*, l'adjectif signifie « qui n'est pas apprivoisé et qui s'enfuit quand on l'approche; voir sauvage... ». Ironiquement, Stéphane Ritchot, coordonnateur de L'Affaire Farouche, ne partage pas du tout cette définition. Selon lui, il s'agit de l'occasion idéale pour les jeunes de se rencontrer et de s'amuser ensemble, tout en sachant identifier leurs points communs, telle la francophonie... Dans cette même ligne de pensée, Stéphane Ritchot est d'accord qu'il faut savoir d'où on vient, et de connaître notre bagage ethno-culturel, quel qu'il soit, afin de prioriser notre choix de langues, style de vie, etc.



Photo : Vivianne Lentz

De gauche à droite : Anne-Lise Chatelin-Perrault, Renée Saurette, Christine Michaud, Jennifer Kornelson et Céleste Bradet.

La journée L'Affaire Farouche aurait été parfaite si on avait pu éviter deux ennuis mineurs : la visite d'une ambulance lorsqu'un élève a été victime d'un léger malaise. Deuxième bobo : le retard quasi-inexcusable de la livraison du café pour les bénévoles et enseignants. Le coordonnateur en est navré! Pour la sécurité, l'équipe EMS (Emergency Medical Services) s'est montrée professionnelle et dévouée.

Toute cette « Affaire » n'aurait pas pu avoir été un succès sans le travail acharné de son équipe organisatrice. Chacun s'est bien mêlé de « ses affaires »... Aimé Boisjoli, coordonnateur adjoint, a bien su planifier les ateliers et Roxane Dupuis, coordonnatrice des bénévoles, maximiser le dévouement exceptionnel des nombreux bénévoles.

Une telle journée a nécessité plusieurs heures de préparation. Dans l'équipe depuis six ans, Stéphane Ritchot est très satisfait de la participation importante et du climat de fête de la journée. Il remercie d'une façon toute spéciale la bonne publicité exercée par les directions d'école, ainsi que par les partenaires tels que Radio Canada.

Comme le souhaitaient les jeunes, le Cjp semble nous réserver encore des surprises pour l'an prochain. Un appel ouvert se fait aux communautés et à l'AMBM (Association des municipalités bilingues du Manitoba) pour trouver un lieu pour L'Affaire Farouche 2002. Stéphane Ritchot nous informe que si l'événement a sauté un an (2000), c'était pour repenser la journée et pour garder vif l'intérêt des élèves. Cette journée demeure fraîche et nouvelle pour l'élève qui peut participer deux fois pendant son séjour au secondaire. En tout cas, L'Affaire farouche 2001 nous tient en appétit...

Cette Affaire Farouche, quelle réalisation pour notre jeunesse! Juste pouvoir s'éclater! Afficher ses couleurs! Se dire dans toute son originalité! Musique, jeux, ateliers, tout en français... Encore une fois, merci aux organisateurs, sans oublier Dame Nature pour un mercure dépassant les 20 °C et un paysage si ensoleillé et habillé des couleurs resplendissantes d'un automne « farouchement » agréable.

L'Affaire Farouche... sauté une année?

Janelle Legal

L'Affaire Farouche a sauté une année; c'était en 2000. Nous avons interviewé une couple de personnes pour voir comment ils se sont sentis.

« Je suis très déçu. Cela nous a volé une année de plaisir, et puis une activité très "flyée". On devrait avoir l'Affaire Farouche à chaque année », s'exclame Marc Foidart, président de l'école régionale Gabrielle-Roy.

Luc Noël de la 11e à l'école Pointe-des-Chênes (Sainte-Anne) est d'accord : « Je n'ai pas aimé manqué une année. L'Affaire Farouche, ça donne une occasion pour montrer de l'esprit, puis ça monte le moral des jeunes. »

Voilà l'opinion de deux personnes différentes qui expriment sans doute le même opinion que beaucoup d'autres! Nous avons maintenant une bonne idée qu'on veut que L'Affaire Farouche soit organisée à chaque année!

Vox pop

« C'est ma première fois et je trouve que c'est une excellente expérience. »
– Roger Charrière - Prof, École Pointe-des-Chênes

« C'est ma première fois et je trouve que c'est très bon, incroyable, Numero uno! »
– Stéphane LaFlèche, Secondaire 1, Collège Louis Riel

« C'était en 1998 à Saint-Pierre je crois, c'était flyé. »
– Marc Foidart, Secondaire 4, Collège régional Gabrielle-Roy

« C'était en 1989 quand ça avait un différent nom; c'était une expérience qui était très enrichissante. »
– Claude Michaud, Prof, École Pointe-des-Chênes

« En 1999 à Saint-Laurent, il faisait froid mais c'était une très bonne expérience avec des bons ateliers et de l'excellente musique. »
– Luc Noël, Secondaire 3, École Pointe-des-Chênes

« Il y a trois ans quand j'étais au secondaire 1, c'était vraiment chouette. »
– Luc North, Secondaire 4, Collège régional Gabrielle-Roy

« En 1998 à Saint-Laurent, je n'avais pas eu beaucoup de fun parce que j'étais très gênée. »
– Xi (Sophie) Zhang , Secondaire 4, Collège régional Gabrielle-Roy

Compilé par Jean-Luc Laflèche

L'Affaire farouche vu par ...

... quelqu'un qui vient d'ailleurs

Joelle Livingstone

Il est neuf heures du matin et les rues sont surchargées de plus de mille étudiants du secondaire. On entend des rires et des chants d'école et on voit de grandes taches de vert, de rouge et de bleu un peu partout dans la foule. Est-ce une guerre territoriale? Non, c'est L'Affaire Farouche, un événement attendu avec grande anticipation par tous les élèves du niveau secondaire des écoles franco-manitobaines. Pour quelqu'un qui ne vient pas de la région, L'Affaire Farouche paraît être un phénomène qui est à la fois bizarre et merveilleux.



Photo : Jennifer Komelson

« Un phénomène à la fois bizarre et merveilleux. »

Quand je suis arrivée au Manitoba l'année passée, une des premières choses que j'ai remarquées, c'était tout les ressources qu'il y avait pour les francophones. Chez moi (c'est-à-dire en Colombie-Britannique), il est très difficile de trouver un lieu public où l'on vous parlera en français. Les écoles et les sociétés francophones existent, mais elles sont très peu nombreuses, et pas bien développées. Après ma première année ici, je suis retournée chez moi remplie d'idées pour améliorer l'état de la francophonie-colombienne. Mais je n'ai jamais rien vu qui ma montré l'énormité de la francophonie-manitobaine avant vendredi quand je suis allée à L'Affaire Farouche comme bénévole.

« Chez moi , il est très difficile de trouver un lieu public où l'on vous parlera en français. »

Voyant des élèves de partout dans la province réunis pour le simple but de s'amuser ensemble, et en français, j'ai réalisé pourquoi le Manitoba a la plus grande communauté francophone dans tout l'Ouest canadien. En dépit du fait qu'il y avait évidemment des rivalités entre quelques écoles, j'étais bouleversée par le sentiment d'amitié qui prédominait les activités. Des étudiants de toutes les diverses écoles se parlaient, et socialisaient ensemble, comme s'ils avaient été des amis depuis toujours. Je trouve que l'idée de L'Affaire Farouche est excellente. C'est un outil magnifique pour la préservation de la culture francophone.

Un des plus grands problèmes avec la communauté franco-colombienne, c'est qu'elle n'est pas assez unie. Les jeunes francophones dans ma province se sentent seuls et même souvent étranges parce qu'ils parlent français chez eux. Donc, ils ont tendance à se cacher, et de renier leur héritage francophone en s'intégrant complètement à la majorité anglaise. Si on réunissait tous les étudiants franco-colombiens pour une journée de jeux et de musique, je suis sûre que le moral et la fierté de soi augmenteraient considérablement chez chaque participant. Félicitations à la communauté franco-manitobaine d'avoir conçu et réalisé cet évènement unique et admirable!

... et par une participante

Janelle Legal

L'Affaire farouche avait lieu à Sainte-Anne-des-Chênes, et j'ai eu du « fun » ! J'ai vraiment aimé les liens qui se forment entre les personnes... et la belle température ! Ce que j'ai le plus aimé, c'est que j'ai eu la chance de parler en personne avec Piste de chameau, Mama Funk, et Coléoptère (parce que j'étais dans l'atelier de journalisme). Je vous dis que j'ai eu du « fun » et que l'activité de L'Affaire Farouche est la plus « flyée » au monde.

La nourriture était fantastique. Les activités étaient bonnes. Mon opinion, c'est que plus de personnes devraient participer à l'atelier de journalisme parce que c'est beaucoup de « fun ».

Pourvu que les élèves ont une attitude positive envers L'Affaire Farouche, je crois que ça serait une bonne idée de tenir cette activité à chaque année!

Des nouveautés originales!



Photo : Jennifer Kornelson

L'atelier Swingsa, offert pour la première fois cette année.

Sébastien Ouellette

À chaque année qu'il y a une Affaire Farouche, il y a plusieurs nouvelles activités qui font leur apparition. Cette année n'était pas une exception. Parmi les nouvelles activités, on trouve le Swingsa. Le Swingsa est un atelier qui consiste à apprendre à danser la Salsa. D'après la réaction des gens, c'était une activité très populaire. « C'était excellent! C'était parfait! C'était très bien expliqué! » remarque Billie Vietch en S1.

Mais le nombre des nouvelles activités ne s'arrêtait pas là ! Avez-vous vu deux filles durant la journée se promener dans des vêtements fait en Duct Tape?! Eh oui, c'était bien Huguette Grenier et Lise Taillefer! L'atelier de Duct Tape était un ajout, disons, original à L'Affaire Farouche. Des porte-monnaie faits en Duct Tape, une sacoche fabriquée en Duct Tape, même des chapeaux de Duct Tape!

Dans les dernières années, une nouvelle sorte de tatouage est apparue dans la mode. Ce tatouage d'origine indienne, le Henna, est devenu très populaire, spécialement parmi les jeunes filles du secondaire. Alors, pour satisfaire le public, l'atelier de Henna a été mis sur pied. Un atelier où on peut dessiner sur sa peau. Une des meilleures choses, c'est que c'est totalement naturel; il n'y a aucun produit chimique dans cette peinture corporelle. Élise Leblanc et Natalie Lambert en S1 semblent être bien d'accord. « Awesome, et puis c'était vraiment plaisant. Tout le monde pouvait faire ce qu'il voulait ! ».



Photo : David Lemay

L'atelier de T-shirt personnalisé n'avait pas été offert depuis 4 ans.



Photo : Richard Brunel

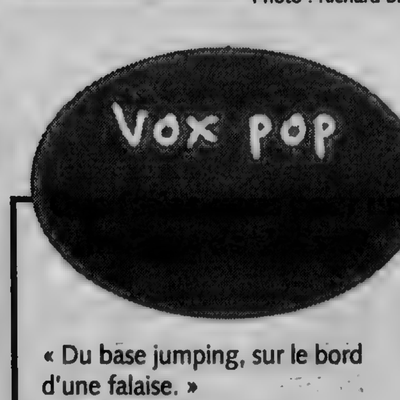
L'atelier de Duct Tape, nouveauté de cette année, a été bien apprécié.

Jusqu'à présent, L'Affaire Farouche a bien fait son travail en donnant des activités variées, originales, et simplement amusantes ! Soyez à la prochaine Affaire farouche pour voir les prochaines idées géniales qui vont se pointer.





Photo : Richard Brunel



« Du base jumping, sur le bord d'une falaise. »
– Luc Noël, Secondaire 3, Pointe-des-Chênes

« Vendre mes sœurs. »
– Jacinthe Grenier, Secondaire 1, École Saint-Joachim

« Coucher avec un gars (pour 1 million et 1 sou). »
– Kenneth Adams, Secondaire 1, Collège Louis-Riel

« Sortir du lit (peut-être). »
– Raphaël Freynet, bénévole

Compilé par Joelle Livingstone



Toutes nos félicitations pour
l'Affaire farouche 3,
le grand rassemblement
de nos écoles secondaires.

La DSFM remercie le Cjp,
l'école Pointe-des-Chênes et
le village de Sainte-Anne
pour leur accueil.

Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette MB R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399
Télécopieur : (204) 878-9407

Petit village de grande foi

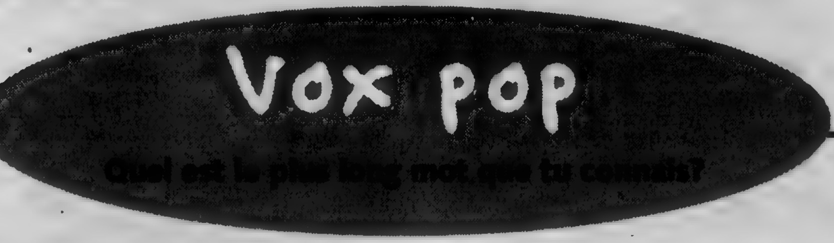
Joelle Livingstone

Avec l'arrivée de L'Affaire Farouche, la population de Sainte-Anne a augmenté de 50 %. Un changement de cette grandeur serait remarquable dans n'importe quelle ville, mais la population de Sainte-Anne est d'à peine 2000 personnes, rendant cette augmentation encore plus remarquable. Comment est-ce qu'un village comme celui-ci se prépare-t-il pour recevoir mille étudiants farouches?

Pour nous aider à répondre à cette question, on a parlé au coordonnateur de projets du Cjp, Stéphane Ritchot. Il nous a informé que la ville fournit des cartes, des camions et des clôtures, pour aider les organisateurs dans leur tâche. Évidemment, il faut aussi obtenir la permission de la ville pour utiliser les lieux. Comme le site principal était l'aréna de curling, il a fallu attendre avant de faire la glace, ce qui a été fait le jour après l'activité.

Mais la ville ne fait pas tout cela sans des bénéfices. Un peu comme dans le cas des Jeux olympiques, quand une ville est choisie pour recevoir L'Affaire Farouche, elle jouit d'une grande quantité de publicité. On parle de L'Affaire Farouche à la radio, à la télévision et dans les journaux. En plus, L'Affaire Farouche amène à la ville hôtesse des gens qui ne l'ont peut-être jamais visitée, et qui reviendront peut-être un jour. Cela aide aussi à promouvoir la francophonie de la ville ce qui est une préoccupation pour n'importe quelle ville avec une population francophone dans cette province.

C'est peut-être une grande tâche, mais elle en vaut la peine et, en dépit de sa petite taille, la ville de Sainte-Anne a réussi à organiser une Affaire qui ne sera pas facilement oubliée par ceux et celles qui y étaient.



Élise Leblanc, S1: Saskatchewanais
Billie Vietch, S1: Exceptionellement
Natalie Leblanc, S1: Catastrophique
Gabriel Fortin-Barbier, S1, CLR: Anticonstitutionellement
Eric Boisjoli, S3, CRGR: Abeille
Michel Trudeau, S3, CRGR: Cocologique
Previne Vincent, S2, ESJ: Constitutionellement
Roger Beachamp, S4, ESJ: S'ti'qu'onesbons
Jean « Président » Gauthier, S3, Notre-Dame: Désoxyribose
Corine « Secrétaire » Jamault, S4, Notre-Dame: Extraordinaire
David Delorme, S3, Notre-Dame: Super-intelligent

Compilé par Sébastien Ouellette

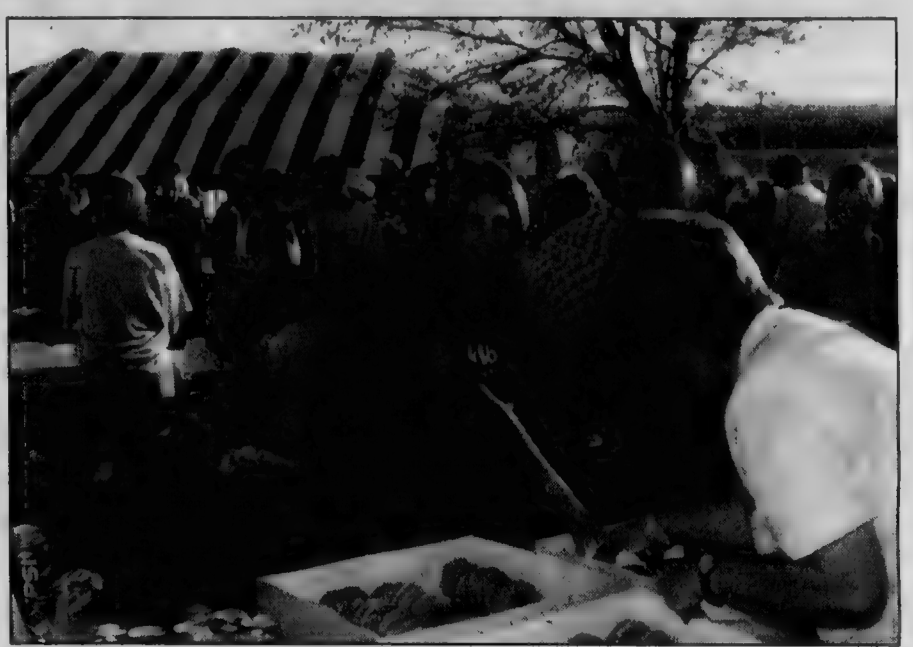


Photo : Richard Brunel

L'Affaire Farouche 3
-le sondage-



Tous sont invités à remplir le sondage suivant sur L'Affaire Farouche (Francotonne 1994 à 1997, Foule Faire 1989 à 1993) et de nous l'envoyer. Quelques 20 personnes, tirées au sort parmi les répondants et répondantes, gagneront un T-shirt.

Veuillez cocher la catégorie qui vous décrit le mieux :

___ Participant. Année(s)____________________
___ Personnel d'école. École participante ___ oui ___ non
___ Parent de participant(e)(s)
___ Citoyenne ou citoyen intéressé. Âge : _________

(pour le tirage)
Prénom : ________________________ N° de téléphone : _____________

1 = pas du tout favorable 2 = peu favorable 3 = favorable 4 = très favorable

Quelle est votre appréciation globale de L'Affaire Farouche et de ses antécédents (Foule Faire, Francotonne)? 1. ___ 2. ___ 3. ___ 4. ___

Est-ce que la clientèle de L'Affaire Farouche devrait inclure des écoles à l'extérieur de la DSFM? 1. ___ 2. ___ 3. ___ 4. ___

Est-ce que ce fut une bonne idée de prendre une pause d'une année? 1. ___ 2. ___ 3. ___ 4. ___

Comment avez-vous trouvé les choix d'ateliers pour L'Affaire Farouche 3? 1. ___ 2. ___ 3. ___ 4. ___

Avez-vous aimé les activités à la Foire en après-midi? 1. ___ 2. ___ 3. ___ 4. ___

Avez-vous apprécié que le groupe Coléoptére soit venu de Montréal faire un spectacle? 1. ___ 2. ___ 3. ___ 4. ___

D'après vous, à quel point est-ce que la communauté hôte et son école bénéficient de L'Affaire Farouche? 1. ___ 2. ___ 3. ___ 4. ___

Est-ce que vous aimeriez voir une autre Affaire Farouche en 2002 avec sensiblement le même format? 1. ___ 2. ___ 3. ___ 4. ___

Veuillez utiliser cet espace pour ajouter à vos réponses ci-haut, ou pour nous faire part de tout autre commentaire, ou réflexion que vous avez.

____
____
____
____

Envoyez-nous ce formulaire rempli avec votre prénom et votre n° de téléphone (pour le tirage).

Conseil jeunesse provincial inc.
300A-383, boulevard Provencher
Winnipeg Manitoba R2H 0G9
Fax : 204-237-8947
Courriel : cjp@franco-manitobain.org

Date limite : le 10 décembre 2001



Photo : David Lemay

Photo : Sophie Freynet

Photo : David Lemay

Photo : David Lemay

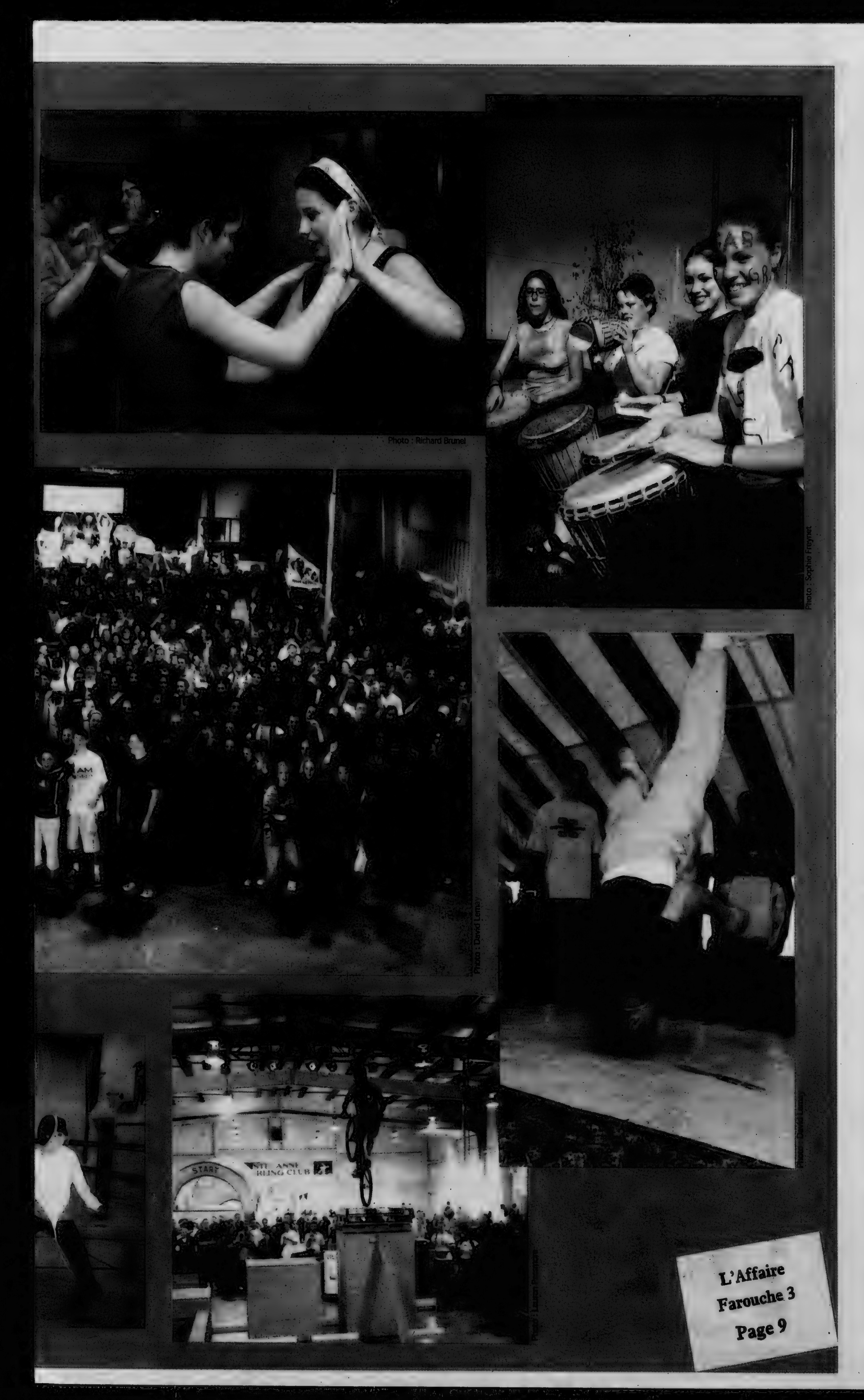


Photo : Richard Brunel

Photo : Sophie Freynet

Photo : David Lemay

Un groupe qui prend de l'altitude...

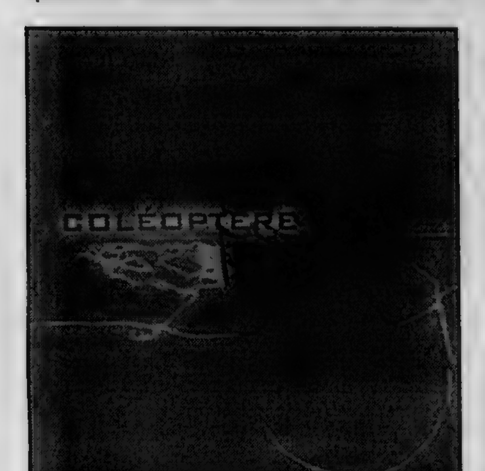
Premier vol au Manitoba pour Coléoptère

Jean-Luc LaFlèche et Joëlle Livingstone

Le 28 septembre 2001, un groupe nommé après la famille scientifique d'un insecte est venu de la belle province du Québec jusqu'à Sainte-Anne au Manitoba pour jouer devant des centaines de jeunes franco-manitobains. Ce groupe : Coléoptère. Avant leur excellente performance, quelques-uns des journalistes de l'Affaire Farouche ont pu interviewer le groupe québécois.

Le groupe est composé de : Martin Daigneault (Montréal), Éric Aswaad (Montréal), François Bricout (Paris), Martin Lizotte (Montréal), Gary Ritchie (Gaspésie), Isabelle Quintin (absente pour l'entrevue) et Caroline Simard (blessée n'est pas venue au Manitoba).

Coléoptère a été formé en 1997 à Montréal et ont un style à la fois hip hop, rap et techno. Le groupe a lancé son premier disque, nommé *Coléoptère*, qui contient les succès « L'amour nous saoule » et « Renards argentés ». Leur site Web a même été nominé pour un ADISQ (c'est l'équivalent québécois des Grammys). En passant, le site est excellent et tout le monde devrait aller le visiter à : www.coleoptere.net. On y trouve même un vidéoclip de leur passage à Winnipeg. Regardez attentivement : vous risquez de vous repérer dans la foule dansante!



L'Affaire Farouche était leur premier show à l'extérieur du Québec et nous, les Manitobains, avons fait une bonne impression au groupe québécois. Tous les membres du groupe ont adoré le bel accueil qu'ils ont reçu. Ils trouvaient tous que les Manitobains étaient très chaleureux, ce qui n'est pas une surprise.

J(ournaliste)A(ffaire)F(arouche) : Quelles ont été vos influences musicales?

Gary : Moi j'ai beaucoup été influencé par le vieux rock comme Kiss, Faith No More et Mr. Bungle.

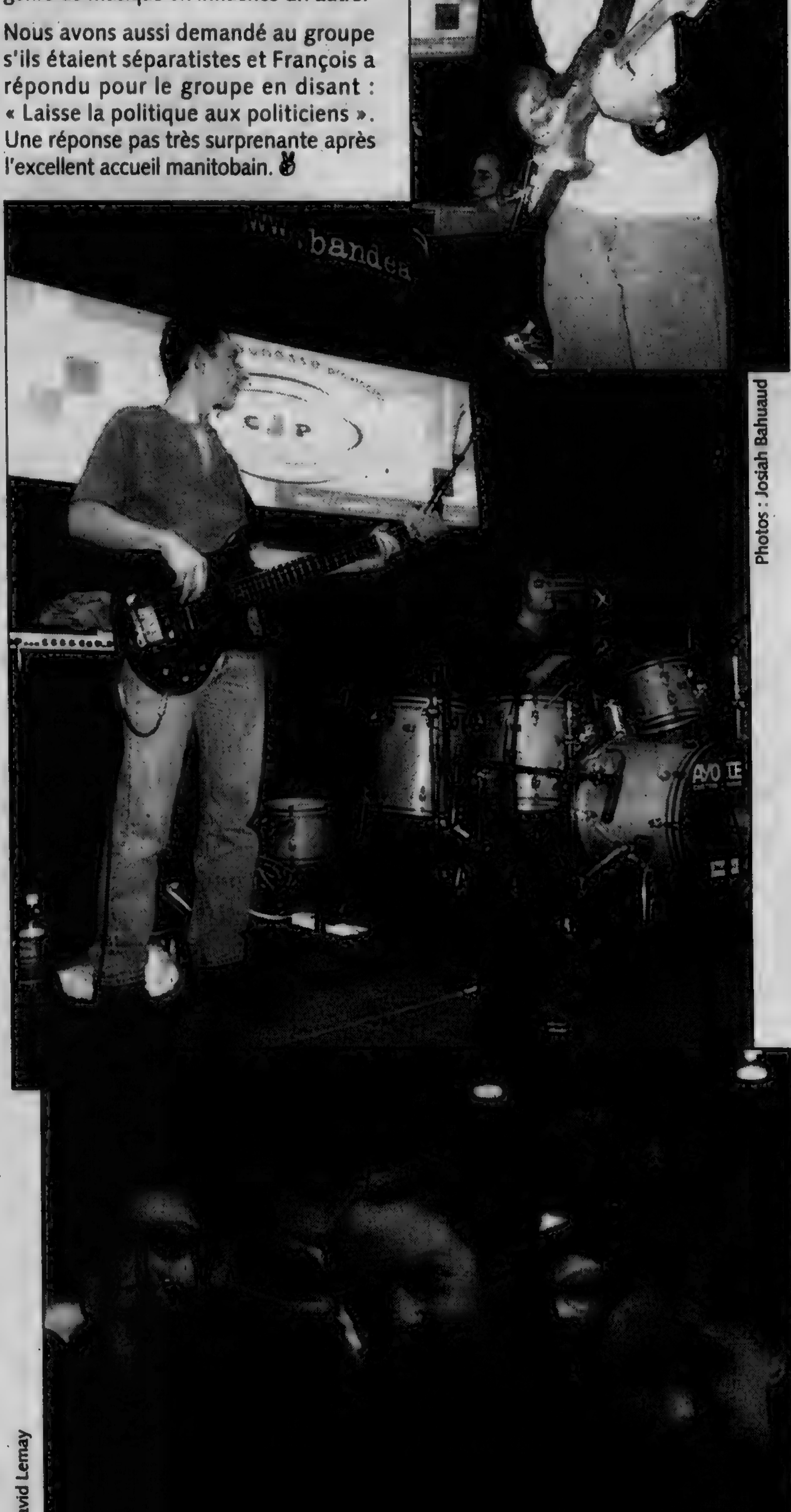
Martin : Pour moi, c'était plus des vieilles chansons françaises, par exemple Serge Gainsbourg.

François : Comme Martin j'ai été influencé par la vieille musique française, mais aussi par le rock des années 1970 et 1980.

JAF : Trouvez-vous que le rock a beaucoup changé depuis vos années au secondaire?

François : Le rock a définitivement beaucoup changé; il est devenu plus heavy. Le rock est plus comme un mélange de toutes sortes de musique maintenant. Les genres de musique n'ont plus vraiment d'invidualité; chaque genre de musique en influence un autre.

Nous avons aussi demandé au groupe s'ils étaient séparatistes et François a répondu pour le groupe en disant : « Laisse la politique aux politiciens ». Une réponse pas très surprenante après l'excellent accueil manitobain.



Photos : Josiah Bahuaud

Photo : David Lemay

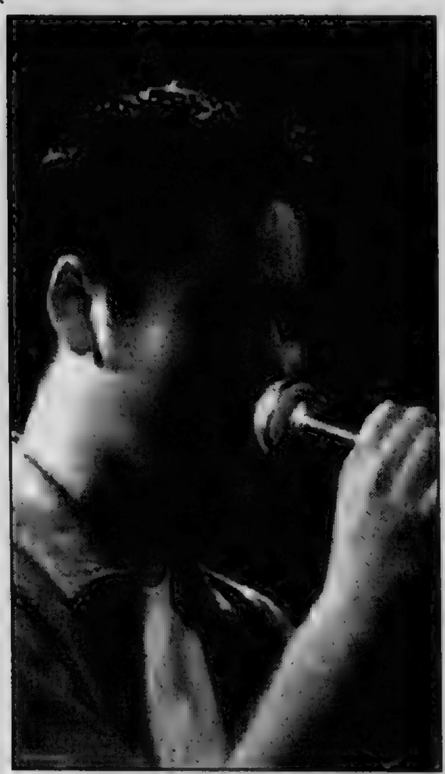
Le secret de Mama Funk

Joelle Livingstone

Ils ne connaissent peut-être pas vraiment le secret de la vie, mais le groupe franco-manitobain Mama Funk et le secret de la vie connaît certainement le secret de la musique. Après presque deux mois ensemble, ils ont déjà connu des succès admirables. Il y a quelques semaines, ils ont été en vedette sur le programme d'A-Channel, *The Big Breakfast*; afin d'annoncer la Chicane électrique, qui a eu lieu la soirée suivante. Ils gagnèrent la Chicane en dépit du fait que c'était seulement leur deuxième spectacle ensemble, et ils ont continué d'impressionner leurs fans avec leur musique impressionnante depuis cela.

Le groupe est composé de quatre gars locaux : Aimé Boisjoli, le chanteur, de Saint-Adolphe, Joël Gendron, le guitariste, de Lorette, Jérémie Ditcote, le batteur, et Billy Elias, le bassiste, tous deux de Winnipeg. Même si cela ne fait pas longtemps qu'ils jouent ensemble sous le nom de Mama Funk et la secret de la vie, les gars ne sont pas des étrangers dans le monde de la musique. Ils ont tous été impliqués depuis leur adolescence, sinon plus tôt. Aimé et Joël, amis depuis leur enfance, ont déjà joué ensemble plusieurs fois. Ils se sont joints à Jérémie après avoir joué avec lui à Edmonton dans le groupe Virage à gauche. Finalement ils ont recruté Billy comme bassiste, et leur groupe était formé.

Les membres de Mama Funk étaient très occupés à préparer leur show, mais on a réussi à parler brièvement avec Aimé. Il nous a confié que cela fait longtemps qu'il s'intéresse à la musique, car il a commencé à chanter devant des auditoires à l'âge de dix ans. Il avoue que plusieurs groupes l'ont inspiré, mais que les plus importantes influences musicales dans sa vie incluent : Sinclair, Martin Sexton, The Watchmen, I Mother Earth et les Colocs. Il se trouve chanceux de pouvoir jouer dans une « band » si bien aimée dans la communauté francophone. Il est surtout fier de pouvoir jouer à L'Affaire Farouche, un événement qu'il croit être très important pour aider à promouvoir la francophonie, ce qui est une cause que tous les membres du groupe tiennent fortement à cœur.



Aimé Boisjoli.

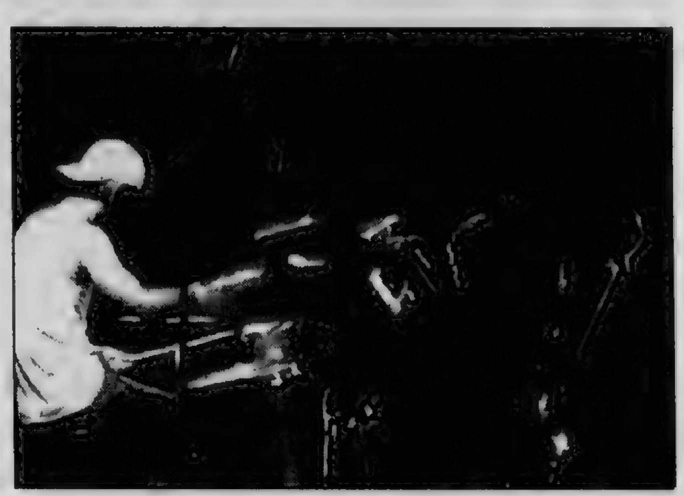
Sous Pape

Jessé Dubé-Smith

Tout a commencé quand Paul Brunette a acheté sa première basse. Mathieu Desrochers jouait déjà la batterie depuis quelques années et Richard Simard entamait des leçons de guitare. André Rozière, lui, pendant ce temps, regardait son grand frère développer sa voix pour un groupe métal : « Crazed ».

Puis à l'été 1999, ils décident de « jammer » et former un groupe. Leur nom? On ne le saura pas avant l'édition 2000 de la Chicane électrique : « Sous Pape ». C'est la première fois que le groupe joue devant un public! « C'est tout un rush de jouer devant une auditoire. On est nerveux au début mais après on devient à l'aise et on se laisse aller », dit André. Richard ajoute : « Plus il y a de personnes qui se concentrent sur nous, mieux on va jouer ».

Sous Pape finit la soirée avec une bourse de 150 $. « Pour nous, la Chicane électrique, c'est pas une compétition. C'est un événement social avec nos amis ou on leur montre ce qu'on peut faire. » Ils participèrent aussi à l'édition 2001 de la Chicane électrique, puis, un mois plus tard, à l'Affaire Farouche. « Je trouve que c'est de la bonne expérience de jouer à des événements comme celui-ci, mentionne Paul, et c'est toujours un plaisir



et un encouragement d'entendre les spectateurs après une performance : on se sent appréciés et ça nous donne le goût de continuer ».

Quel est le style du groupe? « On est vraiment influencé par des groupes comme TOOL et Deftones, mais c'est sûr qu'on essaye de développer notre propre style. »

Avec quatre compositions originales (et une cinquième « presque finie »), Sous Pape est un groupe encore très jeune et florissant. Pour l'instant, les membres n'ont aucun plan sauf celui de continuer à développer d'autres mélodies, paroles, etc. Pour le reste, l'avenir nous le dira...

Piste de chameau

Jean-Luc Laflèche

Le 28 septembre 2001 j'ai eu l'ultime chance d'interviewer Piste de Chameau, un jeune groupe de musique franco-manitobain, qui a joué pour tous les jeunes de la DSFM à L'Affaire Farouche. Le groupe est composé de quatre membres : Luc Lavack (basse), Réal Durand (chanteur), Stéphane Oystryck (guitare et backup) et Dan Boulet (batterie). Stéphane Oystryck était absent pendant l'interview; il était trop occupé car il est très important.

J(ournaliste)A(ffaire)F(arouche) : Alors, quelles ont été vos influences comme musiciens?

Réal : Offspring, Weezer, Barenaked Ladies mais pas pour leur musique; c'est plus pour ce qu'ils disent et en ce qu'ils croient. Oh oui et Luc Lavack.

Dan : Moi c'est les Dill Pickle Chips et Luc Lavack.

Luc : Je dirais... Bloodhound Gang... Bluegrass Ketchup et bien sûr, Luc Lavack.

JAF : Quand avez-vous jouez ensemble en public pour la première fois?

Réal : C'était à la Chicane électrique qu'on a joué ensemble, nous quatre, pour la première fois. Nous avions joué à une Soirée 100 Nons avant mais c'était sans Luc. Derrick Finch était à la basse. Luc est avec nous parce que Derrick est en Allemagne maintenant.

JAF : Que pensez-vous de l'industrie musicale?

Réal : S'il n'y a pas de pollution, c'est ok.

Dan : L'industrie, c'est un outil pour les groupes qui « suckent » et qui veulent être populaires. Par example, Britney Spears. Mais c'est bon pour nous ça.

JAF : Est-ce que c'est votre première interview en tant que Piste de Chameau?

Réal : Non, on a eu une interview avec Carole Breton (de la Société Radio-Canada) une fois, mais l'interview n'a jamais été diffusée. Je l'avais rencontrée quelques semaines après l'interview et je lui ai demandé pourquoi notre interview n'avait pas été diffusée. Elle a rit et dit que c'était une interview qu'elle voulait oublier.

JAF : Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir musiciens?

Réal : Luc m'a dit de le faire.

Luc : Moi, c'était la pression de mes pairs.

Dan : J'avais pas de vie. Il fallait que je fasse quelque chose. Je me suis dit qu'être musicien, c'était quelque chose à faire.

JAF : Dernière question les gars. Que pensez-vous de L'Affaire Farouche?

Dan : Excellent, génial, super.

Luc : J'aime ça foirer.

Réal : C'est quoi L'Affaire Farouche?

Depuis plusieurs années, c'est...

Le « combat » des mascottes



Photo : Sophie Freynet

La mascotte démasquée! Le lion du Collège régional Gabrielle-Roy suit un atelier comme tout le monde... Malheureusement, nous n'avons pas de photo de la vache cette année.

Sébastien Ouellette

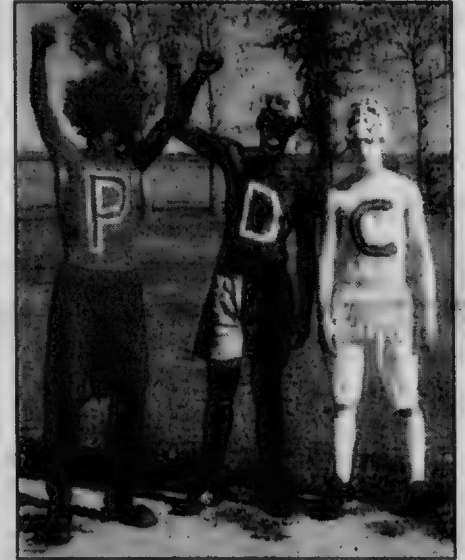
Il y a une compétition, amicale mais féroce quand même, qui se passe dans la Division scolaire franco-manitobaine. Pour ceux qui ne le savent pas, c'est la compétition entre la Vache de l'école Saint-Joachim (ESJ) et le Lion du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR). Depuis même avant la création de la Division scolaire, ces deux mascottes se battent pour prouver que leur école a plus d'esprit scolaire. Mais comme vous le savez, il n'y a pas eu d'Affaire farouche l'année dernière, voulant dire que le Lion et la Vache ont dormi pour la grande majorité de l'année. Mais, le 28 septembre 2001, ils se sont réveillés.

Durant L'Affaire Farouche 1999, le Lion a subi un dur coup; il n'a pas seulement perdu sa queue, mais le Collège régional Gabrielle-Roy a dû changer son cri « Tue la vache » pour des raisons évidentes. « On a presque été disqualifiés du concours des cris! », nous explique Éric Boisjoli en S3 au CRGR. Cette année, ils sont arrivés avec un cri de ralliement un peu plus amical : « Tire la vache ». Le CRGR est aussi arrivé avec un plan beaucoup plus amical. «Cette année, on va gagner en enseignant la vache avec nos cris! », signale Clinton Tardif, également en S3 au CRGR. « (La compétition) est plus ou moins égale, mais on va gagner! », nous assure Michel Trudeau en S3 au CRGR. Eh oui, si vous vous demandez, le lion a une nouvelle queue.

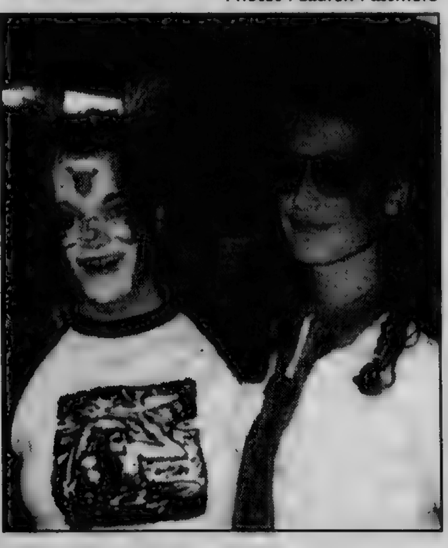
Du coté de l'école Saint-Joachim, les compagnons de la vache sont encore confiants de son succès. Cette année, la vache est de retour, mais avec un nouveau *look*. « La vache a eu une coupe de cheveux, et on prépare un bœuf dans le *shop*! », nous annonce Roger Beauchamp en S4 à l'ESJ. Les élèves de l'ESJ étaient bien confiants cette année après que le Lion a perdu sa queue. Il semble que la vache a trouvé un nouveau style elle aussi. « On est amical! Notre stratégie serait de l'attirer (le lion) en quelque part et être «amical» », nous assure encore Roger. Finalement, Roger nous dit « La vache ne mourra jamais ! ».

Cela fait des années que cette compétition dure; peut-être qu'elle continuera encore longtemps, ou peut-être que d'autres écoles comme le Collège Louis Riel, l'école Pointe-des-Chênes ou même Saint-Jean Baptiste sortiront avec leur propre mascotte pour ajouter à cette compétition! On ne sait jamais. De toute façon, bonne chance à la Vache et au Lion et à l'année prochaine à L'Affaire Farouche 2002!

L'école Pointe-des-Chênes (PDC) a en fait trois mascottes : trois jeunes peints aux couleurs de l'école (rouge, noir et blanc). Mascotte ou pas, les jeunes affichent leurs couleurs scolaires dans leur visage, leurs cheveux, et leurs vêtements. ▼



Photos : Lauren Passmore





Statistiques AF3

Nombre de camions que Aimé a utilisé pour se rendre à Sainte-Anne : 2

Prénoms les plus populaires :
Garçons : Daniel (23), Patrick (22)
Filles : Chantal(e) (36), Christine (14)

Ateliers les plus populaires :
Henna : 161 premiers choix
Smurf : 100 premiers choix
Duct Tape : 91 premiers choix
Coiffure : 84 premiers choix

Pouvoir nécessaire pour le système de son et les lumières : 100 amps

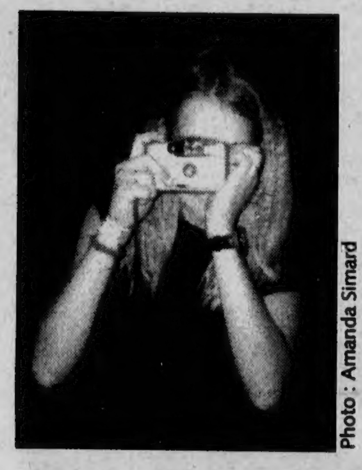
Nombre de cartouches d'imprimantes utilisées par le CJP pour l'AF : 1

Moyenne d'heures de sommeil par jour pour l'équipe de coordination pendant la semaine avant l'AF : 4

Nombre de photos développées pour l'Affaire Farouche : 531

Nombre total de participant(e)s : 934

Nombre d'écoles de la DSFM présentes : 13


Photo : Amanda Simard

Équipe du journal souvenir

Coordination : Stéphane Ritchot

Animation de l'atelier de journalisme et mise en pages : Karine Beaudette

Journalistes : Marie-Anne Beaudette, Jessé Dubé-Smith, Jean-Luc Laflèche, Janelle Legal, Joelle Livingstone, Sébastien Ouellette

Photographe en chef : David Lemay

Autre photographes : participants de l'atelier de photographie, Lauren Passmore et Josiah Bahuaud


Photo : Lauren Passmore



« C'est excellent cette année. Je trouve que L'Affaire Farouche est une drogue et que tous les jeunes de la DSFM en sont dépendants. Sans L'Affaire Farouche, nous ne sommes rien. C'est pourquoi je pense que l'Affaire Farouche devrait avoir lieu chaque année sans année sabbatique comme en 2000. »
– Marc Foidart, Secondaire 4, Collège régional Gabrielle-Roy

« Je pense que c'est bien parce que ça donne une chance à tous les jeunes de la DSFM de démontrer leur esprit scolaire et je trouve que ça monte le moral. »
– Luc Noël, Secondaire 3, École Pointe-des-Chênes

« L'Affaire Farouche est excellente! Je trouve que cette année, c'est meilleur que les années précédentes à cause de la musique et des ateliers. Aussi les journalistes sont plus grands alors ils sont plus faciles à trouver. »
– Luc North, Secondaire 4, Collège régional Gabrielle-Roy

« J'adore L'Affaire Farouche. Je l'aime beaucoup cette année à cause qu'il y a eu une année sabbatique et nous avions tous très hâte d'avoir du fun. Cependant je pense qu'il devrait avoir une Affaire farouche à chaque année. »
– Xi (Sophie) Zhang, Secondaire 4, Collège régional Gabrielle-Roy

Compilé par Jean-Luc Laflèche

Bienheureux soient les bénévoles

Julien Alexandre
Jean-Louis Allard
Raymond Aquin
Marie-Pierre Audet
Renée Barnabé
Amanda Barrett
Marie-Anne Beaudette
Jacob Beaudry
Natalie Bernardin
Eric Bohn
Jean-Daniel Boulet
Alain Cénérini
Diane M. Connelly
Dominique Deschambault
Gabby Dubé
Sheri Element
Amanda-Jane Evans
Jacques Fontaine
David Gagnon
Martin Gautron
Huguette Grenier
Rachel Grenier
Maxine Hébert
Etienne Huberdeau
Jolyne Jolicoeur
Karyne Jolicoeur
Jean-Luc Laflèche
Luc Lavack
Danielle Laxdal
Suzie Lemoine
Patrick Lequéré
Joelle Livingstone
Jolène Mulaire
Sébastien Ouellette
Stéphane Oystryk
Mark Palmeo
Alison Palmer
Lauren Passmore
Dominique Proulx
Monica Redmond
Dominique Reynolds
Janelle Ritchot
Norbert Ritchot
Suzanne Ritchot
David Robin
Olivier Roy
William Stevenson
Mark Switzer
Raymond Sylvestre
Lise Taillefer
Catherine Taman
Arianne Trudeau
Nicole Trudeau
Alain Vouriot
Denis Vrignon

La réalisation d'une telle activité serait impossible sans l'appui de beaucoup de personnes. Parmi les gens que nous désirons remercier...

L'Équipe de l'Affaire Farouche

Coordonnateur : Stéphane Ritchot
Coordonnateur adjoint : Aimé Boisjoli
Coordonnatrice des bénévoles : Roxane Dupuis
Directrice générale Cjp : Rolande Kirouac
Coordonnateur du directorat des sports : Richard Turenne
Responsables de la Centrale: Chantal Berard (FJCF) et Natalie Bernardin (CJP)
Assistance d'été : Isabelle Leblanc (Katimavik)
Comptable au Cjp : Richard Dupuis

Le Conseil d'administration du Cjp

Présidente : Natalie Bernardin
Trésorier : Jean-Daniel Boulet
Secrétaire : Joanne Michaud
Conseillère : Mariève Bonin
Conseiller universitaire : Martin Gautron
Conseillère jeune travailleur : Suzie Lemoine
Conseiller secondaire : Jacob Beaudry

Sans oublier...

Comité culturel de Sainte-Anne
La Ville de Sainte-Anne
Denis Loiselle, Guy Levêque,
Cecil Lafrenière
Norbert Ritchot
Suzanne Ritchot
Robert Paquin et Michelle Fréchette
Le Comité de parents de l'école PDC
Les administrations des écoles DSFM
Claude Boisjoli
Aline Boisjoli
Glenn et Joanne Mourant
Stéphan Boulet
David Boisjoli
Bill Hiebert
La Paroisse de Sainte-Anne
L'hôpital de Sainte-Anne
Le musée Pointe-des-Chênes
La Villa Youville
La bibliothèque de Sainte-Anne
Le personnel et les élèves de L'école Pointe-des-Chênes
Raynald Dupuis
René Déquier
Simone St-Pierre
Hubert Chaput
Marc Charrière
Chantal Berard
Fédération de la jeunesse canadienne française
Katimavik

Et, en ordre alphabétique,

Nos partenaires :
La Division scolaire franco-manitobaine
Patrimoine canadien
Radio-Canada Manitoba

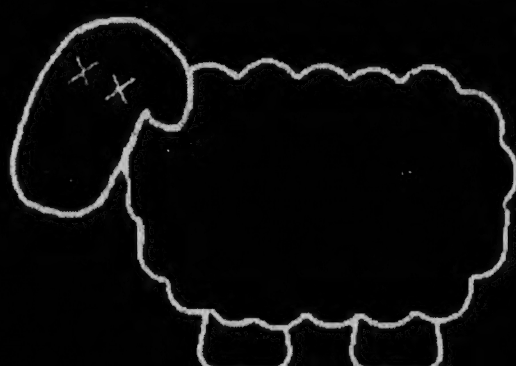
Nos commanditaires :
Acces Direct Promotions
Association des municipalités bilingues du Manitoba
BDO Dunwoody
Les Caisses populaires du Manitoba
Centre culturel franco-manitobain
Commissariat aux langues officielles
Collège universitaire de Saint-Boniface
Francofonds
Greg Selinger
Manitoba Hydro
Pastorale jeunesse
Partenariat éducation finance santé
Pluri-elles
Ronald J. Duhamel
Société franco-manitobaine
Sportex

Merci à tous!!!

Vidéo Promotionelle de l'Affaire Farouche réalisée par:

Blind Sheep
Productions

Les Productions
Moutons
Aveuglés



blindsheepproductions@yahoo.ca



Le CJP est fier d'avoir présenté L'Affaire Farouche 3!

Merci aux élèves et à tous ceux et celles qui ont fait en sorte que ce fut une réussite!

Depuis Shows sont nous en 1985,
le Conseil jeunesse provincial offre
des occasions pour les jeunes francophones
du Manitoba de se rassembler et
de partager en français.

Venez en apprendre d'avantage et participer au babillard virtuel que vous trouverez à

http://conseil-jeunesse.mb.ca